

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L' histoire universelle jusqu'à Abraham, l'histoire d'Egypte, & l'histoire des anciens peuples de Canaan

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 1 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27923>

Section V. Les règnes des rois d' Egypte.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SECTION V.

Les Règnes des Rois d'Egypte.

Ménès ou Ménuas. **M**énès, ou Ménuas, est universellement reconnu pour avoir été le premier homme qui ait régné en Egypte *. De son tems, tout le Pays

* Tous les Savans conviennent que *Ménès* a été le premier Roi d'Egypte, mais ils ne sont pas néanmoins d'accord sur son sujet à un autre égard. Quoique nous ayons résolu de ne suivre aucune Hypothèse particulière dans ce qui concerne l'Histoire des Egyptiens, les regardant toutes comme fort sujettes à caution, nous ne laisserons pas de rapporter, en aussi peu de mots qu'il nous sera possible, les divers sentimens, & les conjectures, de quelques uns des plus fameux Chronologistes, qui ont pris la peine de travailler à répandre du jour sur les Antiquités Egyptiennes.

Pour cet effet, nous remarquerons d'abord, que suivant *Marsham*, ce *Ménès* étoit le fils de *Noé* que l'écriture nomme *Cam*, le *Jupiter Hammon* ou *Ammon* des Egyptiens, le *Thamus* ou *Adonis* des Phéniciens, le *Saturne* de *Sanchoniaton*, & le premier qui apprit aux Egyptiens à vivre somptueusement; somptuosité, qui seule devoit faire conclure qu'il n'a point vécu dans les tems qui ont immédiatement suivi le Déluge. Mais nous pouvons nous épargner la peine de combattre cette opinion, puisque nous la verrons bientôt réfutée par un fameux Chronologiste, qui en a fait son affaire. En un mot, le sentiment de *Marsham* est que *Ménès* fut Roi de toute l'Egypte, & Père du Dieu Egyptien *Mercur*e ou *Athotes* (1).

Voyons à présent ce que *Périzonius* objecte contre le sentiment que nous venons de rapporter. Selon lui, les premiers qui régnerent en Egypte furent les *Mestrai* ou *Demi-Dieux*. Ensuite vient *Ménès* qu'il nie avoir été *Cam* ou *Mizraïm*; il ajoute que *Hammon* n'a pas été le *Jupiter* Egyptien, ni *Ménès*, le *Mercur*e de ce Pays. Nous allons rapporter quelques-uns des argumens par lesquels il prouve ces différens articles, & ensuite ses conjectures sur la Famille de *Ménès*, & sur l'âge dans lequel ce Prince a vécu. 1. *Ménès* succéda aux *Mestrai*. C'est ce qu'il prouve par plusieurs témoignages: ajoutant ensuite, qu'il n'étoit pas possible que ce Roi fût le Fondateur de la Famille des *Mestrai*, mais qu'il devoit être nécessairement leur Successeur; car puisqu'il est dit avoir appris le premier aux Egyptiens à vivre dans les délices, & à orner leurs lits, il faut qu'il y ait eu avant son tems des Egyptiens accoutumés à une manière de vivre plus simple & plus grossière. 2. La même raison démontre qu'il n'y a guères d'apparence qu'il ait été *Cam* ou *Mizraïm*. 3. *Hammon* n'est pas proprement le *Jupiter* Egyptien: car la cause, pour laquelle *Cam* ou *Hammon* fut dans la suite honoré par les Grecs du nom de *Jupiter*, fut leur empressement à admettre au nombre de leurs Divinités des Dieux étrangers, à la tête des noms propres desquels ils mettoient celui de *Jupiter*; comme *Jupiter Bélus*, *Jupiter Hammon*, *Jupiter Cuius*, & plusieurs autres: il paroît par-là, que *Hammon* n'a rien de commun avec l'ancienne Généalogie Egyptienne, à laquelle le *Jupiter Grec* étoit entièrement inconnu. En un mot, *Périzonius* pense que *Ménès* a été appelé *Dionius*, ou issu de *Jupiter*, par *Erathosthène*, parce qu'il fut le premier qui régna après les *Mestrai* ou *Demi-Dieux*, comme le rapporte le même Auteur. Il regarde comme une chose très vraisemblable, que *Ménès* a vécu vers le tems d'*Abraham*, mais il ne défère en aucune façon à l'autorité d'*Erathosthène*, qui appelle ce Roi Père d'*Athotes* ou *Mercur*e (2).

Le P. *Pétron*, qui a écrit avant *Périzonius*, fait *Ménès* beaucoup plus moderne que *Cam* ou *Mizraïm*. Suivant son Hypothèse, ce Roi commença à régner 2904 ans après la Création, & 648 après le Déluge. C'est ce qu'il s'efforce de prouver; & ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il se flatte d'y avoir réussi. Mais nous ne finirions point, si nous voulions rap-

(1) Vid. Marsh. Cen. Chron. (2) Perizon. Agypt. Orig. & Temp. antiquissimorum Inveliz.

hormis la *Thébaïde*, n'étoit qu'un Marais; & l'on ne voyoit point de Terre SECT. V.
 entre le Lac *Mæris*, & la Mer *Méditerranée*, espace assez considérable néan- Rois d'E-
 moins, puisqu'il falloit faire un voyage de sept jours sur le Fleuve pour le gypte.
 parcourir. Il détourna le cours du *Nil*, qui lavoit auparavant le pié de la
 Montagne sablonneuse qui est vers la *Lybie*, & bâtit la Ville de *Memphis*
 dans l'ancien Lit de ce Fleuve. Dehors les murailles de cette Ville, au sep-
 tentrion & à l'occident, il fit creuser un Lac, & dans la Ville même il
 bâtit le superbe & fameux Temple de *Vulcain* (a). Il fut le premier qui
 apprit aux *Egyptiens* des Principes de Religion, qui introduisit la Magni-
 ficence & le Luxe dans les Maisons, & qui institua des Fêtes, ce qui fut
 cause qu'un de ses Successeurs chargea sa mémoire d'exécutions, comme
 nous le dirons ci après (b).

Suivant *Hérodote*, les *Egyptiens* produisoient un Catalogue de 130 Rois,
 à la tête duquel étoit *Ménès*, & qui étoit terminé par *Mæris*; ajoutant
 qu'il n'y avoit rien de remarquable à dire d'aucun d'eux, une Femme *E-*
thiopienne, nommée *Nitocris*, étant la seule qui ait fait parler d'elle. Mais
 suivant *Diodore*, *Ménès* eut cinquante Successeurs de sa famille, dont les
 Règnes, joints à celui de *Ménès*, remplissent un espace de 1400 ans. Puis
 donc qu'il y a un si grand vuide dans l'un & dans l'autre de ces Historiens,
 nous croyons avoir quelque espèce de droit de le remplir en partie par les
 Rois Pasteurs qui gouvernèrent l'*Egypte*; & cela avec d'autant plus de fon-
 dement, qu'il faut, suivant toutes les apparences, placer la scène dans quel-
 que Période très reculé de l'Histoire *Egyptienne*.

(a) Herod. L. II.

(b) Diod. Sic. L. I. pag. 42.

porter tous les argumens des Chronologistes dont nous aurons occasion de rapporter les
 Sentimens: aussi n'est-ce point notre intention, n'ayant dessein d'alléguer leurs raisonne-
 mens, que lorsqu'ils seront clairs & importans, ou qu'ils contiendront quelque notion singu-
 lière (1).

Nous ne saurions mieux finir la Liste des Chronologistes que nous avons consultés, que
 par l'incomparable *Newton*. Cet illustre Auteur croit, que *Sésosiris* étoit *Osiris*: c'est pour-
 quoi il place *Ménès* après lui; & par une conséquence nécessaire, aussi-bien que pour d'au-
 tres raisons, il change la Succession des Rois d'*Egypte* rapportée par *Hérodote*, de la ma-
 nière suivante: *Sésosiris*, *Phéron*, *Protéus*, *Ménès*, *Rhamphsinus*, *Mæris*, *Cbéops*, *Cé-*
phren, *Mycérinus*, *Nitocris*, & les autres dans le même ordre que dans *Hérodote*. Il suppo-
 se que *Ménès* a été le même qu'*Aménophis*, & *Memnon*; & que par corruption, on l'a ap-
 pellé *Ménès*, *Minès*, *Minaus*, *Minès*, *Minévis*, *Euphès*, *Vénéphès*, *Phamérophis*, *Osy-*
manthias, [*Osymandyas*] *Osinandès*, *Ismandès*, *Imanès*, *Memnon*, *Arminon*. Suivant son
 Hypothèse, *Ménès* est plus ancien que *Psalmetique* d'environ 300 ans. Il rejette la supposi-
 tion de ceux qui croient qu'il y a eu des Rois de toute l'*Egypte* avant l'expulsion des *Rois*
Pasteurs; & remarque que les merveilles de *Memphis* n'ont été connues en *Grèce*, que quel-
 ques Siècles après la Guerre de *Troie*: puisqu'*Homère* exalte extrêmement *Thèbes*, & ne dit
 rien de *Memphis*; laquelle, aussi-bien que le Temple de *Vulcain*, qui en étoit le centre, peu-
 vent avoir été, selon lui, l'Ouvrage de *Ménès*. En un mot, cette Hypothèse est moins fa-
 vorable qu'aucune autre à l'Antiquité de l'Empire *Egyptien* (2).

(1) Pézron, Antiq. des Tems rétablie & dé-
 fendue.

(2) Newton Chron. p. 264-266.

SECT. V. Il arriva pendant le Règne de *Timæus*, Roi d'*Egypte*, que Dieu, étant irrité contre les *Egyptiens*, leur fit éprouver une terrible révolution; car une prodigieuse multitude d'hommes de basse extraction entra en *Egypte* du côté de l'*Orient*, & fit la guerre aux Habitans, qui se soumirent, sans ôser seulement en venir à une Bataille. Après avoir vaincu les Princes, ces Usurpateurs brûlèrent inhumainement les Villes, renversèrent les Temples des Dieux, & traitèrent les anciens Habitans de la manière la plus insultante & la plus cruelle, les mettant à mort, & emmenant leurs Femmes & leurs Enfans en captivité. A la fin ils élevèrent sur le Thrône un d'eux nommé *Salatis*. Ce nouveau Monarque résida ordinairement à *Memphis*; & par les Garnisons, qu'il mit en différens endroits, il se rendit la *Haute* & la *Basse Egypte* tributaires. Mais il eut particulièrement soin de fortifier les Places qui étoient à l'*Orient*, craignant une Invasion de la part des *Assyriens*, qui étoient fort puissans en ce tems-là. Pour cet effet, trouvant, dans le Gouvernement de *Sais*, une Ville, nommée dans l'ancienne Théologie *Abaris*, propre à son dessein, puisqu'elle étoit située sur les Bords Orientaux du Fleuve *Bubastis*, il la rebâtit, l'entoura d'une forte muraille, & y mit une Garnison de 24000 hommes. Il avoit coutume de s'y rendre vers le tems de la Moisson, pour y recueillir son Blé, aussi-bien que pour payer ce qui étoit dû à ses Soldats, & pour leur faire faire l'Exercice; afin que, toujours prêts à agir, ils tinssent toujours en respect les Peuples voisins. A *Salatis* succédèrent, après sa mort, cinq autres (a), qui firent tous leurs efforts, à l'imitation de leur Prédécesseur, pour exterminer tous les *Egyptiens* naturels. Ce Peuple s'appelloit *Hycsos*, ou *Rois Pasteurs*: *Hyc*, dans la Dialecte Sacrée, signifiant un *Roi*, & *Sos*, dans la Dialecte Vulgaire, un *Pasteur* ou un *Berger*: & de ces deux monosyllabes fut composé le nom de *Hycsos* (b). Il y en a qui croient qu'ils étoient *Arabes*. Leur Règne en *Egypte* fut de 511 ans. Voilà tout ce que l'Histoire nous apprend touchant l'Irruption des Pasteurs *. Nous aurons occasion dans la suite de parler de leur Expulsion.

(a) Supr. p. 423.

(b) Manetho apud. Joseph. contr. Appion. L. I. p. 1039.

* Nous ne ferons simplement que copier les sentimens des Chronologistes, que nous avons allegués ci-dessus, par rapport au tems de cette Irruption des Pasteurs en *Egypte*. *Marsham* place cet événement 157 ans plus haut que la sortie des Enfans d'*Israël* (1). *Périsonius*, après avoir fait un parallèle fort étendu entre ce que *Manéthon* raconte des Pasteurs, & ce qui est dit de la bassesse des *Israélites*, le pouvoir & la Dignité de *Joseph*, & les Miracles par lesquels *Moyse* détruisit en quelque sorte le Pays, décide que les Pasteurs dépeints avec des couleurs si odieuses ont été les *Israélites* mêmes (2). *Newton* en fait les *Cananéens*, qui s'enfuirent devant la face de *Josué*, & s'en allèrent en *Afrique*, mais qui, en chemin faisant, s'emparèrent de la *Basse-Egypte* pendant le Règne de *Timæus*, que le même Auteur appelle *Thamus* ou *Thammuz* (3). *Greaves*, après avoir fait un parallèle aussi naturel & aussi plausible que celui de *Périsonius*, entre l'Histoire des Pasteurs & celle des *Israélites*, ne laisse pas de les regarder comme deux Peuples différens (4).

(1) Marsh. Can. Chron.

(2) Perizon. Orig. Egypt.

(3) Newt. Chron. p. 9. 213. 214.

(4) Greaves, Pyramid. p. 21, 22.

Revenons à *Hérodote* & à *Diodore*. Ce dernier Auteur, dans la mention SECT. V. qu'il fait de plusieurs Princes entre *Ménès* & *Myris*, rapporte d'eux les par- Rois d'E- ticularités suivantes. gypte.

Busiris *, ayant régné, eut pour Successeurs huit Princes de sa Ligne, dont le dernier fut aussi nommé *Busiris*. Celui-ci fonda la Ville de *Thèbes*, Busiris I. & en fit la Capitale du Royaume (a). & II.

Osymandyas paroît ensuite sur les rangs †. On ignore quand & à qui il succéda. On assure, qu'il soumit les *Baciriens*, qui s'étoient révoltés contre lui, avec une Armée de 400000 Fantassins, & de 20000 Cavaliers. De tous les anciens Monumens de Rois, auxquels la Ville de *Thèbes* devoit une partie considérable de sa renommée, celui d'*Osymandyas* étoit un des Son Monu- plus superbes. Il étoit composé de vastes Cours, de Portiques, de Temples, ment. d'une Bibliothèque, de son propre Tombeau, & d'autres Bâtimens. La première Cour, qui étoit faite de diverses sortes de pierres, avoit 200 piés d'étendue, & 45 piés de hauteur. Ensuite on entroit dans un Portique quarré, dont chaque côté avoit 400 piés de longueur. Au lieu de Colonnes, il étoit soutenu par des représentations d'Animaux de 15 coudées de hauteur, toutes d'une seule pierre. Le Plat-fond étoit bleu, & parsemé d'Etoiles. Ce Portique menoit à une seconde Cour, entièrement semblable à la première, hormis qu'elle étoit embellie de plus de Sculptures. A l'entrée de cette Cour il y avoit trois Statues, toutes d'une pierre, de la façon de *Memnon*. Une d'elles étoit dans la posture d'une personne assise, & la plus grande de toute l'*Egypte*, la longueur d'un de ses piés étant de plus

(a) Diod. L. I. p. 42.

* *Marsham* & *Newton* croient qu'il n'y a jamais eu un pareil Roi, & que tout ce qu'on conte de sa cruauté est entièrement fabuleux (1). *Périzonius*, au contraire, est d'opinion, qu'il y a eu un tel Roi d'*Egypte*, mais moins ancien que ne le fait *Diodore*, qu'il accuse d'avoir eu trop d'indulgence pour l'orgueil *Egyptien* (2).

† Si nous en croyons *Marsham*, nous donnerons à *Osymandyas* les Noms d'*Aménophis* & de *Memnon*; comme aussi ceux d'*Imandès*, d'*Ismandès*, & d'*Osimandès*, dont le dernier, dit-il, est peut-être dérivé d'*Osiris*, & les deux précédens d'*Isis*. Le principal argument, sur lequel il appuie son opinion, est que dans la description de la Ville, qu'on prétend qu'il a assiégée, un Fleuve est représenté tout autour. Or le Fleuve, dit-il, doit avoir été l'*Eulous*, & la Ville celle de *Susa*; parce que *Plin*e atteste que ce Fleuve environnoit la Forteresse des *Susiques*, & observe que *Susa* étoit ordinairement appelée *Memnonia* par les Grecs. Il observe de plus que l'Expédition de *Memnon* en *Asie* a été plus célébrée par les Grecs, que celle de *Sesostris*: ce qu'il attribue aux Poètes qui naquirent de son tems, ou immédiatement après; & conclut que *Memnon* doit avoir passé quelque tems à *Susa*: ce qu'il tâche de prouver, suivant la coutume par d'anciens Témoignages (3).

La personne de ce Roi, & son Règne, sont pour *Périzonius* une seconde source d'argumens; mais le Période dont il s'agit lui paroît si obscur, que bien loin d'en venir à une décision, il ne sauroit pas seulement se résoudre à proposer quelque conjecture (4). Nous avons déjà dit ci-dessus, que *Newton* croit qu'*Osymandyas* a été le même que *Ménès*.

(1) Marsh. Canon. Chron.

(2) Périzon. Egypt. Orig. invest.

(3) Marsh. ubi supr.

(4) Périzon. ubi supr.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

de sept coudées. Cette Statue étoit celle d'*Osymandyas*; les deux autres, dont il y en avoit une à chaque Genou, représentoient sa Mère & sa Sœur. Ce qui rendoit cette Pièce un Chef-d'œuvre admirable n'étoit pas tant l'Art du Sculpteur, que la beauté de la pierre, qui étoit parfaite dans son genre. On y lisoit l'Inscription suivante: *Je suis Osymandyas, Roi des Rois. Celui qui voudra connoître ma Grandeur, ou qui ose la nier, qu'il me surpasse en quelqu'un de mes Ouvrages.* Il y avoit aussi au même endroit une autre Statue de sa Mère, de la hauteur de 20 coudées, & faite d'une seule pierre: elle avoit trois Reines sur sa tête, pour marquer qu'elle avoit été Fille, Femme, & Mère d'un Roi. De cette Cour, on entroit dans un second Portique, beaucoup plus beau que le premier. Sur la première muraille de ce Portique étoit représenté le Roi avec son Armée, assiégeant une Ville environnée d'une Rivière, & combattant au premier rang, accompagné d'un Lion: sur quoi quelques Auteurs ont avancé que ce Prince combattoit toujours avec un Lion apprivoisé à ses côtés; & d'autres, que la figure de cette Bête étoit simplement un emblème du courage de ce Monarque. Sur la seconde muraille étoient représentés les Captifs, ayant les mains & les parties honteuses coupées, pour exprimer leur lacheté. Sur la troisième se voyoient les Sacrifices d'actions de grâces aux Dieux, & le Triomphe du Vainqueur. Au milieu de ce Portique étoit un Autel en plein air, fait de marbre luisant, admirablement bien travaillé, & suivant les plus exactes règles de la proportion. Sur le quatrième côté étoient deux Figures gigantesques, d'une seule pierre, assises, & hautes de 27 coudées. Près de ces Statues étoient trois passages, qui conduisoient dans une Sale soutenue de Colomnes à la manière d'un Théâtre de Musique, & ayant 200 piés en quarré. On voyoit en cet endroit plusieurs Statues de bois, représentant des gens qui plaident, & des Juges qui les écoutent. Ces derniers, au nombre de trente, avoient leur Président au milieu d'eux, au cou duquel pendoit une Image qui avoit les yeux fermés pour représenter la vérité, & autour de qui il y avoit plusieurs Livres. Par là les *Egyptiens* vouloient signifier que les Juges doivent être incorruptibles, & n'avoir égard qu'à la Vérité & à la Justice. De cette Sale on entroit dans une Galerie, dans laquelle il y avoit des apartemens, où étoit représenté tout ce qu'on pouvoit imaginer de plus délicieux en fait d'alimens. Là se voyoit le Roi, peint des plus vives couleurs, & présentant à Dieu l'Or & l'Argent qu'on tiroit annuellement des Mines d'*Egypte*, & dont la Somme montoit environ à 96000000 Livres sterlings. Près de là étoit la Bibliothèque Sacrée, avec cette Inscription: *La Médecine de l'Âme.* Tout joignant étoient les Images de tous les Dieux d'*Egypte*, avec celle du Roi payant à chacun d'eux quelque offrande; afin qu'*Osiris*, & le reste des Divinités placées au-dessous de lui, connussent qu'il avoit passé sa vie dans des actions de Piété envers les Dieux, & de Justice à l'égard des Hommes. De la Bibliothèque on passoit dans un Bâtiment d'une admirable Architecture, dans lequel il y avoit vingt Lits de repos, sur lesquels les Convives se mettoient à de certains Repas; & les Statues de *Jupiter*, de *Junon*, & du Roi, qu'on croit avoir été enterré en cet endroit. Autour de ce Bâtiment étoient

étoient plusieurs Pavillons, dans lesquels on voyoit les Animaux consacrés admirablement bien peints. De-là on montoit au Sépulcre, d'au-dessus duquel on appercevoit une Bague ou Cercle d'or, qui avoit 365 coudées de circonférence, & une d'épaisseur, & qui faisoit le tour du Monument. Cette Bague marquoit par ses divisions les Jours de l'Année, & monroit le lever & le coucher des Etoiles, aussi-bien que leurs influences malignes ou salutaires, conformément à l'Astrologie des *Egyptiens*. Cet Anneau fut emporté par *Cambyse*. Tel étoit le Tombeau d'*Osymandyas*, à qui ses Descendans succédèrent jusqu'à la huitième Génération. Le dernier d'eux s'appelloit *Uchoreus* (a).

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

La Construction & les Fortifications de *Memphis*, dont on a déjà fait honneur à *Ménès*, sont aussi attribuées à *Uchoreus* *. Ce dernier donna à cette Ville 150 stades, ou près de 20 miles en circonférence; & la garantit, par le moyen de plusieurs fossés, des insultes des Ennemis, & des ravages du Nil. Il l'embellit de Palais, lesquels, quoique surpassant ceux de tout autre Pays, n'approchoient pas néanmoins en beauté de ce qui avoit été fait en ce genre par ses Prédécesseurs. Car les *Egyptiens* ne faisoient aucun cas de cette vie passagère, qui n'est qu'un instant en comparaison de la vie à venir; & c'est pour cette raison qu'ils étaloient toute leur magnificence dans la construction des Monumens qui devoient leur servir de demeures pendant plusieurs siècles; beaucoup moins somptueux à l'égard de leurs Maisons & de leurs Palais. Ce Roi transféra le siège de l'Empire de *Thèbes* à *Memphis* (b).

Uchoreus.

Après lui, sans qu'on sache quand, régna *Safychis* le second Législateur *Egyptien*.

Safychis.

Nous voici parvenus avec *Diodore* jusqu'à *Myris*. Pour que nous fassions le même chemin avec *Hérodote*, nous devons raconter tout ce qu'il rapporte touchant *Nitocris* †. Elle succéda à son Frère, qui étoit *Ethiopien*. Les *Egyptiens*, ayant mis ce Frère à mort, placèrent ensuite la Sœur sur le Trône. Celle-ci rendit la pareille à plusieurs des meurtriers de son Frère; & l'on assure qu'un des moyens qu'elle employa pour satisfaire

Nitocris.

(a) Diodor. L. I. p. 44.

(b) Ibid. p. 46.

* Le dernier Chronologiste, dont nous avons fait mention, trouve tant de conformité entre les Ouvrages d'*Uchoreus* & de *Méris*, qu'il est fort tenté de croire qu'ils ne sont qu'un seul & même personnage (1).

† Son nom signifie *Minerve Victorieuse*. *Marsham* place son règne peu après la venue des *Israélites* en *Egypte*, & croit que *Josèphe* l'a désignée sous le nom de *Nicaule*, Reine d'*Egypte* & d'*Ethiopie*; mais qu'il s'est trompé en supposant que la *Nitocris* d'*Hérodote* étoit la Reine qui visita *Salomon*. Suivant ce Chronologiste, *Nitocris* fut Reine de *This*, de *Thèbes*, & de *Memphis*; & beaucoup plus ancienne que la *Nitocris* *Babylonienne* (2). *Pezron* s'est fort étendu sur le même sujet (3). *Newton* en fait la Sœur de *Mycerinus*, & croit qu'elle succéda à ce Prince (4).

(1) *Newton*, Chron. p. 269.(2) *Marsh.* Can. Chron.(3) *Pezron*, Antiq. des Tems.(4) *Newton*, ubi supr. p. 36. 270.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

sa haine fut un Edifice souterrain, dans lequel elle fit préparer un Festin auquel elle invita ceux qui avoient eu le plus de part à la mort de son Frère. Ceux-ci, s'étant rendus dans la Sale du Festin, virent tout d'un coup, dans le plus fort de leur joye, l'Eau du Nil, (que la Reine avoit fait entrer dans l'Edifice par un conduit secret,) les environner de toutes parts, & furent tous noyés. Alors *Nitocris*, pour échaper à la fureur du Peuple, se retira dans un lieu bien fortifié (a). Elle avoit le teint admirable, les cheveux blonds, & étoit très belle; mais il paroît par son Histoire, que quoiqu'elle eût l'ame grande, elle l'avoit néanmoins trop portée à la cruauté. On dit que c'est par son ordre qu'a été bâtie la troisième grande Pyramide (b).

Après douze Générations, *Mæris* ou *Myris* * parvint au Trône. Ce fut lui qui fit creuser le fameux Lac qui porta son nom, & qui érigea les deux Pyramides qui étoient au milieu (c). Il bâtit aussi un superbe Portique du côté septentrional du Temple de *Vulcain* à *Memphis* (d). Suivant *Hérodote*, il fut le trente-troisième Roi depuis *Ménès*, & le Prédécesseur immédiat de *Sésostris*.

Sésostris. *Sésostris*, *Sésostris*, *Sésosis*, *Sésonchosis*, *Séthosis*, & plusieurs autres noms sont donnés par quelques-uns à un seul & même homme †, dont

(a) Herod. L. II.

(b) Syncell. p. 58. Supr. p. 417.

(c) Supr. p. 356.

(d) Syncell. ibid. Diod. L. I. p. 47.

* Il reprit *Memphis* sur les *Pasteurs*, suivant *Marsham* (1). *Perizonius* ne prononce rien sur son sujet. *Mæris* étoit aussi appelé *Maris*, *Myris*, *Mèrès*, *Marrès*, *Smarrès*; & quelquefois aussi, par le changement de la lettre *M*, en celle d'*A*, de *T*, de *B*, de *S*, de *YX*, de *A*, &c. *Ayres*, *Tyris*, *Byres*, *Soris*, *Uchoreus*, *Labaris*, à ce que prétend *Newton* (2).

† *Marsham* reconnoît qu'il a été désigné par ces différens noms, & encore par d'autres, que nous aurons peut-être bientôt occasion de rapporter. Il croit positivement, que le *Sésostris* de l'Histoire Profane est le *Sésac* ou *Shishak* de l'Ecriture. Il observe que les plus anciens Rois d'*Egypte* avec lesquels les Patriarches & les *Israélites* ont eu quelque relation, sont toujours appelés *Pharao*; au lieu que *Shishak* est le premier Roi *Egyptien* que l'Ecriture désigne par son nom propre: à moins que *Ramesès* ne soit pas le nom de quelque Pays, mais d'un Roi. Ce fameux Chronologiste est de sentiment, que quand *Sésostris*, ou selon lui *Shishak*, se mit en chemin pour faire la conquête de l'*Asie*, il dut naturellement se jeter sur la *Judée*, dont la Capitale fut prise & dépouillée de toutes ses richesses: car il est dit expressément dans la Version des LXX, & dans la Vulgate, qu'il étoit suivi par un grand nombre de *Libyens*, de *Troglolites*, & d'*Ethiopiens*; Nations qu'il venoit de soumettre, suivant les Historiens Profanes. A quoi *Marsham* ajoute le témoignage de *Josèphe*, disant, qu'*Hérodote* a attribué par erreur les actions de *Sésac* à *Sésostris*; & dans un autre endroit, qu'*Hérodote* ne s'étoit mépris que dans le nom du Roi. Mais ces Argumens ne nous paroissent pas tout-à-fait convaincans, puisque nous ne saurions voir comment il suit de-là que *Sésostris* & *Shishak* ont été une seule & même personne. Supposons, par exemple, qu'un Historien étranger attribue par erreur les grandes actions de notre *Henri V.* à notre Roi *Etienne*, on n'en pourroit pas conclure que cet Historien a voulu parler du Roi *Henri*. Quoiqu'il en soit, notre Chronologiste soutient, que puisqu'*Hérodote* & *Josèphe* sont d'accord à l'égard du fait, on ne doit guères s'embarasser de la différence des noms; & conjecture que les colonnes de *Sésostris*, qu'*Hérodote* témoigne avoir vues dans la *Palestine*, ont

(1) Marsh. Can. Chron.

(2) Newton, Chron. p. 268.

le Règne est un des plus extraordinaires, qu'il y ait dans toute l'Histoire SECT. V.
Egyptienne. Il est représenté comme puissant par Terre & par Mer, Rois d'E-
gypte.

été érigées par ce Conquérant à l'occasion de la lâcheté de *Réhoboam*, qui suivant le témoignage de *Josèphe* & de l'Écriture, se rendit à *Sésac* sans faire la moindre résistance. Nous finirons cet article par une observation générale, savoir, qu'à ce que les Historiens Profanes rapportent de *Sésostris*, *Marsham* ajoute ce que l'Écriture dit de la conquête de la *Judée* par *Shishak*; & tient pour certain, que la Monarchie de ce Prince ne finit point en la personne (1).

Voyons à présent ce que *Perizonius*, qui affecte toujours de combattre les sentimens de *Marsham*, comme nous l'avons déjà remarqué, objecte contre cette Hypothèse. Il pose d'abord pour Principe, que *Sésac* & *Sésostris* ont vécu dans des tems très éloignés l'un de l'autre. Voici en peu de mots comment il tâche de prouver cette supposition.

1. Il examine les expressions de *Josèphe*, que nous avons alléguées ci-dessus; & après avoir démontré que plusieurs Savans, aussi-bien que *Marsham*, les ont mal entendues, il remarque. 1. Que presque tous les Auteurs Grecs ont regardé *Sésostris* comme antérieur à la Guerre de *Troye* *Hérodote* le dit en termes formels, aussi-bien que *Diodore*; avec cette différence pourtant, que ce dernier met plus d'espace entre ce Roi & la Guerre de *Troye*, que ne fait *Hérodote*. La même vérité est confirmée par *Strabon* (2), par *Aristote* (3), qui le place avant *Minos* le Législateur de *Crète*; par les Écrivains de l'Expédition des *Argonautes*; par le Scholiaste d'*Apollonius* (4); par *Arrien* (5), qui le fait contemporain de *Jandysis* le *Scythe*; par *Jornandès* (6), qui dit qu'il vivoit avant les *Amazones*; & enfin, par *Justin* & *Élien* (7); le premier déclarant que *Sésostris* a été antérieur à *Ninus*; & l'autre, qu'il fut instruit par *Mercur*, ce qui le suppose beaucoup plus ancien que *Réhoboam*, qui n'a vécu que longtems après le *Mercur* Egyptien dont il est question. Après toutes ces citations *Perizonius* blâme *Marsham* de n'avoir point eu égard à tant de témoignages, & d'avoir prononcé, que s'il n'en faisoit pas de cas, c'étoit à l'ignorance des Grecs qu'il falloit s'en prendre. Ensuite, il continue ainsi: Mais quoi! les Grecs pouvoient-ils être dans l'ignorance à l'égard de *Sésostris*, si ce Monarque n'a pas été plus ancien? Il est certain qu'il n'y a pas eu un grand intervalle entre *Homère* & *Réhoboam*: & comment concevoir que celui-là, né dans l'*Asie Mineure*, & qui y avoit passé la plus grande partie de sa vie, ou dans les Iles adjacentes, & qui, comme *Marsham* le reconnoît, a vécu après *Sésostris*; comment concevoir, dit-il, qu'il n'ait fait mention de *Sésostris* dans aucun de ses Poèmes, comme il a fait de *Memnon*, qui ne sauroit avoir vécu longtems après ce Conquérant? *Memnon* fut célébré par *Homère*, dit *Marsham*, parce qu'il vivoit plus près des tems Poétiques; mais *Perizonius* prétend qu'*Homère* a écrit peu après la mort de *Réhoboam*, & que par conséquent il a pu être très bien informé des faits de *Sésostris*. Outre cela, l'*Asie Mineure* étoit en ce tems-là toute Grecque, par les Colonies *Æoliennes* & *Ioniennes*, qui y furent transplantées peu de tems avant le Règne de *Réhoboam*; & si *Marsham* ne se trompe point, la plupart des habitans doivent avoir été Grecs, lorsque *Sésostris* envahit l'*Asie Mineure*. Ce qui est dit ici des Grecs *Asiatiques* est destiné à combattre une Observation de *Marsham*: savoir, „ que si *Sésostris* avoit porté la guerre jusques dans la Grèce, nous tirerions de ce Pays plus de lumières sur son sujet, puisque les *Athéniens*, les *Lacédémontens*, & les *Corinthiens*, commentoient déjà à conserver la mémoire de certains faits; que les Grecs, qui ne s'embarassoient guères en ce tems-là de ce qui se passoit hors de chez eux, avoient très peu cultivé les Lettres; & qu'*Homère*, qui a de beaucoup précédé tous les Historiens Grecs, n'étoit pas né encore; & qu'ainsi il n'y a pas lieu de s'étonner que les affaires des Egyptiens sont enveloppées pour nous d'une épaisse obscurité." A cela *Perizonius* répond, que les Grecs *Asiatiques* étoient plus en état de transmettre l'Histoire de *Sésostris* à la postérité, comme s'étant atta-

(1) Marsh. Can. Chiton.

(2) Strab. L. I. p. 38 & L. XXVII. p. 824.

(3) Aristot. Politic. VII. 107

(4) Apoll. L. IV. v. 272.

(5) Arrian. apud Photium, Cod. 53.

(6) Jornand. in Geticis, c. 6.

(7) Justin. L. I. c. 1, Alian. Var. Hist. L.

SECT. V. ge, juste, généreux, vaillant dans les combats; en un mot, tel qu'il n'y
 Rois d'E. a peut-être point de Monarque connu qui mérite de lui être comparé. Les
 Egypte.

chés aux Sciences plutôt & avec plus de succès que les Grecs Européens; que s'ils ne mirent point d'abord par écrit les faits passés, ils en conservèrent néanmoins le souvenir par des Traditions qu'ils eurent soin de transmettre à leurs Descendans, & particulièrement à l'égard de Sésostris, des Victoires duquel ils avoient les Monumens devant les yeux: que si sa Monarchie passa à ses Successeurs, & leur resta jusqu'à la première Olympiade, comme *Marsham* le croit, & qu'*Homère* n'étoit pas né encore; il est certain qu'il a dû naître peu de tems après, c'est-à-dire, dans le tems que la renommée & la puissance de cette Monarchie subsistoient encore. En un mot, *Perizonius* préfère les Grecs de l'Asie à ceux de l'Europe, en ce qui concerne la mémoire des anciens faits, & démontre que ceux-ci ont reçu la plus grande partie des Arts & des Sciences, & même de leur Alphabet, des autres; observant, que si non tous, du moins la plupart des anciens Ecrivains Grecs ont été Asiatiques. Si donc, continue-t-il, Sésostris envahit l'Asie Mineure, après que les Grecs s'y furent établis, les Grecs Asiatiques, qui ont été les premiers qui aient conservé en Prose & en Vers la mémoire des événemens passés, doivent certainement avoir été instruits de cette fameuse Expédition, soit par les Ecrits, soit par les Traditions de leurs ayeux, & en avoir donné à la postérité un narré aussi exact qu'auroient pu faire les Grecs Européens. Mais rien de tout cela n'a paru; puisqu'*Hérodote*, le plus ancien Historien Grec que nous ayons, reconnoit avoir reçu toute l'Histoire de Sésostris des Prêtres Egyptiens. *Perizonius* ajoute à toutes ces considérations, qu'en admettant le sentiment de *Marsham*, il faut nécessairement que les Grecs Européens mêmes aient connu Sésostris, puisque ce Conquérant a porté la guerre en Thrace, & que moins d'un siècle après *Lycurgue* voyagea en Asie, d'où il apporta les Ouvrages d'*Homère*. Or est-il apparent, continue le Chronologiste que nous citons, qu'il n'ait pas apporté en même tems quelque rapport d'une aussi grande victoire remportée sur les Grecs Asiatiques, si un événement si remarquable étoit arrivé environ soixante & dix ans auparavant?

2. Ce ne sont pas les Grecs seuls, mais aussi les Egyptiens, qui font Sésostris plus ancien que Sésac de plusieurs siècles. *Manethon* assure positivement, qu'*Egyptus* & *Danaüs* étoient seulement des noms différens de Sésostis [Sésostris] & de son Frère Armaïs. Or *Danaüs* vint en Grèce, comme il a été dit, trois cens ans avant la Guerre de *Troie*; & cet Historien ne sauroit avoir emprunté ceci d'aucun Historien Grec que nous connoissons: d'où il s'ensuit que Sésostis & Armaïs ont été *Egyptus* & *Danaüs*, suivant le sentiment des Egyptiens, ou du moins de *Manethon*, qui ne sauroit avoir tiré cette particularité de la Mythologie Grecque.

3. L'Histoire Sainte ne favorise pas l'Opinion de ceux qui croient que Sésostris a été Sésac: car suivant les Ecrivains Profanes, l'Expédition, dans laquelle Sésostris parcourut toutes les Parties de l'Asie l'une après l'autre, fut de neuf années: mais tout ce que l'Ecriture dit de Sésac se réduit à ceci, savoir qu'il pillait le Temple & la Ville, & ensuite qu'il s'en retourna (1). *Josèphe* dit expressément, qu'il s'en retourna en son Pays.

4. Ce que *Marsham* dit de la durée de la Monarchie de Sésostris, savoir, qu'elle s'étendit jusqu'au tems d'*Amuzias* & d'*Ozias* Rois de Juda, & jusqu'au commencement de la première Olympiade, est démenti par l'Ecriture, qui démontre clairement que les Rois de Juda après *Réhoboam* n'ont été assujettis à aucun pouvoir étranger, ni n'ont payé aucun tribut, jusqu'au tems qu'ils furent soumis par les Assyriens. Par où il paroît que si Sésostris a été le même que *Shishak*, comme le prétend *Marsham*, la Monarchie Egyptienne doit avoir été de très peu de durée. Ainsi ce Chronologiste se trompe encore ici. Nous venons de rapporter en peu de mots les Argumens de *Perizonius* contre son adversaire. Voyons, avant que de quitter ce sujet, ce que le premier de ces Ecrivains pense touchant le tems où Sésostris a vécu.

A-la-vérité, il ne s'exprime sur cet article qu'en hésitant, & avec une extrême précaution; cependant nous ne laisserons pas de donner une idée générale de la manière dont il s'y prend pour répandre de la lumière sur un Période si obscur, selon lui. Voici comme il entre en matière. *Hérodote* assure que le Roi *Maris* n'avoit pas encore été mort 900 ans,

(1) 2. Chron. XII. 9.

Auteurs Grecs & Egyptiens, qui ont écrit ses Actions, tant en Prose qu'en Vers, sont très peu d'accord entre eux: cependant il s'en faut bien qu'il y

SECT. V.
Rois d'E.
gypte.

quand il étoit en Egypte. Or le même Historien fait *Sésostris* Successeur immédiat de *Mæris*, & dit de plus que la Guerre de *Troye* étoit arrivée environ 800 ans avant qu'il composât son Histoire, & qu'*Hercule* le Fils d'*Alcmène* alla en Egypte environ 900 ans avant lui. Suivant cette Chronologie, *Sésostris* a vécu un siècle, ou à peu près, avant la Guerre de *Troye*; & a été contemporain de l'*Hercule* dont nous venons de parler. C'est ce qui paroît évidemment par ce calcul. Cependant il doit avoir été plus ancien, s'il a été le même qu'*Egyptus*, dont le frère *Danaüs* étoit le sixième Prédécesseur de *Perse*, qui étoit le Bisayeul d'*Hercule*, & de-là il conjecture que *Sésostris* doit être placé au tems des *Juges*. Après avoir amplement discuté ce point, il continue ainsi: mais ne pourroit-on pas objecter, qu'il n'est pas fait dans l'Ecriture la moindre mention de *Sésostris*, ni de ses Actions? A quoi il répond, que dans le tems que *Sésostris* entra dans la *Palestine*, les *Israélites* étoient soumis aux diverses Nations qui habitoient ce Pays; car que la *Palestine* ait essuyé une incursion de *Sésostris*, c'est une chose démontrée par le témoignage d'*Hérodote*, qui assure y avoir vu ces Colonnes que *Sésostris* avoit coutume de faire élever par ignominie chez les Peuples qui ne lui avoient point résisté. Au reste, comme cette incursion ne concernoit pas directement les *Israélites*, mais ceux auxquels ils étoient assujettis, il est fort naturel qu'ils ne l'aient point regardée comme faisant partie de leur Histoire. Ajoutez à cela que *Sésostris* n'a pu s'arrêter longtems dans ce Pays, puisque les habitans ne lui faisoient aucune résistance, & que son ambition lui faisoit embrasser la conquête de tout l'*Orient*, pour ne pas dire de toute la Terre, ce qui l'obligeoit à ne pas perdre de tems. A ces Argumens *Perizonius* en joint un autre fondé sur le témoignage de *Justin*, qui assure que *Sésostris*, quoiqu'aimant à faire des conquêtes, ne changea pourtant rien dans la forme de Gouvernement de ceux qu'il soumit. Enfin notre savant Chronologiste suppose, que *Sésostris* a pu venir dans la *Palestine* au tems que les *Israélites* étoient assujettis aux *Moabites*; il reconnoît qu'il n'importe pas que *Danaüs* ait été Frère de *Sésostris* ou non, & croit que le calcul de *Manethon* sur ce sujet n'a été fait que pour plaire aux Grecs. En un mot, il soutient avoir détruit l'Hypothèse de *Marsham*, en prouvant que *Ménès* n'est ni *Cam* ni *Mizraïm*, & qu'il est impossible que *Sésostris* soit le même Prince que *Sishak* (1).

Rapportons à présent en termes généraux l'Opinion du Père *Pezron*. Il croit que *Séthosis* & *Sésostris* sont un seul & même homme, & que ce Monarque étoit l'*Egyptus* Frère de *Danaüs*, entièrement différent de *Sésonchis*, qu'il prétend avoir été le même que *Shishak*; & que ni *Sésonchoris*, ni *Sésonchosis*, n'a été *Sésostris* (2). Comme le dessein de rapporter toutes les raisons qu'il allègue nous mèneroit trop loin, nous aimons mieux passer à l'Hypothèse d'un autre Savant, qui ne s'accorde pas en un seul point avec aucun des trois célèbres Chronologistes, dont nous venons de rapporter les sentimens.

Le Savant, dont nous parlons, est Mr. *Whiston*, dont nous traduirons fidèlement les paroles, à cause de la singularité de son sentiment touchant *Sésostris*, qu'il croit avoir été le Pharaon qui périt dans la Mer Rouge, & le *Typhon* des *Mythologistes*. Avant que d'entrer en matière, il avance cette proposition préliminaire, savoir, que *Harmessès* Mi Amôn, ou *Ramestes* le Grand, le Grand Père de *Sésostris*, étoit Roi de la Basse-Egypte lorsque *Moyse* vint au monde. Qu'*Aménophis III*, son Fils, occupa le Trône après lui, durant la jeunesse de *Moyse*; & que *Séthos*, ou *Séthosis*, ou *Sésostris* le Grand, Fils d'*Aménophis III*, régna pendant les dernières années de la servitude des Enfans d'*Israël* en Egypte, & fut le véritable Pharaon qui perdit la vie dans la Mer Rouge. Ensuite notre Auteur allègue treize Argumens en faveur de cette proposition, dont nous sauterons les neuf premiers, pour venir au dixième, dans lequel il dit, que la Conservation de *Moyse*, & son Education, par la Fille de Pharaon (3), s'accordent parfaitement bien avec ce que son Frère *Aménophis III* fit au tems de la naissance de *Moyse*, ou peu après; savoir, lorsqu'il fit élever avec son Fils

(1) *Perizon. Orig. Egypt.*(2) *Pezron, Antiq. des Tems.*(3) *Exod. II.*

SECT. V. ait parmi eux à l'égard du tems auquel il a vécu, & par rapport au reste de ce qui le concerne, autant de diversité qu'entre nos Chronologistes & *Rois d'Egypte.*

„ *Sésostris* 1700 jeunes Garçons (1), ou tous les Enfans mâles qui étoient nés en *Egypte*
 „ le même jour que lui. Peut-être imita-t-il en cette occasion l'exemple de *Thermutis*, [la
 „ Fille de ce *Pharao*, qui s'appelloit aussi *Karnesses Mi-Amoân*, ou *Rameses le Grand*,] lors-
 „ qu'elle tira *Moyse* du Fleuve, & l'éleva comme son propre Fils (2). Et pour le dire en
 „ passant, continue-t-il, si cette *Thermutis* a été seulement aussi habile & aussi savante que
 „ l'étoit son Arrière-nièce *Athyries*, Fille de *Sésostris*, suivant *Diodore* (3), nous n'aurons pas
 „ lieu de nous étonner de ce que dit *S. Etienne*; savoir, que *Moyse* étoit instruit en toute la
 „ Sagesse des *Egyptiens*, & étoit puissant en paroles & en actions, même avant que Dieu l'eût
 „ honoré de la Commission d'amener son Peuple hors d'*Egypte*. Il y a plus, & ces derniers
 „ mots, puissant en paroles & en actions, me paroissent confirmer ce qu'*Artapan* Auteur
 „ Payen, & *Josèphe*, rapportent touchant la conduite sage & vaillante de *Moyse* sous le
 „ Roi d'*Egypte* contre les *Ethiopiens*. Et il est assez probable, que ce sont ces heureux suc-
 „ cès des *Egyptiens* sous *Moyse*, qui ont encouragé *Sésostris* à entreprendre ces autres val-
 „ tes Expéditions qui ont élevé la Monarchie *Egyptienne* à ce point de puissance & de gloi-
 „ re, auquel elle est parvenue dans la suite. D'un autre côté, il n'y a pas d'impossibilité,
 „ que la Guerre d'*Ethiopie*, qu'on fait avoir été entreprise par *Sésostris* par Mer & par Ter-
 „ re, n'ait été portée dans ce Pays pendant que ce Monarque étoit encore jeune; & n'ait
 „ été cette même Guerre dans laquelle *Moyse* fit paroître tant de conduite & de valeur, sui-
 „ vant *Artapan* & *Josèphe*.

L'Argument onzième de *Mr. Whiston* est, „ Qu'il est évident que *Sésostris* a perdu la
 „ vie dans la *Mer Rouge*, ou du moins près de-là. *Diodore* nous assure, que sur la fin
 „ de ses jours *Sésostris* devint aveugle, & qu'il fut lui-même cause de sa mort, ne voulant
 „ pas vivre plus longtems: Magnanimité, qui lui attira l'admiration des Prêtres d'*Egypte* & de
 „ tout le Peuple. Mais il ne paroît pas que les Prêtres *Egyptiens* l'ayent informé de quel
 „ genre étoit la mort volontaire, dont il s'agit. Cependant si nous considérons que le vrai
 „ nom *Egyptien* de *Sésostris* étoit *Sethos*, ou *Seth-osis*; & qu'il y a eu un ancien & fa-
 „ meux Roi *Egyptien*, que les Grecs désignoient par le nom fabuleux de *Typhon*, le *Superbe*;
 „ mais dont le véritable nom *Egyptien* étoit *Seth*, comme *Plutarque*, qui étoit certaine-
 „ ment très versé dans l'ancienne Histoire *Egyptienne*, l'assure dans plus d'un endroit: que
 „ *Pelufium*, la ville particulière de *Typhon*, étoit aussi d'un façon particulière la ville de ce
 „ *Sésostris*, dans laquelle il se rendit premièrement à son retour de sa fameuse expédition
 „ d'Orient; & où lui & la Reine son épouse échapèrent heureusement au sort funeste que
 „ leur avoit préparé *Armais*, Frère de *Sésostris*, & fut appelée d'après son nom *Egyptien*
 „ *Seth-ron*; & le Gouvernement, dont la Ville en question étoit capitale, le Gouvernement
 „ *Seth-roite*; nous trouverons ce que les Prêtres n'ont pas pu, ou peut-être n'ont pas voulu
 „ apprendre à *Diodore*, afin de cacher aux Etrangers le genre de mort de *Sésostris*, quoique
 „ d'autres *Egyptiens* ayent conservé le souvenir de cet événement sous une autre forme; &
 „ que ce *Seth*, ou *Sethos*, ou *Seth-osis*, ou *Typhon*, est précisément le *Pharao* qui fut noyé
 „ dans la *Mer Rouge*, ou près de-là. Car comme les *Egyptiens*, au moins dans quelques
 „ endroits, ont conservé longtems la mémoire d'*Osyris*, le nom ordinaire de quelque bon
 „ Roi d'*Egypte* qui avoit été tué; comme *Isis* étoit le nom ordinaire d'une pareille Reine,
 „ & *Typhon* celui d'un tel Meurtrier; il en a été de-même ici. *Osyris* paroît avoir été quel-
 „ que Roi chéri de ses Sujets, que *Sésostris* avoit mis à mort, [peut-être son propre frère
 „ *Ramesses*;] & *Sésostris* lui-même paroît avoir reçu à cause de cela l'odieux nom de *Ty-*
 „ *phon*. Et pour dire le vrai ce nom de *Typhon*, ou de *Superbe*, ne pouvoit jamais
 „ mieux être appliqué qu'au Conquérant dont il s'agit, puisqu'il avoit coutume de faire
 „ ôter quelquefois les Chevaux de son Chariot, & de se faire traîner par quelques Rois cap-
 „ tifs qu'il y avoit fait atteler. Et pour ce qui regarde la mort de ce *Typhon*, l'Histoire
 „ *Egyptienne* affirme positivement, qu'il fut frappé de la foudre, & qu'il perdit tous son

(1) Marsh. p. 353.

(2) Exod. II. 10.

(3) Marsh. p. 354.

nos Historiens modernes, nous ne laisserons pas néanmoins de faire nos SECT. V.
efforts pour donner de son Règne le précis le plus exact qu'il nous sera Rois d'E-
possible. gypte.

„ *Sang* à Héroopolis, Ville peu éloignée de l'endroit où les *Israélites* entrèrent dans la *Mer*
„ *Rouge*; & suivant toutes les apparences, la même que *Moyse* désigne par son ancien nom
„ de *Baalzephon*: que cette Ville fut appelée *Sang*, ou la *Ville de Sang*, parce que le *sang*
„ de *Typhon* y avoit été répandu; & que ce Meurtier est noyé sous les *Eaux du Lac Sir-*
„ bon, qui n'est pas loin de la *Mer Rouge*, & qu'on croyoit autrefois avoir communication
„ avec cette *Mer* par dessous terre. La Ville même me paroît avoir tiré son nom de *Héroopo-*
„ *lis*, ou *Ville des Héros*, de ce que dans son voisinage le plus puissant Roi de l'*Egypte*,
„ aussi-bien que ses Généraux & ses Soldats, (*Héros* aux yeux de l'*Idolâtrie*.) avoient été
„ engloutis dans les ondes. Et ce qui me confirme dans ce sentiment, c'est que je ne trouve
„ dans toute l'*Histoire des Egyptiens* aucun autre événement qui puisse rendre raison de ce
„ nom. D'ailleurs tout ceci s'accorde avec ce que nous avons rapporté ci-dessus; savoir,
„ que la mort de *Sésosiris* avoit été généreuse, volontaire, & extraordinairement vantée par
„ les Prêtres & par le Peuple d'*Egypte*. Ajoutez à cela, que si l'on n'admet point que *Sé-*
„ *sosiris* soit mort de quelque genre de mort semblable, il n'y aura pas moyen d'entendre ce
„ que *Paulinus* a voulu dire dans *Aufone*, lorsque dans la mention distincte de deux des plus
„ illustres Rois d'*Egypte* *Nicorsos* & *Sésosiris*, il dit du dernier, *Et qui régnavit, sine nomi-*
„ *ne mox*, *Sésosiris*; *Que celui qui avoit été un si grand Roi, n'eut bientôt plus de nom.*
„ Au reste cette *Foudre*, ou cette *Tempête mêlée de Foudres & d'Eclairs*, dont il est fait
„ mention dans l'*Histoire* de la mort de *Typhon*, n'est autre chose que ce que nous trouvons
„ dans le *Pentateuque* à l'occasion de la mort de *Pharao*; savoir, que *Dieu regarda* à travers
„ la Colonne de Feu & de Nuée, & mit tellement les *Egyptiens* en déroute, que les *Roues*
„ de leurs *Chariots* furent ôtées, & n'allèrent que pesamment; & que les *Egyptiens* dirent,
„ *Fuyons de devant les Israélites, car l'Eternel combat pour eux*: ce qui s'accorde avec
„ le témoignage de *Josèphe*, d'*Artapan*, & du *Psalmiste* célébrant l'étonnante délivrance
„ que Dieu avoit accordée à son Peuple. Les *Nuées*, dit ce Prophète ont épandu des inon-
„ dations d'*Eaux*, & ont fait retentir leur son: les Traits de l'*Eternel* ont été lancés çà
„ & là. Le Son du *Tonnerre* étoit en l'air, les *Eclairs* ont éclairé la *Terre habitable*, la
„ *Terre* en a été émue, & en a tremblé. Ce qui convient parfaitement avec ce que les
„ *Payens* ont raconté touchant la Destruction de *Typhon*. En un mot, notre Auteur regard-
„ de comme une solution sans réplique à cette question, *Que devint la fameuse Monarchie des*
„ *Egyptiens* après la mort de *Sésosiris*? que lui & sa nombreuse Armée périrent dans la *Mer*
„ *Rouge*; ce qui joint à la perte de 600000 *Esclaves*, a dû naturellement ébranler extrême-
„ ment la puissance des *Egyptiens*, & ruiner en quelque sorte leur Monarchie nouvellement ac-
„ quise. Et c'est principalement l'Extinction soudaine de cette vaste Monarchie à la mort de
„ *Sésosiris* son Fondateur, qui paroît à *Mr. Whiston* une espèce de démonstration que ce Monar-
„ que est le même *Pharao* qui a été englouti dans la *Mer Rouge* (1).

Le fameux *Newton* est d'opinion que *Sésosiris* est l'*Osiris* des *Egyptiens*, le *Bacchus* des
„ *Grecs*, le *Sésac* ou *Shishak* de l'*ÉCRITURE*: Opinion en faveur de laquelle il allègue les
„ argumens suivans:

„ 1. *Bacchus* le Conquérant aimait deux Femmes, *Venus* & *Ariane*; de la dernière desquel-
„ les il eut des Fils qui furent *Argonautes*; par où il paroît que le grand *Bacchus* n'a été an-
„ térieur que d'une génération à l'*Expédition Argonautique*. Ce *Bacchus* étoit puissant par
„ *Mer* (2), poussa ses conquêtes du côté de l'*Orient* jusqu'à l'*Inde*, retourna en triom-
„ phe, fit passer à son Armée l'*Hellespont*; conquit la *Thrace*, y laissa la *Musique*, la *Dan-*
„ *se*, & la *Poésie*; tua *Lycurgue* Roi de *Thrace*, & *Penthée* le Petit-Fils de *Cadmus*; donna
„ le Royaume de *Licurgue* à *Tharops*; & une de ses Joueuses d'*Instrumens*, appelée par les
„ *Grecs* *Calliope*, à *Oeagrus* Fils de *Tharops*; & d'*Oeagrus* & de *Calliope* naquit *Orphée*, qui
„ fut de l'*Expédition des Argonautes*. Ce *Bacchus* étoit par conséquent contemporain de

(1) Whiston's Appendix.

(2) Hermippus apud Athenæum, l. 1.

SECT. V. *Sésostris*, suivant quelques Auteurs, étoit Fils d'*Aménophis*. On conte
Rois d'E- que
gypte.

„ *Sésostris*; & tous deux ayant été Rois d'*Egypte*, puissans par Mer, & grands Conquérens;
„ & ayant porté leurs conquêtes jusqu'à l'*Inde* & la *Thrace*; il s'ensuit que *Sésostris* a été
„ le même que *Bacchus*.
„ 2. *Dicaearchus*, cité par le Scholiaste d'*Apollonius* (1), représente *Osiris* & *Orus* com-
„ me plus anciens de deux générations que *Sésostris*; disant qu'après *Orus*, le Fils d'*Osiris* &
„ d'*Isis*, régna *Sésostris*. Le Peuple de *Naxos* faisoit *Bacchus* antérieur de deux généra-
„ tions à *Thésée*, & supposoit pour cet effet deux *Minos* & deux *Arianes*. Or du con-
„ sentement & de l'aveu de toute l'Antiquité, *Osiris* & *Bacchus* ont été un seul & même
„ Roi d'*Egypte*; les *Egyptiens* aussi-bien que les *Grecs* en demeurent d'accord: à quoi l'on
„ peut ajouter, que quelques-uns des plus anciens Mythologues, comme *Eumolpe* & *Or-
„ phée* (2), ont désigné *Osiris* par les noms de *Dionysus* & de *Sirius*. *Osiris* étoit Roi de
„ toute l'*Egypte*, & un grand Conquérent, & passa l'*Hellepont* du tems de *Triptolème*, se
„ rendit maître de la *Thrace*, & y tua *Lycurgue*; ce qui prouve que son Expédition doit
„ avoir été faite dans le même tems que celle du grand *Bacchus*. *Osiris*, *Bacchus*, & *Sésostris*
„ ont été contemporains, & par le témoignage des Historiens tous Rois de toute l'*Egypte*:
„ ils ont régné à *Thèbes*, embelli cette Ville, & été puissans par Terre & par Mer: tous trois
„ ont été grands Conquérens, & ont poussé leurs conquêtes par Terre à travers l'*Asie*, jus-
„ qu'à l'*Inde*: tous trois ont passé l'*Hellepont*, & y ont couru risque de perdre leur Armée:
„ tous trois ont conquis la *Thrace*, y ont borné le cours de leurs Victoires, & s'en sont re-
„ tournés de là en *Egypte*: tous trois ont fait ériger des colonnes avec des Inscriptions pour
„ servir de Monumens à leurs Conquêtes: & par conséquent, tous trois doivent avoir été
„ un seul & même Roi d'*Egypte*: & ce Roine sauroit avoir été un autre que *Sésac*. Toute l'*E-
„ gypte*, en y comprenant la *Thébaïde*, l'*Ethiopie*, & la *Lybie*, n'a pas été gouvernée par un
„ seul Roi avant l'Expulsion des *Pasteurs*, qui ont régné dans la *Basse Egypte*: il n'y a point
„ eu de Conquérent de la *Syrie*, de l'*Inde*, de l'*Asie Mineure*, & de la *Thrace*, avant *Sésac*;
„ & l'Histoire Sainte nous fait envisager ce Roi comme le premier Monarque *Egyptien* qui
„ ait conquis la *Palestine*.
„ 3. *Bacchus* avoit des Femmes *Lybiennes* dans son Armée, à la tête desquelles étoit *Mi-
„ nerve*, *Lybienne* aussi (3). *Diore* (4) la nomme *Myrina*, & dit qu'elle étoit Reine des
„ *Amazones* en *Lybie*, & qu'elle y vainquit les *Atlantides* & les *Gorgones*, & fit ensuite une
„ ligue avec *Orus* Fils d'*Isis*, qui lui avoit été envoyé dans ce dessein par son Père *Osiris*
„ ou *Bacchus*; qu'ayant passé à travers l'*Egypte*, elle soumit les *Arabes*, les *Syriens*, & les
„ *Ciciliens*, & vint à travers la *Phrygie*, c'est-à-dire, dans l'Armée de *Bacchus* jusqu'à
„ la Mer *Méditerranée*; mais que passant en *Europe*, elle perdit un grand nombre de ses
„ Femmes dans un combat qui lui fut livré par les *Thraces*, & par les *Schytes*, à la tête
„ desquels étoit *Sipylus* un *Seythe*, & *Mopsus* un *Thrace*, que *Lycurgue* Roi de *Thrace* avoit
„ banni. Ce Roi (dit notre ingénieux Auteur) étoit ce *Lycurgue*, qui s'opposa à *Bacchus*
„ lorsqu'il voulut passer l'*Hellepont*, & qui bientôt après fut défait & tué par ce Conqué-
„ rant: mais dans la suite, *Bacchus* reçut un échec de la part des *Grecs* conduits par *Persée*,
„ qui tuèrent plusieurs de ses Femmes, au rapport de *Pausanias* (5), & qui furent secourus
„ dans cette bataille par les *Sythes* & les *Thraces*, dont *Sipylus* & *Mopsus* étoient les Chefs;
„ échec, qui joint à la révolte de son Frère *Danaüs*, arrêta le cours de ses Victoires,
„ & le força de s'en retourner dans son Pays, laissant en chemin faisant une partie de
„ ses gens dans la *Colchide* & sur le Mont *Caucase*, sous *Aetes* & *Prométhée*; & ses Fem-
„ mes sur le Fleuve *Thermodon* près de la *Colchide*, sous leurs nouvelles Reines *Marthésie*
„ & *Lamepta*: car *Diore* (6), parlant des *Amazones* du *Thermodon*, dit qu'elles étoient
„ *Lybiennes* d'origine, & y avoient régné sur les *Atlantides*; mais que quittant leur Pays,
„ elles

(1) Apollon. Argon. L. IV. v. 272.

(2) Diod. L. I. p. 7.

(3) Diod. L. III. p. 140.

(4) Diod. Lib. III. p. 131, 132.

(5) Pausan. L. II. c. 20. p. 155.

(6) Diod. Lib. III. p. 130. & Schol. Apoll. L. II.

que *Vulcain* lui apparut en songe, & l'avertit que son fils nouvellement né, ou qui devoit bientôt naître, seroit un jour Maître de toute la Terre.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

elles avoient poussé leurs conquêtes jusques à l'*Europe*: & *Amnian* (1), que les anciennes *Amazones*, après s'être fait jour à travers de plusieurs Nations, attaquèrent les *Athéniens*; mais qu'ayant été défaites, elles se retirèrent à *Thermodon*: & *Justin* (2), que ces *Amazones* avoient au commencement, il veut dire dès qu'elles arrivèrent à *Thermodon*, deux Reines qui se disoient filles de *Mars*; qu'elles se rendirent Maitresses d'une partie de l'*Europe*, & de quelques Villes en *Asie*, savoir pendant le Règne de *Minerve*, & renvoyèrent ensuite une grande partie de leur Armée, chargée d'un butin très considérable, sous la conduite de ces Reines; qu'après cela *Marthésie*, ayant été tuée, sa Fille *Orithye* lui succéda, & à celle-ci *Penthésilée*; & que *Thésée* fit prisonnière & épousa *Antiope*, sœur d'*Orithye*. *Hercule* déclara la guerre aux *Amazones*, & celles-ci eurent part à la Guerre de *Troye*, pendant les Règnes d'*Orithye* & de *Penthésilée*: par où il paroît, que les premières Guerres des *Amazones* en *Europe* & en *Asie*, & leur Etablissement à *Thermodon*, n'ont été que d'une seule Génération avant ces Actions d'*Hercule* & de *Thésée*, & seulement de deux avant la Guerre de *Troye*, ce qui les met précisément au tems de l'Expédition de *Sésostris*. Ajoutons à ces considérations, que ces *Amazones*, ayant été contemporaines d'*Isis* & de son fils *Orus*, & ayant servi sous *Bacchus* ou *Osiris*, nous pouvons en tirer un nouvel Argument pour prouver qu'*Osiris* & *Bacchus* ont été contemporains de *Sésostris*, & tous trois le même Roi que *Sésac*.

4. Les Grecs faisoient *Osiris* & *Bacchus* fils de *Jupiter*, & le nom Egyptien de *Jupiter* est *Ammon*. *Manethon* (3), dans ses Dynasties onzième & douzième, suivant *Africanus* & *Eusebe*, nomme ces quatre Rois comme ayant régné les uns après les autres; *Amménémès*, *Gésongèsès*, ou *Sésonchoris* le fils d'*Amménémès*, *Amménémès* qui fut tué par ses *Eunuques*, & *Sésostris* qui conquît toute l'*Asie* & une partie de l'*Europe*, *Gésongèsès*, & *Sésonchoris* sont écrits ainsi par abus au lieu de *Sésonchosis*; & les deux premiers de ces quatre Rois *Amménémès* & *Sésonchosis* sont les mêmes que les deux derniers *Amménémès* & *Sésostris*, c'est-à-dire, qu'*Ammon* & que *Sésac*; car *Diodore* dit qu'*Osiris* bâtit à *Thèbes* un Temple à l'honneur de son Père *Jupiter Ammon*, qui avoit régné dans cette Ville (4); & *Thymestes*, qui étoit contemporain d'*Orphée*, dit formellement que le Père de *Bacchus* étoit *Ammon*, un Roi régnant sur une partie de la *Libye* appelée autrefois *Ammonie*; Πάσα ἡ Λιβύη οὕτως ἐκαλεῖτο ἀπὸ Ἀμμωνίου (5). Toute la *Libye* tiroit le nom d'*Ammonie* d'*Ammon*; c'est-à-dire, de ce Roi d'*Egypte* d'après qui *Thèbes* fut appelée *No Ammon*, & *Ammon-No*, la Cité d'*Ammon*, & par les Grecs *Diospolis*, la Ville de *Jupiter Ammon*. Nouvelle preuve, dit notre sçavant Auteur, que *Sésostris* & *Osiris* sont une seule & même personne.

5. Pour fortifier ce qui a été dit dans l'Article précédent, il est bon d'ajouter que *Sésostris*, de retour de son Expédition, partagea l'*Egypte* entre ses Sujets; & qu'ayant voulu que chacun eût exactement la portion qu'il lui avoit assignée, cette exactitude fit naître les premières Idées d'Arpentage & de Géométrie: & que *Jamblique* place cette division de l'*Egypte*, & l'origine de la Géométrie, au tems que ce Royaume étoit gouverné par les Dieux. D'un autre côté, *Newton* observe que *Sésostris* ou *Sésac*, pour tirer plus d'utilité du *Nil*, fit creuser des canaux, par le moyen desquels l'eau de ce Fleuve étoit plus universellement distribuée; & conjecture, qu'à cause de cela, le *Nil* lui fut consacré, & lui-même appelé de ses noms, *Egyptus*, *Siris*, *Nilus*: à propos de quoi il remarque, après *Plutarque*, que la syllabe *O*, mise à la tête du mot *Siris* par les Grecs, rendoit ce nom presque intelligible aux Egyptiens.

6. Il lui paroît clair, que *Sésostris* a été le même que *Shishack* ou *Sésac*, parce que les premières conquêtes que ce Roi a faites étoient le Pays des *Troglodytes*, la

(1) *Amnian*. L. XXII. c. 8.

(2) *Justin*. L. II. c. 4.

(3) *Supr.* p. 418.

(4) *Supr.* p. 436.

(5) *Steph.* in *Ἀμμωνία*.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Pour profiter de cet avertissement, il fit assembler tous les enfans mâles nés en *Egypte* le même jour que son fils; & ordonna qu'il y auroit des nourrices & d'autres personnes pour en avoir soin, & que ces enfans se-

„ *Lybie*, & l'*Ethiopie*; & que la première année de *Réhoboam*, *Sésostris* (*Sésac*) vint d'*Egypte*
 „ avec une grande Armée de *Lybiens*, de *Troglodytes*, & d'*Ethiopiens*, pilla le Temple, sou-
 „ mit la *Judée*, & continua à pousser ses conquêtes, premièrement vers l'Orient jusqu'à
 „ l'*Inde*, & ensuite vers l'Occident jusqu'à la *Thrace*: car Dieu lui avoit asservi les Royaumes
 „ de la *Terre* (1).

Il n'y a point d'Argument, que le grand Chronologiste que nous citons, regarde comme plus concluant en faveur de ce qu'il avance touchant *Sésostris*, que celui que nous allons rapporter. „ *Solon*, après avoir parcouru l'*Egypte*, & interrogé les Prêtres de *Sais* sur leurs Antiquités, mit en Vers ce qu'il avoit appris, mais ne finit point son Poëme (2). Ce Poëme tomba entre les mains de *Platon*, qui assure y avoir lu, que près des Colonnes d'*Hercule* il y avoit une Ile appellée *Atlantis*, dont le Peuple, neuf mille ans avant le tems de *Solon*, étendoit son empire sur la *Lybie* jusqu'à l'*Egypte*, & sur l'*Europe* jusqu'à la *Mer Tyrrhène*; & que toutes ces forces réunies en un seul corps envahirent l'*Egypte* & la *Grèce* jusqu'aux Colonnes d'*Hercule*, mais qu'elles furent arrêtées par les *Athéniens* & d'autres *Grecs*, qui empêchèrent ainsi que d'autres Nations ne fussent assujetties. Il dit aussi, que dans ce tems-là, les Dieux, après avoir mis fin à leurs conquêtes, partagèrent la Terre entre eux, en portions de différentes grandeurs, firent bâtir des Temples à leur propre honneur, & y instituèrent des Cérémonies Sacrées; & que l'Ile d'*Atlantis* tomba en partage à *Neptune*, qui fit son fils aîné *Atlas* Roi de toute l'Ile, dont une partie s'appelloit *Gadir*; & que dans l'*Histoire de ces guerres*, il étoit fait mention de *Cécrops*, d'*Erechthée*, d'*Erichthonius*, & d'autres avant *Thésée*, comme aussi des Femmes qui accompagnoient les hommes à la guerre, & de l'habillement & de la stature de *Minerve*, les hommes & les femmes s'appliquant en ces jours également à la guerre. Il paroît clairement par toutes ces circonstances, que ces Dieux étoient les *Dii magni majorum Gentium*, & qu'ils ont vécu entre le tems de *Cécrops* & celui de *Thésée*: comme aussi, que nous avons ici la Description des Guerres que *Sésostris*, conjointement avec son Frère *Neptune*, fit à plusieurs Peuples par mer & par terre, de la résistance qu'il éprouva de la part de quelques Peuples *Grecs*, & de l'invasion de l'*Egypte* par *Neptune*. D'un autre côté, nous y voyons comment les Capitaines de *Sésostris* partagèrent ensemble leurs conquêtes (comme firent longtems après eux les Capitaines d'*Alexandre le Grand*) & se firent adorer comme Dieux après leur mort, en se faisant ériger des Temples & rendre des hommages Religieux: & que l'Ile de *Gadir*, ou de *Gadès*, tomba en partage à celui qui fut mis après sa mort au nombre des Dieux sous le nom de *Neptune*. Par où il paroît, que le tems où ces choses sont arrivées, est le même, suivant *Solon*, que celui de *Neptune*, Père d'*Atlas*; car *Homère* nous apprend, qu'immédiatement après la Guerre de *Troie*, *Ulysse* trouva *Calypso* Fille d'*Atlas* dans l'Ile d'*Ogygie*, peut-être *Gadir*. Ainsi il ne peut y avoir eu entre cette Guerre & *Neptune* que deux Générations. Ce fut ce même *Neptune*, qui avec *Apollon* ou *Orus* entourra *Troie* d'une muraille pendant le Règne de *Laomédon* Père de *Priam*, & qui laissa plusieurs enfans naturels dans la *Grèce*, dont quelques-uns furent *Argonautes*, & d'autres contemporains de ces Héros. D'où il s'en suit, qu'il n'a été antérieur que d'une génération à l'Expédition *Argonautique*, & environ de 400 ans au voyage de *Solon* en *Egypte*: mais les Prêtres d'*Egypte* avoient pendant ces 400 ans si excessivement reculé l'antiquité de leurs Dieux, qu'ils étoient devenus de 9000 ans plus vieux que *Solon*, & l'Ile d'*Atlantis* plus grande que l'*Asie* & que l'*Afrique* ensemble. Or comme du tems de *Solon* cette grande Ile ne se voyoit plus, ils disoient que la Mer l'avoit engloutie avec tous ses habitans: tant étoit folle la vanité des Prêtres *Egyptiens* sur le chapitre de leurs antiquités. Ce sont-là quelques-uns des Argumens les plus frappans que nous avons trouvés dans *Newton* touchant *Sésostris* (3).

(1) 2. Chron. XII. 2, 3, 8.

(2) Plat. in *Timæo* & in *Critia*.

(3) *Newton Chronol.* p. 206-212. 233. 247-

249.

roient traités de-même que son fils à tous égards: persuadé que ceux qui avoient été ses compagnons & ses égaux pendant les années de son enfance & de sa jeunesse, seroient des Ministres fidèles, & des Soldats sur l'affection desquels il pourroit le plus sûrement compter. On fournissoit abondamment à ces enfans tout ce qui leur étoit nécessaire; & à mesure qu'ils croissoient, on les accoutumoit peu à peu à des Exercices laborieux, sans qu'il leur fût permis de goûter de quelque chose avant que d'avoir fait une course de 180 stades, ou de 22 milles en montant. Par cet Exercice corporel, & par la manière dont leur ame étoit cultivée, ils devenoient également propres au Commandement & à l'Exécution. Aménophis, après avoir fait toute cette dépense, & s'être donné tant de peine, pour contribuer à la grandeur future de son fils, résolut de lui fournir, aussi-bien qu'à ses Compagnons, une occasion de faire paroître les heureux effets de leur éducation: & pour cet effet il les envoya tous avec une Armée en Arabie. Le jeune Sésostris surmonta dans cette Expédition tous les dangers qu'il y a à craindre de la part des Serpens & de quelques autres Bêtes venimeuses, toutes les incommodités auxquelles il faut s'attendre dans un Pays sec & aride, & dompta à la fin les Arabes, qui jusqu'alors n'avoient jamais été assujettis. Son Père l'ayant envoyé ensuite vers l'Occident, il se rendit maître de la plus grande partie de l'Afrique (a); & ne s'arrêta pas, à ce qu'il semble, qu'il n'eût vu l'Océan Atlantique (b). Pendant qu'il étoit occupé à cette Expédition, son Père mourut: & comme cette mort lui mettoit en main les rênes du Gouvernement, & que les victoires qu'il venoit de remporter lui avoient enflé le cœur, ou bien qu'il s'étoit rappelé la Prédiction du Dieu, il ne se proposa pas moins qu'une Monarchie universelle. Il y en a qui prétendent que sa Fille Athryte, jeune Dame d'un génie extraordinaire, l'anima à cette entreprise par ses conseils, en lui représentant la chose comme très aisée. D'autres disent, qu'elle avoit appris les heureux succès de son Père par divination, par songes, & par les prodiges qu'elle avoit vus dans l'air (c): si bien que suivant ces Auteurs, Sésostris ne sauroit avoir été guères jeune en ce tems-là. Enfin d'autres ont avancé, qu'il fut instruit de sa grandeur future par Mercure, qui joignit à ses instructions des avis sur la manière dont il devoit s'y prendre pour venir heureusement à bout de ses desseins (d).

Roulant dans son esprit un si grand dessein, & prévoyant qu'il seroit longtems absent, & fort éloigné d'Egypte, il songea comment il devoit faire pour se conserver le cœur & l'affection de ses Sujets: comprenant parfaitement bien, que c'étoit-là le moyen le plus naturel de porter ceux qui devoient l'accompagner à s'exposer volontiers à la mort pour son service; & d'empêcher ceux qui resteroient dans leur Patrie d'attenter à son autorité pendant son absence. Pour cet effet il s'efforça de se concilier l'amour de ses Sujets par des marques de libéralité, ou par des preuves

(a) Diod. L. I. p. 48.

(b) Lucan. X. v. 27.

(c) Diod. ubi supr. p. 49.

(d) Elian. Var. Hist. L. II. c. 4.

de clémence: il pardonna à tous ceux qui étoient coupables de trahison, & paya les dettes de ceux qui étoient insolubles. A tant de moyens si propres à lui gagner les cœurs, il joignit d'éloquens discours & la plus aimable familiarité. Un de ses soins fut de partager tout le Royaume en 36 Gouvernemens (a); il mit la Régence entre les mains de son frère *Armaïs*, lui donnant le pouvoir le plus ample, mais lui défendant de se servir du diadème, de faire le moindre tort à la Reine ou à ses enfans, & d'avoir commerce avec les Concubines Royales (b). Après avoir établi cette forme de Gouvernement, il choisit l'élite de ses Sujets, & en forma une Armée proportionnée à la grandeur de ses desseins, dont il confia les principaux postes à ceux qui avoient été élevés avec lui, & dont le nombre montoit environ à 1700. Outre les faveurs auxquelles ses Soldats avoient déjà eu part avec le reste de ses Sujets, il assigna encore à chacun de ceux qui composoient son Armée une certaine portion de terre dans une des plus fertiles Contrées de l'*Egypte*, afin que lui, & ses Successeurs, eussent toujours un Corps de Troupes à leur disposition, & que ses Soldats & leurs descendans fussent pour toujours exemts de la nécessité de se faire Marchands ou Artisans, pour gagner leur vie. Son Armée consistoit en 60000 Fantassins, 24000 Cavaliers, & 27000 Chariots armés en guerre. Il se jeta d'abord sur l'*Ethiopie*, & imposa aux habitans un tribut consistant en Ebène, en Or, & en Ivoire (c). La plupart des Ecrivains assurent qu'il a été le premier qui ait subjugué les *Ethiopiens* & les *Troglodytes*; qu'il a été jusqu'au Promontoire de *Dira*, près du Détroit de la *Mer Rouge*, & même jusqu'au Pays où croît la Cannelle, ou du moins à un endroit d'où il apporta cet Aromate, & où il fit ériger des Colonnes avec des Inscriptions qui ont subsisté plusieurs Siècles après (d).

Ses Flottes. Ses forces par terre n'étant pas suffisantes pour venir à bout de ses vastes desseins, il renonça à l'ancienne superstition des *Egyptiens*, & fut le premier de leurs Rois qui mit en mer des Flottes de grands Vaisseaux. Il en équipa deux; l'une de 400 voiles dans le Golphe *Arabique*, si nous en croyons *Diodore* qui nous donne ce nombre (e), & *Hérodote* qui parle de la même Flotte en termes généraux (f); & l'autre dans la *Mer Méditerranée*, s'il nous est permis de croire que, par *Séthosis*, *Manéthon* ait entendu *Sésostris* (g). Par l'Equipement de tant de Vaisseaux de Guerre, & par les services qu'ils rendirent, il sembleroit que *Sésostris* se fût défait, au moins pour un tems, de l'aversion que les *Egyptiens* avoient pour la Marine (h), & eût aussi institué l'Ordre des Gens de Mer. Mais sans insister beaucoup sur cette conjecture, nous ajoutons seulement, que le

Il institue l'Ordre des Gens de Mer.

(a) Diodor. L. I. p. 50.

(b) Maneth. apud Joseph. contra Apion. L. I. p. 1041.

(c) Diod. ubi supr.

(d) Strab. L. XVI. p. 769, 770. & L.

XVII. p. 790. Plin. Hist. Nat. L. VI. c. 29.

(e) Diod. L. I. p. 50.

(f) Herod. L. II.

(g) Apud Joseph. contr. Apion. L. I. p. 1041.

(h) Supr. p. 413.

grand & magnifique Vaiffeau, qu'il consacra au Dieu suprême des *Thébains* Sect. V. (a), semble marquer en lui le dessein de mettre la Navigation en vogue en *Rois d'Egypte*. Avec la première de ces Flottes, il sortit du Golphe *Arabique*, & *gypte*. se rendit dans la *Mer Erythrée*, dont il subjuga les côtes: mais, voulant ensuite continuer sa route, il fut arrêté par plusieurs Bas-fonds, ce qui l'obligea de s'en retourner en *Egypte* (b). Suivant un autre Auteur, il ne se rendit pas lui-même à bord de la Flotte, mais il lui donna ordre de s'emparer de toutes les Iles qu'elle trouveroit sur son chemin jusqu'à l'*Inde* (c). Avec son Escadre de la *Mer Méditerranée*, il se rendit maître de l'Ile de *Cypré*, de la Côte maritime de *Phénicie* (d), & de plusieurs des *Cyclades* (e): & c'est-là tout ce que nous savons de ses Exploits par mer.

Pour ce qui regarde ses autres conquêtes par terre, presque tous les Auteurs anciens conviennent, qu'il envahit & pilla toute l'*Asie* & une partie de l'*Europe*. Il traversa le *Gange*, sur les bords duquel il fit ériger des Colonnes: & pour me servir de l'expression d'un Poète, il fit la même chose dans les Montagnes les plus reculées de l'*Inde* (f). Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il marcha vers l'Orient jusques à ce que l'Océan lui-même l'empêchât d'aller plus loin (g). Revenant de-là, il fit la guerre aux *Scythes* & aux *Thraces*, vainquit ceux-ci, mais il n'eut pas tout-à-fait le même bonheur à l'égard des premiers. *Hérodote*, *Diodore*, *Agathias* (h), & d'autres, le représentent comme ayant triomphé d'eux; mais d'autres néanmoins assurent que son Armée fut défaite par les *Scythes* & par ceux de *Colchide*. Car *Justin* nous apprend, que *Vexores* ou *Sésostris* ayant envoyé des Ambassadeurs aux *Scythes*, pour les exhorter à se soumettre, ceux-ci renvoyèrent ces messagers avec mépris & avec menaces, & prirent d'abord les armes contre *Sésostris*; lequel ayant été informé qu'ils se hâtoient pour le joindre, retourna subitement sur ses pas, laissant derrière lui tout son bagage & tous ses Instrumens de Guerre en proie aux Ennemis, qui le poursuivirent jusques aux confins de l'*Egypte* (i). *Plin* rapporte, qu'il fut vaincu par le Roi de la *Colchide* (k); & *Valerius Flaccus* insinue, qu'il fut repoussé avec grande perte des siens, & obligé de fuir dans les Contrées dont il s'agit (l). Mais soit que la fortune l'ait favorisé ou trahi dans ces Pays, l'opinion ordinaire veut qu'il ait établi une Colonie dans la *Colchide*, quoiqu'*Hérodote*, qui est celui sur qui nous nous fondons le plus en cette matière, ne décide pas si lui-même a fondé cette Colonie, ou si une partie de l'Arrière-garde de son Armée, fatiguée par la longueur du chemin, ne s'est pas arrêtée dans ce Pays, & ensuite établie sur les bords du *Phase*. Il dit, comme le sachant par expérience, que les habitans étoient indubitablement d'origine *Egyptienne*, ayant comme

On croit qu'il établit une Colonie dans la Colchide.

(a) Supra p. 413, 414.
 (b) Herod. L. II.
 (c) Diod. L. I. p. 50.
 (d) Maneth. apud Joseph. contr. Apion. L. I. p. 1041.
 (e) Diod. ubi supr. p. 51.

(f) Dionys. in Perieg. v. 625.
 (g) Diod. ubi supr. p. 50.
 (h) Lib. II. p. 55.
 (i) Justin. Lib. II. c. 3.
 (k) Plin. Lib. XXXIII. c. 3.
 (l) Valer. Flac. Argonaut. L. V. v. 420.

SECT. V. les *Egyptiens* le teint bafané, & les cheveux frisés; & ce qui est bien plus remarquable, parlant à peu près la même langue, & ayant plusieurs coutumes semblables à celles qui étoient en usage en *Egypte*, entre lesquelles la Circoncision étoit une des plus considérables (a). Plusieurs siècles après, les habitans d'*Æa*, Capitale de la *Colchide*, monroient pour l'usage des Voyageurs des Cartes sur lesquelles étoient marquées les bornes des Mers & des Terres qu'ils avoient parcourues (b); & ce fut-là l'Origine de la Géographie. Ces différens traits de conformité entre les *Egyptiens* & les descendans de cette Colonie établie en *Colchide*, sont reconnus des deux côtés (c). Nous avons suivi *Sésostris* jusqu'en *Thrace*, où ses conquêtes du côté de l'Occident en *Europe* furent arrêtées. Ici il courut risque de perdre son Armée, faute de provisions, & à cause de la difficulté des passages: deux raisons qui l'empêchèrent d'aller plus loin (d). Mais l'opinion la plus probable est, que son retour fut hâté par l'avis qu'il reçut du Grand-Prêtre d'*Egypte* touchant la révolte de son Frère (e). Quoiqu'il en soit, on n'a vu aucune de ses Colomnes en *Europe* au-delà de la *Thrace* (f); car il avoit coutume d'en faire ériger dans chaque Pays dont il faisoit la conquête, avec cette Inscription, ou quelque autre pareille: *Sésostris, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, a soumis ce Pays par la force de ses armes*. Si la Nation s'étoit mal défendue, outre l'Inscription, il faisoit tailler sur la Colonne les parties honteuses d'une Femme, comme un Emblème de Lâcheté (g). Que si au contraire elle avoit bien combattu, les Colomnes étoient embellies d'un tout autre ornement (h). Outre ces Colomnes, il se fit représenter lui-même par des Statues, dont deux se voyoient encore, dit *Hérodote*, l'une sur la route qui est entre *Ephèse* & *Phocée*, & l'autre entre *Smyrne* & *Sardes*: elles étoient armées à la manière des *Egyptiens* & des *Ethiopiens*, étoient hautes de cinq paumes, & tenoient une Javeline d'une main, & un Arc de l'autre. Sur la poitrine on lisoit cette Inscription, qui alloit depuis une épaule jusques à l'autre: *Ces épaules m'ont fait avoir ce Pays*. Ces deux Statues ont été prises par erreur pour celles de *Memnon* (i).

Ses Colomnes & ses Statues. Ayant donc reçu avis de la rébellion de son Frère, qui enhardi par sa longue absence & par son éloignement, avoit usurpé le Diadème, & violé la Reine & les Concubines Royales (k), il revint au plus vite de *Thrace*, & arriva à *Pelusium* après une absence de neuf ans, accompagné d'une multitude infinie de Captifs de toutes Nations, & chargé des dépouilles de l'*Asie* (l). Le rebelle *Armâs* ou *Danaüs* le reçut en cet endroit avec une soumission & une joye extérieures, mais dans le dessein formé de lui ôter la vie, & d'exterminer sa famille. Pour exécuter ce projet, il in-

(a) Herod. L. II. c. 103.

(b) Apollon. Rhod. Argon. L. IV. v. 272.

(c) Herod. L. II.

(d) Diod. L. I. p. 51.

(e) Maneth. apud Joseph. contra Apion. p. 1041.

(f) Herod. & Diod. ubi supr.

(g) Herod. ubi supr.

(h) Syncell. p. 59, 60.

(i) Herod. ubi supr.

(k) Maneth. ubi supr.

(l) Herod. ubi supr.

vita à un Festin le Roi son Frère, la Reine, & ses Enfans; lesquels ayant tous accepté son offre, & ne s'étant guères ménagés à l'égard de la boisson, furent immédiatement après le Festin accablés du plus profond sommeil. Alors *Danaüs* fit apporter une grande quantité de roseaux secs au tour de l'appartement où ils dormoient, auxquels ayant fait mettre le feu, il espéra les bruler tous ensemble. *Sésostris* s'étant aperçu du danger qui le menaçoit, & voyant que ses Gardes, appesantis par le sommeil & par le vin, étoient hors d'état de l'assister, leva ses mains au Ciel, & implorant le secours des Dieux en faveur de sa Femme & de ses Enfans, se sauva à travers les flammes. Pour témoigner sa reconnoissance d'une si merveilleuse délivrance, & pour tenir ce qu'il avoit promis dans cette extrémité, il fit des présens à plusieurs Dieux, & particulièrement à *Vulcain* (a), comme nous le dirons dans la suite. *Hérodote* paroît avoir été mal informé de quelques particularités de la délivrance dont il s'agit; disant, que sa Femme lui persuada de mettre deux de ses Fils en travers sur le feu, & de se sauver en marchant sur leurs corps. Après cela *Sésostris* se vengea de son Frère *Armaïs* (b), le *Danaüs* des Grecs (c), qu'on croit avoir été chassé en ce tems-là d'*Egypte*, & s'être retiré en Grèce.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Il échape
par une
espèce de
miracle à
la mort
cruelle que
son Frère
lui prépa-
roit.

La cruelle entreprise de son Frère ayant ainsi échoué, & se voyant affermi sur le Trône, il orna tous les Temples de magnifiques présens, & donna à ses Soldats des récompenses proportionnées à leurs exploits. Ceux qui l'avoient accompagné dans ses expéditions, étoient charmés de ce qu'outre la gloire & les richesses acquises ils avoient apporté avec eux en *Egypte* la connoissance de plusieurs choses utiles & nécessaires. Après cela *Sésostris*, renonçant à ses projets guerriers, congédia son Armée; & par rapport à lui-même, s'appliqua uniquement à des ouvrages prodigieux, capables d'immortaliser son nom, & de contribuer toujours à l'utilité publique.

Il fit trois sortes d'Ouvrages: les uns religieux, les autres militaires, & les derniers relatifs à la vie civile. Premièrement il érigea un Temple dans chaque Ville d'*Egypte*, qu'il dédia à la Divinité Suprême du Lieu. De quelque étendue néanmoins que fût l'exécution d'un pareil dessein, aucun *Egyptien* n'y mit la main, comme il paroît par l'Inscription qui se lisoit sur tous ces Temples, *Aucun Egyptien n'a travaillé à cet Edifice* (d). Dans la Ville de *Memphis*, devant le Temple de *Vulcain*, il fit élever six Statues gigantesques, chacune d'une seule pierre: deux de ces Statues avoient trente coudées de hauteur, & représentoient *Sésostris* & sa Femme: les quatre autres représentoient ses quatre Fils, & n'étoient que de vingt coudées (e). Il dédia ces énormes masses à *Vulcain*, en mémoire de ce qu'il avoit si heureusement été conservé avec sa Famille à *Peluse* (f). On prétend que plusieurs siècles après, *Darius* voulut faire

Ses Ou-
vrages.

(a) Diod. L. I. p. 53.

(b) Herod. L. II.

(c) Maneth. ap. Jos. c. Apion. L. I. p. 1041.

(d) Diod. ubi supr. p. 51, 52.

(e) Herod. ubi supr.

(f) Diod. ubi supr. p. 53.

Sect. V. placer sa statue au-dessus de celle de *Sésostris*; mais que les Prêtres de
 Rois d'E- *Vulcain* ne voulurent jamais y consentir: disant que ce Monarque, quoique
 gypte. grand, n'avoit point égalé *Sésostris* en général, ni en particulier domté les
Scythes comme lui; & que par conséquent, il étoit injuste au Roi de *Perse*
 de se préférer à un Monarque *Egyptien*, qu'il n'égaloit pas. *Sésostris*
 érigea de plus deux Obelisques de Marbre, de 120 coudées de hauteur;
 & y fit graver des Inscriptions, qui marquoient la grandeur de son pou-
 voir, la somme à laquelle montoient ses revenus, & le nombre des Na-
 tions qu'il avoit soumises. Tels sont les Ouvrages qu'on peut regarder
 comme des Monumens de sa piété & de sa gloire. Voyons à présent ce
 qu'il fit dans la vue de procurer quelques avantages durables à son Peuple.

Pour prévenir les incursions des *Syriens* & des *Arabes*, il garnit le côté
 oriental de l'*Egypte* d'une muraille, qui s'étendoit depuis *Peluse* à travers
 le désert jusqu'à *Héliopolis*, de la longueur de 1500 stades, ou 187 milles
 & demi. Outre cela il fit extraordinairement relever le terrain dans un
 grand nombre d'endroits, afin que ceux qui se trouvoient dans des lieux
 trop bas & trop exposés aux inondations du *Nil*, pussent y aller demeurer
 en sûreté avec leur bétail. Sur toute la route depuis *Memphis* jusqu'à la
 Mer, il fit creuser des Canaux qui avoient communication avec le *Nil*, &
 qui servoient, non seulement à faciliter le Commerce, mais aussi à rendre
 le Pays impraticable, ou du moins fort incommode aux Ennemis qui vien-
 droient y faire quelque invasion. Si bien que l'*Egypte*, fameuse jusqu'alors
 pour ses Chevaux & ses Chariots, changea entièrement de face à cet égard,
 depuis qu'elle eut été entrecoupée de tant de Canaux (a). Il semble à cet
 égard, que *Sésostris* craignit que les différentes Nations qu'il avoit subjuguées,
 ou du moins quelques-unes d'elles, ne s'unissent contre l'*Egypte*; mais le
 contraire paroît évidemment par sa conduite hautaine à l'égard de ceux qui
 lui étoient assujettis, comme nous aurons occasion de le dire dans un in-
 stant. On assure que vers le même tems, quelques-uns de ses nouveaux
 Sujets, réduits au desespoir par la pesanteur du joug qui leur étoit imposé,
 & en particulier les *Babyloniens*, se révoltèrent, & résolurent de tout hazar-
 der pour se retirer d'esclavage. Ils commencèrent par se rendre maîtres d'u-
 ne Forteresse; & agissant offensivement contre les *Egyptiens*, ils ravagé-
 rent tout le Pays d'alentour. Mais le pardon de leur révolte leur ayant
 été offert, aussi-bien qu'un lieu pour y demeurer, ils entrèrent dans des
 sentimens plus pacifiques, & se bâtirent une Ville qu'ils nommèrent *Ba-
 bylone*. La même chose a été dite des Esclaves *Troyens* (b). Suivant *Hé-
 rodote*, *Sésostris*, étant de retour de toutes ses Expéditions, partagea le Pays
 également entre tous les *Egyptiens*: ce qui est directement contraire à ce
 que nous avons dit du partage que ce Prince fit avant son départ; & à
 notre avis, peu conforme au génie & à la politique de ce Monarque guer-
 rier: ainsi il faut qu'*Hérodote* se trompe. Le même Auteur dit à cette
 occasion, que *Sésostris* faisoit mettre à part des revenus du Pays ainsi par-
 tagé

(a) Herod. L. II.

(b) Diod. L. I. p. 52.

tagé une petite fomme, qui étoit employée à dédommager ceux des terres SECT. V. desquels le Nil avoit emporté quelque partie en se retirant. Celui à qui Rois d'E. ce malheur arrivoit, ajoute l'Historien que nous citons, n'avoit qu'à en in- gypte. former le Roi, qui envoyoit aussitôt des gens chargés de mesurer la diminution des terres : emploi auquel nous devons l'invention de la Géométrie (a).

Sa conduite à l'égard des Princes qu'il avoit vaincus, & qui venoient lui Son info- payer tribut, est remarquable pour son insolence; puisque dans cer- lence. taines occasions il faisoit ôter les harnois de ses Chevaux, & en chargeoit quelques Rois, qu'il obligeoit ensuite à tirer son Chariot (b). Cette arrogante Cérémonie se renouvelloit de tems en tems : mais un jour, un des Rois qui en trainant le Chariot de *Sésostris*, en considéroit attentivement les roues, fit naître au Conquérant l'envie de savoir ce qui obligeoit le Prince vaincu à tourner la tête & à regarder si fixement derrière lui. O Roi! répondit à cette question le Prince attelé, *le tournoyement de la roue me rappelle les vicissitudes de la Fortune; car comme chaque partie de la roue est tour à tour en haut & en bas, il en est de-même des hommes, qui assis un jour sur le Trône, se voient réduits le lendemain au plus honteux Esclavage.* Cette réponse frappa si fort le fier Monarque, qu'il depuis ce jour il renonça à cette orgueilleuse coutume. Cependant s'il s'oublioit ainsi quelquefois, il ne laissoit pas de traiter ordinairement ses captifs avec beaucoup de modération & d'humanité. A la fin il perdit la vue, & se donna Devient lui-même la mort (c). La manière dont il mourut fut exaltée par les Prê- aveugle, tres comme un acte de la plus haute magnanimité (d); & pour que rien & meurt. ne manquât à son Histoire, ils prétendirent que le Phœnix vint à *Thèbes* durant son Règne (e). Par tout ce que nous venons de rapporter touchant *Sésostris*, il paroît qu'il fut le premier qui partagea l'*Egypte* en Gouvernemens, & qui en rangea les habitans en différentes classes; qu'il fut le premier Roi *Egyptien* puissant par Mer; & qu'il fut le premier Fondateur d'un grand Empire. *Justin* dit que content de la gloire de ses Conquêtes, il ne prétendit jamais régner sur les Peuples conquis (f); mais c'est de quoi d'autres anciens Ecrivains ne demeurent point d'accord.

Phéron, Fils de *Sésostris*, succéda à son Père. On le trouve aussi dési- Phéron ou gné par le nom de *Sésosifis* [*Sésostris*] II. L'Histoire de son Règne, telle Sésostris II. que nous l'avons, a tout-à-fait l'air fabuleux. Il ne signala point son courage par des exploits guerriers, mais il eut de commun avec son Père le malheur de perdre la vue. Quoiqu'on pût regarder cette perte comme une infirmité héréditaire, on n'a pas laissé d'en attribuer la cause à son impiété envers le Nil. Car un jour, que les eaux de ce Fleuve avoient monté à une hauteur extraordinaire, il se mit dans une telle colère, à l'occasion d'un vent qui troubloit les eaux, qu'il lança insolemment une javeline

(a) Herod. L. II.

(b) Diod. L. I. p. 52.

(c) Diod. ubi supr. p. 53, Plin. Hist. Nat. L. XXXIII. c. 3.

(d) Diod. L. I. ubi supra.

(e) Tacit. Ann. VI. p. 154.

(f) Justin. L. I. t. 1.

SECT. V. dans les ondes : insolence qui fut punie dans l'instant par une douleur d'yeux, suivie d'un aveuglement de dix années. Ce période fini, l'Oracle de *Butus* déclara que le tems assigné à la durée de son châtement étoit écoulé, & qu'il auroit l'usage de ses yeux, dès-qu'après avoir rendu dévotement au Dieu de certains hommages à *Héliopolis*, il les auroit lavés avec l'urine d'une femme qui eût toujours été fidèle à son Mari. *Phéron* commença par sa propre femme; mais le remède n'opérant point, il en essaya sans succès quelques autres du même genre jusqu'à ce que la promesse de l'Oracle fut enfin justifiée par la Femme d'un Jardinier, qu'il épousa par reconnoissance. Mais pour ce qui regarde celles dont l'infidélité venoit d'être découverte, il les envoya toutes à la Ville d'*Erythibolus*, qu'il fit ensuite consumer par le feu avec les adultéresses qu'elle renfermoit dans son sein. Il témoigna sa reconnoissance aux Dieux par plusieurs magnifiques Dons, & érigea en particulier deux superbes Obélisques dans le Temple du Soleil à *Héliopolis* (a).

Plusieurs Siècles après, le Trône d'*Egypte* fut occupé par *Amasis* ou *Ammosis*. Ce Prince traita son Peuple de la manière du monde la plus violente & la plus injuste. Il condamna plusieurs personnes à mort sans cause; ôta leurs biens à plusieurs autres, sans en alléguer d'autre raison que sa volonté; & en agit, à l'égard de tout le monde, sans exception, avec une arrogance insupportable. Ses Sujets, n'osant pas secouer le joug, gémirent quelque tems sous l'oppression. Mais ensuite *Adisfanès*, Roi d'*Ethiopie*, fit la guerre à *Ammosis*, & étant entré en *Egypte* ne trouva non seulement point de résistance, mais se vit même aidé par les habitans, qui se joignirent à lui pour chasser le Tyran (b).

Mais avant que d'en venir à l'Histoire d'*Adisfanès*, nous devons remarquer qu'un Roi, dont le nom approche beaucoup de celui d'*Ammosis*, assiégea les *Bergers* dans la Ville d'*Abaris*, ou *Péluse*, avec une Armée de 480000 hommes; mais que desespérant d'emporter la Place, il fit avec eux une Capitulation, qui les obligeoit à sortir d'*Egypte*, à condition pourtant qu'ils sortiroient du côté qu'ils voudroient, sans qu'on leur fit la moindre peine *. Ces Conditions furent exécutées; & les *Bergers* se retirèrent avec leurs Familles, au nombre de 240000, & prenant la route

(a) Herod. L. II. Diod. L. I. p. 54.

(b) Idem ibid.

* Nous avons observé ci-dessus, que *Perizonius* regarde l'expulsion des *Bergers*, & la sortie d'*Egypte* des Enfans d'*Israël*, comme un même événement (1).*Marsham* est d'un sentiment tout différent, mais il ne décide rien (2).*Pezron* ne dit rien en particulier de l'expulsion des *Bergers*, mais croit avoir suffisamment prouvé que les *Israélites* sortirent d'*Egypte* avec *Moyse* sous le Règne de *Thémosis*, le même qui est dit avoir chassé les *Bergers* (3).*Newton* place cette expulsion en l'an 1070 avant Jésus-Christ, ou 62 ans avant la première Expédition de *Sésostris* ou *Sésac* (comme il l'appelle) en *Afrique* (4).

(1) Periz. Orig. Egypt.

(2) Ma'sham. Can. Chron.

(3) Pezron. Antiq. des Tems.

(4) Newton Chronol. p. 11 & 219.

du Désert entrèrent en Syrie: après quoi la crainte des *Assyriens* les porta à bâtir en *Judée* une Ville forte nommée *Jérusalem*. Ceci semble favoriser le sentiment de ceux qui croient que ces *Bergers* ont été les *Israélites*: mais comme l'Histoire *Egyptienne* est couverte des plus épaisses ténèbres; non seulement pour le tems dont il s'agit, mais même pendant quelques Siècles suivans, nous ne dirons autre chose, sinon qu'il paroît clairement par le récit de *Moyse*, au témoignage de qui nous croyons devoir ajouter foi, que ces *Bergers* ne sauroient avoir été les *Israélites*. Le Roi, dont il est question, s'appelloit *Amosis*, *Thummosis*, *Tethmosis*, *Thomosis*, & *Thémosis*, le fils de *Haliphragmuthosis*. Un *Amosis* abolit la coutume de sacrifier des hommes à *Junon* dans la Ville d'*Héliopolis*, & avoit substitué à leur place des Images de cire. Ces Images étoient examinées & scellées comme les veaux, & on les appelloit *Typhoniennes* (a). On en brûloit trois par jour, & leurs cendres étoient répandues de manière qu'on n'en appercevoit plus aucuns restes: Cérémonie qui se renouvelloit en public chaque année, pendant tout le tems que duroit la *Canicule*, dans la Ville d'*Idithya* (b).

Pour ce qui concerne les 200000 *Pasteurs*, que *Manethon* dit être venus de *Jérusalem* au secours des *Egyptiens* lépreux sous la conduite d'*Osarsiph*, & les guerres qu'ils eurent à soutenir contre *Aménophis* Roi d'*Egypte*, nous renvoyons nos Lecteurs à la réponse de *Josèphe* à *Apion*; ne sachant dans quel endroit de l'Histoire *Egyptienne* nous pourrions placer ces évènements, que *Josèphe* traite de fabuleux (c).

Revenons à *Aëtisanes*: ce Prince réunit sous son Gouvernement l'*Egypte* & l'*Ethiopie*. Il soutint sa prospérité avec beaucoup de modération & de prudence, & se conduisit avec une extrême douceur à l'égard de ses nouveaux Sujets. Il fit faire une recherche générale de tous les *Voleurs Egyptiens*, & ordonna qu'on leur coupât le nez, & qu'on les envoyât dans la partie la plus reculée du Désert entre la *Syrie* & l'*Egypte*, où il commanda qu'on leur bâtît une Ville appelée *Rhinocolura*, à cause de la mutilation de ses infames habitans. Cette Contrée étoit si stérile, qu'elle fournissoit à peine quelqu'une des choses nécessaires à la conservation de la vie; puisque même le petit nombre de Puits & d'Etangs qui s'y trouvoient ne contenoit qu'une eau salée & amère. Il les relegua dans cet endroit, afin qu'ils fussent hors d'état de faire aucun tort aux honnêtes gens, avec qui sans cela ils se seroient trouvés mêlés. Mais quelque triste que fût leur situation, la nécessité, mère de l'Invention, leur enseigna l'Art de faire de longs filets de roseaux, avec lesquels ils attrapotent un nombre de Cailles suffisant pour leur nourriture (d), dans le tems que ces Oiseaux venoient par troupes de vers les Côtes de la Mer.

Aëtisanes mourut, & laissa par-là aux *Egyptiens* la liberté de se choisir un

(a) *Josèphe*. contra *Apion*. L. I. p. 352, &c.

(b) *Manetho* apud *Porph*. de *Abstin*. L. II.

(c) *Josèphe* ubi supr.

(d) *Diod*. L. I. p. 55.

SECT. V. Roi, nommé par quelques-uns *Mendes*, & par d'autres *Marus*. Ce Prince se rendit fameux par la construction d'un Labyrinthe, qui n'étoit pas tant admirable pour son étendue, que pour l'art avec lequel il avoit été fait: art si prodigieux, qu'il étoit impossible de trouver les détours du Labyrinthe sans le secours d'un guide extrêmement habile (a).

Il construit un Labyrinthe.

Protée est élevé sur le Trône.

Origine de la fable de Protée.

Paris & Hélène arrivent en Egypte.

Rhemphis, ou

Après *Mendes*, il y eut une Anarchie ou Interrègne pendant cinq Générations. A la fin, un *Memphite* d'obscure naissance fut choisi pour Roi. Son nom *Egyptien* étoit *Cètes*, que les *Grecs* ont rendu par celui de *Protée* *.

Hérodote & *Diodore* le font contemporain de la Guerre de *Troye*. Les Prêtres affuroient qu'il étoit grand Magicien, & prétendoient qu'il pouvoit se métamorphoser en tout ce qu'il vouloit, & prendre même la forme du feu.

Cette Fable, telle qu'elle a été racontée par les *Grecs*, tire son origine d'une coutume qui étoit en usage parmi les *Egyptiens*, & qui a peut-être été introduite par *Protée*, savoir d'orner la tête de leurs Rois de figures d'Animaux ou de Végétaux, ou même d'Encens brulant, comme d'autant de Symboles de leur Royauté, ou afin d'inspirer aux Spectateurs une frayeur superstitieuse (b). Pendant le Règne de *Protée*, *Paris* ou *Alexandre* fut poussé par une tempête sur les Côtes d'*Egypte*, & y aborda avec *Hélène* qu'il amenoit de *Grèce* à *Troye*. Mais quand ce Roi apprit la manière perfide dont ce jeune-homme avoit violé les droits de l'hospitalité, il le fit arrêter avec sa Maîtresse & ses Compagnons, & mit la main sur toutes les richesses qu'ils avoient apportées de *Grèce*. A l'égard d'*Hélène*, & des effets de son mari, il les retint, promettant de rendre le tout à l'époux offensé, ce qu'il fit aussi: mais *Paris* & ses Compagnons eurent ordre de sortir de ses Etats dans l'espace de trois jours, sous peine d'être traités comme ennemis. Enfin il eut un Temple magnifique bâti à son honneur à *Memphis*, & laissa pour Successeur un fils nommé *Remphis* (c).

Remphis qui est aussi appelé *Rhempsinitus* †, fut un Prince extraordi-

(a) Diodor. L. I. p. 55. Supr. p. 352. (b) Diod. ibid. p. 56. (c) Herod. L. II.

* Suivant *Perizonius*, *Protée* étoit le *Séthos* de *Manethon*, & le *Typhon* des Poètes. Il croit que le *Protée* d'*Homère*, & ce Roi, font un seul & même personnage; & que le nom de Dieu de Mer lui fut donné, à cause que son Empire s'étendoit le long des Côtes Maritimes de l'*Egypte*. Il n'ajoute aucune foi à ce qu'*Hérodote* rapporte touchant l'arrivée de *Paris* & d'*Hélène* sous le Règne de ce Monarque. Cela ne s'accorde point avec son Hypothèse (1).

Newton, au contraire, semble adopter le récit d'*Hérodote* en ce qui concerne *Paris* & *Hélène*; mais il fait *Protée* contemporain d'*Aménophis*, lequel, comme nous l'avons déjà remarqué, doit avoir été selon lui le même que *Méuds*. *Protée*, dit-il, peut avoir été Gouverneur sous *Aménophis* d'une partie de la *Basse-Egypte*: ce qu'il confirme, en remarquant qu'*Homère* lui assigne pour demeure les fonds de la Mer, l'appelle Serviteur de *Neptune*, & que son nom *Grec* signifie seulement un Prince ou un Président (2).

† *Marsham* incline assez à le prendre pour le fils aîné de *Sésosiris*, & pour le même que *Rampses*; conjecture qu'il fonde sur l'autorité de *Manethon*, qui l'appelle le fils de *Séthos*.

(1) Perizon. Orig. Egypt.

(2) Newton, Chronol. p. 265, 266.

nairement avare. *Diodore* le représente à cet égard comme tellement attaché à l'Argent, que pendant tout son Règne il n'eut jamais le courage de faire la moindre dépense, soit pour honorer les Dieux, soit pour procurer quelque avantage à ses Sujets; & qu'il laissa après lui un Trésor de 400000 Talens (a). *Hérodote* insinue, à la vérité, qu'il avoit de l'attachement pour les richesses, mais il ne le fait pas néanmoins d'une si fordidie avarice. Voyons ce qu'il en dit. *Rhampsinitus* ajouta le Portique occidental au Temple de *Vulcain*, & fit ériger deux Statues devant ce Temple, haute chacune de 25 coudées: une d'elles avoit la face tournée vers le Nord, & étoit adorée des *Egyptiens* sous le nom d'*Eté*; l'autre regardoit vers le Midi, & étoit abhorrée sous le nom d'*Hiver*. Outre cela, il accumula une quantité de richesses beaucoup plus grande que n'a jamais fait aucun de ses Successeurs; & voulant conserver sûrement son Trésor, il fit bâtir une Maison uniquement destinée à cet usage. L'Architecte qu'il employa à cet Ouvrage, plaça une des pierres avec tant d'art, qu'un seul homme pouvoit l'ôter & la remettre, ce qu'il fit dans l'intention de profiter d'une partie du Trésor. Mais les richesses du Roi furent à peine transportées dans l'azile qu'il leur destinoit, que l'Architecte tomba malade, & se voyant sur le point de mourir, fit venir ses deux fils, auxquels il déclara tout l'artifice, & donna toutes les directions nécessaires pour venir à bout d'un projet dont l'exécution alloit lui être interdite par la mort. Le Père mort, les fils, profitant des directions qu'ils avoient reçues, s'introduisirent dans l'endroit où étoit le Trésor, & en emportèrent une somme considérable: manège qu'ils répétèrent chaque nuit. Quelques tems après, *Rhampsinitus* alla pour contempler ses richesses, & fut surpris d'y trouver une diminution si visible; & d'autant plus étonnante, qu'il paroissoit par son sceau que la porte n'avoit point été ouverte. Les deux Frères continuèrent leurs vols nocturnes, jusqu'à ce que le Roi se fut encore

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Rhampsini-
tus.

Ajoute le
Portique
occidental
au Temple
de Vulcain.

Fait bâtir
une Maison
pour enfer-
mer ses
Trésors.

dont une
partie con-
sidérable
lui est déro-
bée par les
deux fils
de l'Architecte.

(a) *Diodor. L. I. p. 55. &c.*

& croit que la fameuse Inscription, dont *César Germanicus* reçut l'explication à *Thèbes*, le regardoit. Et pour dire le vrai, il n'y a pas beaucoup de différence entre le *Rhamses* de *Tacite* & le *Rampses* de *Manethon*. Enfin il est dans l'idée, que ce Prince posséda par Droit d'héritage ce que son Père avoit obtenu par force & par le Droit de conquête (1).

Perizonius suppose que le *Rhamses* de *Tacite* est *Sésostri* lui-même. Pour *Rameses* ou *Rhampsinitus*, le Fils de *Protée*, il le fait contemporain de la Guerre de *Troye*; ce qu'il confirme par un passage de *Pline* (2).

Newton conjecture qu'il a été le Fils d'*Aménophis* ou *Ménès*, & qu'il est caché sous les différents noms de *Rhampsinitus*, de *Ramses*, de *Rampses*, de *Rameses*, de *Rameses*, de *Rameses*, de *Rampses*, & de *Rhampsis*; & que l'Obélisque que l'Empereur *Constance* envoya à *Rome*, avec une Inscription expliquée par un Prêtre *Egyptien* nommé *Hermapion*, dont le sens étoit qu'il avoit vécu longtems & régné sur une grande partie de la Terre, comme aussi l'Inscription magnifique dont *Tacite* fait mention, ne concernoient aucun autre que lui (3).

(1) *Marsh. Can. Chron.*

(2) *Periz. ubi supr.*

(3) *Newton ubi supr. p. 267.*

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

assuré de la chose par deux ou trois expériences. Pour découvrir le Voleur, il ordonna qu'on dressât des pièges autour de tous les Vases où étoit sa Monnoye. Les Frères ne manquèrent pas de venir la nuit. Un d'eux après avoir ôté la pierre, entra dans le lieu du Trésor, mais il eut à peine approché d'un Vase rempli d'Argent, qu'il se trouva pris au piège qui y étoit tendu. Surpris de se voir ainsi arrêté, il appella son Frère, qui étoit dehors, & le conjura d'entrer & de lui couper la tête, afin d'empêcher que tout leur complot ne fût découvert. Le Frère, trouvant la demande raisonnable, entra & fit ce qui lui étoit demandé. Après quoi il emporta la tête avec lui, & ne manqua pas de remettre la pierre comme il falloit. Le lendemain de bon matin, le Roi vint pour voir si le Voleur étoit attrapé, mais il fut extrêmement étonné de ne trouver qu'un homme sans tête. Il sortit dans un grand trouble d'esprit, mais qui ne l'empêcha pas néanmoins d'ordonner que le cadavre seroit attaché au côté extérieur de la muraille, & exposé à la vue du Public; recommandant outre cela aux Gardes, qu'il avoit fait placer tout auprès, d'observer l'air & la contenance des Spectateurs, & de lui amener tous ceux en qui ils appercevoient quelques signes de tristesse & de chagrin. Quand la Mère du mort apprit que le corps de son Fils étoit exposé de cette manière, elle en fut tellement affligée, qu'elle menaça le Fils qui restoit d'aller tout déclarer au Roi, s'il ne rapportoit au logis le corps de son Frère. Le jeune-homme tâcha de faire entendre raison à sa Mère, mais tout ce qu'il put dire ne fut pas capable d'ébranler sa résolution. Pour la satisfaire, il s'avisa enfin de charger ses Anes de quelques outres remplies de vin, & de les mener vers l'endroit où le cadavre étoit suspendu. Dès qu'il fut près de la Garde, il fit, sans qu'on s'en aperçût, des trous à quelques-unes des outres; & aussitôt qu'il vit couler le vin, il se mit à se frapper lui-même, & à donner des marques de consternation & de desespoir. Les Soldats, qui étoient en faction, accoururent aussitôt avec des pots, afin d'y recevoir pour eux-mêmes une partie de la liqueur qui s'écouloit: de quoi le jeune-homme fâché en apparence se mit à leur faire des reproches, disant qu'il étoit bien vilain à eux de se divertir de son malheur, au-lieu de le secourir: mais comme les Soldats lui donnèrent de belles paroles, il parut s'apaiser; & conduisant ses Anes hors du chemin, feignit d'être fort occupé à prévenir l'écoulement du reste de son vin. Durant cette occupation, les Gardes se tenoient près de lui, en s'amusant à causer & à folâtrer: à la fin il leur donna une outre de vin, & eux à leur tour le prièrent d'en boire sa part. Cette outre vidée, il en donna une autre, & eut le bonheur d'enivrer toute la Garde, & de la voir peu après plongée dans le plus profond sommeil. Alors profitant de l'occasion, qui étoit d'autant plus favorable qu'il faisoit fort obscur, il alla prendre le corps, le chargea sur un de ses Anes, & mena au logis à sa Mère le cadavre de son Frère. Cette nouvelle causa une étrange surprise au Roi, qui pour découvrir l'auteur de tant de mer-

veilles, eut recours à l'expédient singulier que voici. Il commanda à sa fille de se prostituer à tout venant dans un certain appartement du Palais; à condition néanmoins que chacun de ceux qui voudroient avoir part à ses faveurs, seroient avant que d'y être admis, obligés de confesser le tour le plus ingénieux qu'il eût jamais fait, & la plus méchante action qu'il eût jamais commise. La fille obéit, & exécuta de point en point les ordres qu'elle avoit reçus. La chose étant parvenue aux oreilles du Voleur, il résolut d'embarrasser encore davantage le Roi. Dans cette vue, il eut soin de se pourvoir du bras d'un corps nouvellement mort, & l'ayant pris sous son manteau, il alla trouver la fille du Roi. Elle l'examina avec le même soin qu'elle avoit fait tous ceux qui avoient déjà eu l'honneur de ses bonnes grâces; & lui de son côté, avoua que l'action la plus abominable qu'il eût commise de sa vie, étoit d'avoir coupé la tête à son frère dans le tems que celui-ci se trouvoit dans l'impossibilité de sortir de la chambre du Trésor; & que l'action la plus ingénieuse qu'il eût jamais faite, étoit d'en avoir enlevé le cadavre en présence des Gardes. A ces mots elle voulut se jeter sur lui pour l'arrêter; ce qu'il n'eut pas plutôt remarqué, qu'il lui tendit le bras mort, qu'elle saisit, lui laissant ainsi le tems de se sauver à la faveur de l'obscurité.

Ce nouveau trait de hardiesse changea la fureur de *Rhampsinitus* en admiration, & engagea ce Monarque à faire publier dans chaque Ville de son Empire, que si le Coupable, quel qu'il fût, vouloit se déclarer, il obtiendrait non seulement le pardon du passé, mais même de grandes récompenses. Le jeune-homme, se confiant en cette promesse, alla tout droit au Palais, & se fit connoître. Le Roi tint non seulement parole, mais lui donna sa fille en mariage, & le regarda comme le plus grand personnage de son tems en fait d'habileté & de sagesse.

On raconte, qu'après cette aventure, *Rhampsinitus* descendit tout vivant aux Enfers, où il joua aux Dez avec *Cérès*: Jeu dont il se tira sans gain ni perte, & qu'à son départ cette Déesse lui fit présent d'une coupe d'or. Le tems, qui s'écoula entre sa descente aux Régions souterraines & son retour à la lumière, a été célébré par les *Egyptiens* pendant plusieurs siècles. Ce qu'il y a de plus probable par rapport à ce Roi, c'est qu'il régna avec beaucoup de prudence & de justice, & qu'il eut soin de faire exactement observer le bon ordre, qui subsista sans interruption depuis la fondation du Royaume (a), jusques à la mort de ce Prince.

A ce Roi en succédèrent 7. autres, peu renommés, & d'un caractère méprisable, hormis un, appelé *Nilus*. Celui-ci est fameux pour le grand nombre de Canaux qu'il fit creuser dans tout le Pays, & pour son Application à tirer du *Nil* tous les usages possibles. Et de là vint que ce Fleuve, appelé jusqu'à lors *Aegyptus*, fut désigné dans la suite par son nom (b).

(a) Herod. L. II.

(b) Diod. L. I. p. 57.

SECT. V.
Rois d'Égypte.

Rhampsinitus descend aux Enfers.

Nilus.

SECT. V. *Chéops, Chemnis, ou Chembes* * est placé par *Diodore* le huitième après *Phampsinitus*. *Herodote* ne met aucun intervalle entre eux. Ce Roi se distingua par son impiété & par sa tyrannie. Il commença son Règne par fermer les Temples, & par défendre tous les Sacrifices publics. Ensuite

Chéops, Chemnis, ou Chembes, Tyran. foulant aux piés les Loix, il traita ses Sujets comme de vils esclaves. Il en envoya un grand nombre dans les Carrières des Montagnes d'*Arabie*, pour en tirer des pierres, qu'ils étoient obligés de transporter ensuite en

Bâtit la plus grande Pyramide. *Egypte (a)*: après quoi il les obligea encore à en former la plus grande des trois Pyramides (b). Cette orgueilleuse entreprise, & quelques autres du même genre, épuifèrent tellement son Trésor, qu'il se vit réduit à prostituer sa fille, à laquelle il recommanda de gagner à ce métier le plus qu'elle pourroit. La fille obéit; & souhaitant, à l'imitation de son Père, d'éterniser aussi sa mémoire, demanda à chacun de ses Amans de contribuer seulement une pierre au Bâtiment qu'elle vouloit faire construire: & de toutes ces pierres, elle forma une petite Pyramide (c). Ce Tyran mourut après un Règne de cinquante ans (d).

Céphrénès, Céphren, ou Chabryis. Son Successeur fut *Céphrénès, Céphren, ou Chabryis*. On ne fait pas bien si *Céphren* & *Chabryis* ont été un seul & même personnage, y ayant des Auteurs, qui prétendent que *Céphren* étoit le frère, & que *Chabryis* étoit le fils, de *Chéops*. Quoi qu'il en soit, ce Roi suivit les traces de son prédécesseur, & bâtit comme lui une Pyramide, mais beaucoup plus petite. Il régna cinquante-six ans. Son dessein, aussi-bien que celui de son prédécesseur, avoit été que ces Pyramides leur servissent de demeures éternelles, comme s'exprimoient les *Egyptiens*. Cependant ni l'un ni l'autre n'y furent mis après leur mort; leurs Amis ayant jugé à propos de les enterrer dans des endroits inconnus, afin de les dérober à la juste fureur de ceux qu'ils avoient opprimés pendant leur vie (e).

Mycérinus ou Chérinus, bon Roi. Après que l'*Egypte* eut été ainsi maltraitée pendant cent & six ans, *Mycérinus* ou *Chérinus* †, Fils de *Chéops*, Prince doux & clément, monta sur le Trône. Ayant en horreur l'impiété & la tyrannie de son Père & de son Oncle, il remit le Culte Divin sur l'ancien pié, & permit au pauvre Peuple de vaquer à ses propres affaires. Il étoit bienfaisant & clément à un point si éminent, qu'il réparoit quelquefois de son propre Trésor les pertes des Particuliers, lorsque ceux-ci venoient l'informer de leur malheur (f). Dans le tems qu'il s'occupoit ainsi à rendre son Peuple heureux, il fit une perte irréparable en la personne de sa fille. La douleur qu'il

(a) Herod. L. II.

(b) Idem ibid. & Diod. L. I. p. 57. Supra,

p. 335.

(c) Herod. ubi supra. Supr. p. 337.

(d) Herod. L. II.

(e) Idem ibid. Diod. ubi supr. p. 57, 58.

(f) Herod. ibid. Diod. ubi supra.

* *Newton* (1) soupçonne qu'il avoit dessein de se faire adorer après sa mort; & suppose qu'il étoit aussi appelé *Chemnis, Phiops, Apathus, Apappus, Suphis, Saophis, Syphoas, Syphaosis, Soiphis, Syphuris, Anophis, & Ancifis*.

† Le Chronologiste, que nous venons de citer, l'appelle aussi *Chères, Bichérès, Moscherès, Mencherès* (2).

(1) *Newt. Chronol. p. 269.*

(2) *Idem ibid. p. 270.*

qu'il témoigna de cette mort, éclata non seulement par ses plaintes, mais aussi par le genre extraordinaire de Pompe funèbre dont il honora son cadavre. Il fit faire une Vache de bois, creusée en dedans, & richement dorée, & y fit mettre le corps de sa fille. Cette Vache ne fut pas entermée, mais exposée en vue dans un magnifique Appartement du Palais dans la Ville de Saïs; Appartement, où l'on entretenoit de la lumière toutes les nuits, & où l'on brûloit pendant le jour les parfums les plus délicieux. Dans une Sale voisine, on voyoit représentées vingt Femmes nues, que les Prêtres de Saïs disoient avoir été les Concubines de Mycérinus. Mais comme cela arrive ordinairement dans les traits d'Histoire d'une grande antiquité, ce n'est pas-là la seule manière dont on raconte l'histoire de cette Vache, & de ces statues. On prétend donc que Mycérinus, devenu amoureux de sa fille, la viola. La Princesse, trouvant après un pareil affront la vie insupportable, se pendit. Les vingt statues de l'Appartement voisin, disent ceux que nous citons, étoient les femmes qui avoient servi à la livrer aux infâmes desirs de son Père, & à qui la Reine pour cette cause coupa les mains. Il est vrai qu'on ne leur en voyoit pas; mais notre Auteur, témoin oculaire de la chose, nous assure qu'elles étoient tombées de vieillesse, & répandues çà & là dans la Sale. Il nous apprend de plus, que cette Vache étoit agenouillée, & de la taille des plus grandes Vaches qu'il y ait. Sa tête & son cou étoient tout couverts d'or; entre ses cornes il y avoit un Cercle d'or qui représentoit le Soleil; & tout son corps étoit couvert d'un Tapis de Tyr. Cet Animal qui servoit de Sépulcre, restoit dans le même Appartement pendant toute l'année, hormis un jour qu'on l'exposoit en plein air, conformément à une prière que la Défunte avoit faite à son Père, savoir qu'il lui fût permis de contempler une fois chaque année le Soleil.

La mort de sa Fille ne fut pas le seul malheur qui accueillit Mycérinus. Ce Monarque en essuya un bien plus terrible, consistant en une prédiction de l'Oracle de Butus, qui lui dénonçoit qu'il n'avoit plus que six ans à vivre, & qu'il mourroit sûrement la septième année. Effrayé par cette prophétie, il fit remonter à l'Oracle, que son Père & son Oncle, qui avoient été des monstres en fait d'impiété & de cruauté, avoient vécu longtems; & que sa clémence & sa piété seroient fort mal récompensées, si une prédiction si sévère s'accomplissoit. A cela il eut pour réponse, que son Père & son Oncle savoient le Decret du Sort, qui avoit condamné les Egyptiens à cent cinquante ans d'esclavage & de misère, & avoient agi conformément à cette connoissance; mais que son ignorance à cet égard, qui l'avoit porté à interrompre le cours de leurs maux, étoit cause qu'il lui restoit si peu de tems à vivre. Cette réponse, qui lui faisoit voir que la sentence prononcée contre lui étoit irrévocable, l'engagea à passer le plus agréablement qu'il lui étoit possible, l'espace qu'il avoit encore à parcourir. Par des illuminations il faisoit de la nuit un jour artificiel, & n'employoit son tems qu'à boire & à se divertir; appelant, pour ainsi dite, toute la Nature au secours de ses plaisirs. Il s'imaginait par cette espèce de finesse, savoir de faire de la nuit le jour, convaincre l'Oracle de fausseté, & vi-

Sa fille meurt.

Etrange enterrement de cette Princesse.

L'Oracle de Butus lui déclare qu'il n'a plus que peu d'amées à vivre.

Il tâche de convaincre l'Oracle de fausseté.

SECT. V. **Rois d'Égypte.** vre douze ans, au lieu de six. Finalement, *Mycérinus* bâtit une Pyramide, qui étoit de Pierre d'*Ethiopie* depuis la base jusques au milieu, sur la façade septentrionale de laquelle il fit graver son nom. Par une méprise grossière, les Grecs ont attribué cette Pyramide à *Rhodope*, qui vivoit du tems d'*Amasis*, plusieurs Règnes après celui de *Mycérinus* (a).

**Gnéphac-
thus.**

Venons à présent à *Gnéphacthus*, Père de *Bocchoris* le Sage. Il est aussi nommé *Technatis* par *Plutarque* (b), & *Neochabis* par *Alexis*. On ne sauroit déterminer avec certitude l'espace qu'il y a eu entre lui & *Mycérinus*, ni même s'il y en a eu. Ce Roi s'est rendu fameux par son abstinence, & par l'exécration qu'il prononga contre *Ménès*. Car on dit de lui, que conduisant une Armée en *Arabie*, & traversant de vastes & d'arides déserts, il tomba dans une si affreuse disette, qu'il fut obligé un jour de se contenter de quelques mauvais alimens, qui néanmoins bien loin de lui faire du mal, lui procurèrent un sommeil profond & tranquille. Charmé de l'effet de cette sobriété involontaire, il défendit tous les excès de luxe & de bonnehère, & maudit *Ménès*, qui en avoit été le premier introducteur. Outre cela il s'attacha si fort à rendre la mémoire de ce Prince odieuse, que du consentement des Prêtres, il fit graver sa malédiction sur une colonne, qui se voyoit dans le Temple de *Thèbes*; ce qui fut cause que le nom de *Ménès* perdit beaucoup de son éclat & de sa beauté.

**Défend le
Luxe, &
maudit
Ménès.**

Bocchoris.

Bocchoris, Fils de *Gnéphacthus*, eut le surnom de Sage. Son extérieur n'avoit rien qui prévint en sa faveur, mais il surpassoit tous ses prédécesseurs en prudence & en sagesse. Il passe pour avoir été le quatrième Législateur des *Egyptiens*: cependant ses Loix ne semblent avoir eu pour objet, que le Commerce & les Revenus publics (c). Ses Sentences ont été conservées, à cause de leur excellence, plusieurs Siècles après sa mort; mais son avarice ternissoit un peu l'éclat de tant de belles qualités (d). La vénération que ses Sujets avoient pour lui, alloit si loin qu'ils disoient, qu'*Isis* elle-même lui avoit envoyé un Aspic, lequel s'entortillant autour de sa tête, lui faisoit ombre, afin que l'éclat de la lumière ne lui causât aucune distraction, quand on plaidoit quelque cause devant lui (e). Nonobstant cela, il s'attira la haine publique, en admettant un Taureau sauvage auprès du Taureau sacré, nommé *Mnévis*; mais celui-ci fut victorieux, & tua son antagoniste. A la fin avec toute la justesse de son esprit, & toute la pureté de ses mœurs (f), *Bocchoris* fut pris par *Sabbaco* l'*Ethiopien*, & brûlé vif (g).

**Afychis
bâtit le
Portique
Oriental
du Temple
de Vulcain.**

Afychis est placé par *Hérodote* immédiatement après *Mycérinus*; mais en suivant *Diodore*, nous avons mis deux Règnes entre eux, quoique nous soyons persuadés que *Bocchoris* & *Afychis* sont un seul & même Roi, comme nous aurons bientôt occasion de le prouver. Cet *Afychis* bâtit le Portique Oriental du Temple de *Vulcain*, avec une magnificence qui effaçoit tout ce qui avoit été fait en ce genre. Pour rétablir le crédit,

(a) Herod. L. II. Supr. p. 348.

(b) Plut. de Iside & Osiride.

(c) Supr. p. 370.

(d) Diod. L. I. p. 59. 85.

(e) Plut. *περί Αισωπίας*, p. 529.

(f) *Ælian. de Anim. L. XI. c. 17.*

(g) Syncell. p. 74.

& faire circuler l'Argent, il fit une Loi, en vertu de laquelle il étoit permis à un homme d'emprunter quelque chose sur le cadavre de son Père. Le Débiteur donnoit ce cadavre en gage à son Créancier, & ne pouvoit, ni être enterré lui-même, ni aucun de ses descendans, tant que la dette n'étoit point payée. Ce Roi pour surpasser tous ses Prédécesseurs, se bâtit une Pyramide de briques, sur laquelle il fit graver une orgueilleuse Inscription (a).

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Et une Py-
ramide de
briques.

Après *Afychis*, un aveugle nommé *Anysis*, devint Roi. Pendant son Règne, *Sabbaco*, Roi d'*Ethiopie*, entra en *Egypte* avec une puissante Armée, & mit en fuite *Anysis*, qui laissa son Royaume à l'Usurpateur, & se retira dans les marécages (b).

Anysis.

Mais avant que d'entrer dans le détail du Règne de *Sabbaco*, faisons quelques pas en arrière, & jettons la vue sur les trois Règnes que nous venons de parcourir. Ce coup d'œil nous convaincra peut-être, que *Bocchoris* & *Afychis* sont deux différens noms du même Roi, & que l'aveugle *Anysis* étoit contemporain de ce Monarque. La Loi attribuée à *Afychis* se res- sent si fort de l'esprit de *Bocchoris*, qu'il ne doit pas paroître étrange si on les prend pour un seul & même personnage. Que s'il est vrai que *Sabbaco* ait fait bruler *Bocchoris* tout vif, il faut non seulement que notre conjecture soit véritable, mais aussi qu'*Anysis* ait été Roi d'une autre partie de l'*Egypte*, dans le même tems. Outre cela *Hérodote* assure que *Nécus*, Père de *Pfammétique*, fut vaincu par le même *Ethiopien* (c). Voici donc trois Rois, (si tant est que *Nécus* l'ait été) subjugués par le même Ennemi, & tous en *Egypte*. Par où il paroît, pour le dire en passant, que plusieurs Rois d'*Egypte* sont placés en ordre de Succession, quoiqu'ils n'ayent été que collatéraux; & cela par une vaine ostentation, & pour favoriser les extravagantes prétentions des Prêtres touchant l'antiquité de leur Royaume.

Bocchoris
& Afychis
sont le mé-
me Roi con-
temporain
d'Anysis
& de Né-
cus, Père
de Pfam-
métique.

Revenons à *Sabbaco*. S'il est vrai qu'il ait traité si cruellement *Bocchoris*, l'accusation de ceux qui supposent qu'il deshonorâ les commencemens de son Règne par des Actes de barbarie, n'est que trop fondée. Mais à peine se vit-il fermement établi sur le Trône, qu'il devint un tout autre homme, & fut renommé pour sa bonté & pour sa clémence. On croit qu'il a été le *So*, dont il est parlé dans l'ECRITURE; & que ce fut lui qui fit une ligue avec *Hosée*, Roi de *Samarie*, contre *Salmannassar*, Roi d'*Assyrie*. Il fut porté à entreprendre la Conquête de l'*Egypte* par un Songe ou une Vision, qui lui assuroit qu'il garderoit ce Royaume pendant cinquante ans; & après que ce terme fut expiré, il abandonna volontairement l'*Egypte*, & s'en retourna en son Pays. Mais durant le tems qu'il passa en *Egypte*, il donna les plus éclatantes preuves de sagesse & de piété, & ne céda en habileté à gouverner à aucun de ses Prédécesseurs *Egyptiens*. Jamais il ne voulut permettre qu'on exécutât les Sentences de mort prononcées contre des Criminels; changeant le genre de peine, & obligeant ceux auxquels les Loix ôtoient la vie à entreprendre de rudes tra-

Sabbaco
l'Ethio-
pien.

Sa premiè-
re Vision.

Son habile-
té à gou-
verner.

(a) Herod. L. II. Supr. p. 337.

(b) Herod. ubi supr.

(c) Idem ibid.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Sa seconde
Vifion.

Retour
d'Anyfis.

Séthon
Roi &
Prêtre.

vaux, qui confiftoient à élever des hauteurs, & à creufer des canaux : ce qui fit que les Villes d'*Egypte* devinrent plus élevées, & furent rendues plus commodes que du tems même de *Séfoftris*; & entre autres la Ville de *Bubastis*, où étoit un magnifique Temple dédié à la Déesse de même nom, dont les Grecs ont fait leur *Diane*. A la fin *Sabbaco* eut une seconde Vifion, dans laquelle le Dieu tutélaire de *Thèbes* l'avertiffoit, qu'il ne pouvoit conferver avec fureté & avec bonheur le Royaume d'*Egypte*, à moins qu'il ne maflacrât les Prêtres lorsqu'il passeroit au milieu d'eux avec fes Gardes. Cette Vifion revint plus d'une fois; mais comme fon cœur se refufoit à un pareil attentat, il fit venir les Prêtres & leur déclara l'avertiffement que lui avoient donné les Dieux: Avertiffement qu'il regardoit comme une exhortation à quitter l'*Egypte*; ce qu'il aimoit mieux faire avec des mains pures, & une conscience fans reproche, que de conferver le Trône d'*Egypte* en se fouillant de tant de fang innocent. Conformément à ce defsein, il se retira en *Ethiopie*, dès-que les cinquante ans, dont nous avons fait mention ci-dessus, furent expirés (a).

Auffitôt que *Sabbaco* eut quitté le Royaume, *Anyfis* fortit de fa retraite, & reprit en main les Rênes du Gouvernement. Son absence avoit été de cinquante années; & pendant ce tems il avoit formé une Ile, composée de cendres & de terre, pour lui fervir de demeure; car chaque fois que quelque *Egyptien* venoit vers lui avec des provisions, il demandoit qu'on lui apportât des cendres à l'infu de l'*Ethiopien*. Cette Ile étoit appellée *Elbo*, & ne fut découverte que fept cens ans après, fous le Règne d'*Amyrtæus*.

Après lui régna un certain *Séthon*, qui fut Roi & en même tems Prêtre de *Vulcain*. Celui-ci, non feulement négligea l'Ordre Militaire, mais alla jufqu'à dépouiller les Gens de guerre de leurs Terres & de leurs Privilèges; injustice qui les irrita tellement, qu'ils se crurent dégagés de toutes les promesses de fidelité & d'obéiffance qu'ils lui avoient faites, & prirent la réfolution de ne jamais porter les armes fous lui, s'il venoit à avoir befoin d'eux. Pour lui, fans s'embarrasser de leurs plaintes, ni de leurs menaces, il s'adonna à la contemplation & à des fonctions Religieufes. C'étoit-là l'état des chofes, lorsque *Sennacherib*, Roi d'*Affyrie*, s'approcha de *Pélufe*, dans le defsein d'entrer en *Egypte*. Frappé de la grandeur du danger, & fentant que fa feule refsource étoit l'Ordre Militaire qu'il avoit fi maltraité, il en implora le fecours, mais envain. Pour dernier remède, il s'adreffa à fon Dieu, & le conjura de venir à fon aide. Etant encore dans le Temple, il tomba dans un profond fommeil, durant lequel il lui sembloit que le Dieu lui apparoiffoit, & l'exhortoit à prendre courage; lui promettant, que s'il vouloit feulelement aller au devant des *Affyriens*, il remporteroit sur eux une victoire complete. Plein de cette Vifion, il affembla un Corps d'Armée, qui ne confiftoit qu'en Artisans & Laboureurs, & prit le chemin de *Pélufe*.

(a) Herod. L. II. Diod. Sic. L. I. p. 59.

avec cette multitude peu aguerrie. La même nuit qu'il y fut arrivé, un nombre infini de Rats rongea les Carquois, les Cordes des acs, & les Courroyes des boucliers des Ennemis. Ceci s'accorde très bien avec la Prédiction d'Ésaïe, s'il est permis de l'insérer ici. *Le Roi des Assyriens n'entrera point en cette Ville-ci (parlant de Jérusalem,) & n'y jetera aucune flèche, & ne se présentera point contre elle avec le bouclier (a).* Car (à ce qu'il paroît) *Sennacherib* avoit levé pour un tems le Siège de Jérusalem, afin de tomber sur l'Égypte; mais si ce *Séthon* est le même que *Tirhakah* ou *Sévéchus*, c'est un point sur lequel nous ne saurions prononcer. Quoi qu'il en soit à cet égard, lorsque *Séthon* trouva le lendemain les Ennemis en cet état, il les poursuivit, & en fit un grand carnage. En mémoire de cet événement miraculeux, une Statue de pierre, qui représentoit ce Roi, fut placée dans le Temple de *Vulcain*, avec un Rat dans une de ses mains, & ces paroles sortant de sa bouche, *Que quiconque me regarde songe à être pieux (b).*

SECT. V.
Rois d'Égypte.

Peu de tems après la mort de *Séthon*, l'Égypte, sans qu'on en sache précisément la raison, fut partagée en douze Royaumes, sur lesquels douze des principaux Seigneurs Égyptiens furent établis Rois. Tous ces Princes formèrent ensemble un Plan d'association pour le Bien public, & en même tems pour maintenir toujours leur union. Aucune précaution ne fut négligée à ce dernier égard, parce qu'au tems qu'ils avoient commencé à gouverner, un Oracle avoit prédit, que celui d'entre eux qui feroit une Libation avec une Coupe d'airain, seroit un jour Roi de toute l'Égypte. Ce nouveau Gouvernement fut très heureux. La tranquillité, dont jouit en ce tems l'Égypte, donna occasion à ses douze Souverains de songer à immortaliser leurs noms par quelque ouvrage durable; & ce fut dans cette vue, qu'ils firent le fameux Labyrinthe près du Lac *Mæris* (c). A la fin, il arriva qu'ils se rencontrèrent tous ensemble pour offrir des sacrifices dans le Temple de *Vulcain*. Le dernier jour de cette Cérémonie, il fut question de faire une Libation; mais par malheur, le Prêtre, au lieu de donner à chaque Prince sa Coupe d'or destinée à cet usage, n'en apporta qu'onze; ce qui fit que *Psamétique*, le dernier en ordre, n'en eut point. Faute de Coupe, ce Prince prit son Casque, qui étoit d'airain, & s'en servit pour faire la Libation. Ce fut par inadvertence qu'il tomba dans cette espèce de méprise; mais la chose ayant été remarquée par les autres Rois, ils se rappellèrent l'Oracle qui promettoit le Gouvernement entier de l'Égypte à celui qui feroit une Libation en cet endroit avec une Coupe d'airain. Comme ils étoient cependant persuadés qu'il n'y avoit point de malice dans son fait, ils ne le condamnèrent point à mort; leur conclusion unanime ayant été, qu'il falloit l'obliger à se retirer dans quelque endroit de la Basse-Égypte, le dépouiller de la plus grande partie de son Domaine, & lui défendre de se mêler du Gouvernement (d). Il y a quelque

Les douze
Rois

(a) 2 Rois XIX. 32.
(b) Herod. L. II.

(c) Supr. p. 253.
(d) Herod. ibid.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

diversité dans la manière dont les différens Auteurs rapportent le procédé tenu en cette occasion envers *Psammetique*: procédé qui pourroit bien n'avoir eu d'autre fondement que l'envie. Car dans la division de l'*Egypte* en douze Provinces, les Côtes maritimes étoient tombées en partage à *Psammetique*; & ce Prince, par le Commerce que ses Sujets faisoient avec les Grecs & les Phéniciens, accumula non seulement beaucoup de richesses, mais s'acquit aussi la faveur & l'amitié de plusieurs Rois & Peuples étrangers; ce qui lui attira l'envie de ses Collègues, qui craignant que devenu trop formidable, il ne les subjuguât, prirent la résolution de le prévenir. Pour cet effet ils lui déclarèrent tous la guerre. Lui de son côté, ne se trouvant pas en état de leur résister, assembla une Armée de Soldats mercenaires, dont la plupart étoient Ioniens, Cariens & Arabes, avec le secours desquels il vainquit les autres Rois, & mit fin à ce *Duodecim-Virat* (a). D'autres prétendent, que conformément à la sentence prononcée par ses Collègues, il se retira dans les Marécages; mais que sensible à la grandeur du châtement qu'il esfuvoit pour une simple imprudence, il envoya consulter l'Oracle de *Latone* dans la Ville de *Butus*, par savoir comment & quand il verroit la fin de son exil. La réponse de l'Oracle fut, qu'il seroit bientôt vengé par l'Airain qui sortiroit de la Mer; réponse qui lui parut tout-à-fait absurde. Mais peu de tems après, quelques Corsaires Ioniens & Cariens firent une descente, couverts d'airain de pié en cap. Un Egyptien, qui n'avoit jamais rien vu de pareil, ne tarda pas à aller dire à *Psammetique*, que des hommes d'airain étoient sortis de la Mer, & pillioient les côtes. Ce Prince frappé de l'accomplissement d'un Oracle dont il s'étoit moqué, alla trouver les Corsaires, les attacha à lui par de grandes promesses; & par leur secours, joint à celui de quelques Egyptiens, vint à bout de détrôner les autres Rois, & de se rendre Maître de tout le Royaume (b). On dit que la bataille décisive se donna à *Monemphis*; & que des onze Rois, les uns furent tués dans l'action, & les autres s'enfuirent en *Afrique*. Ainsi fut détruit le Gouvernement des douze Souverains, après avoir subsisté pendant l'espace de quinze ans (c).

Année du
Déluge
2329.
Avant J. C.
670.

Psammeti-
que en agit
fort noble-
ment à l'é-
gard des
Grecs.

Nous voici parvenus à l'endroit où les épaisses ténèbres, qui couvroient l'Histoire Egyptienne, commencent un peu à se dissiper. *Psammetique* s'étant ainsi rendu possesseur de toute l'*Egypte*, régna avec autant de sagesse, de magnanimité, & d'éclat, qu'aucun de ses Prédecesseurs. Il étoit fils de ce *Néhus*, que *Sabbaco* mit à mort lorsqu'il fit la conquête de l'*Egypte*, & auroit partagé le sort de son Père, s'il ne s'étoit sauvé en *Syrie*. Il satisfit aux engagements qu'il avoit contractés avec ses Alliés, & outre cela leur fit présent de quelques Pays situés des deux côtés du Nil, & donna le nom de *Camp* aux endroits où ils s'établirent. Il leur confia aussi l'éducation de plusieurs Enfans, afin de les instruire dans la Langue Grecque; & c'est de ceux-ci que descendirent dans la suite ceux qui servoient d'Interprètes. Ils faisoient leur séjour près des bords de la Mer, au dessous de la Ville de *Bubastis*

(a) Diod. Sic. L. I. p. 60.

(b) Herod. L. II.

(c) Diod. ubi supra.

dans la bouche *Pélusienne* du Nil, & restèrent en cet endroit jusqu'au tems SECT. V. qu'*Amasis* les transporta à *Memphis*, comme nous le dirons en son lieu. Ce- Rois d'E. pendant il ne faut point oublier ici, que ces *Grecs* passent pour avoir été Egypte. les premiers Etrangers à qui il ait été permis de demeurer en *Egypte*, & que c'est par les liaisons qu'ils ont entretenues avec leurs anciens Compatriotes, Année du Déluge 2329. que nous sommes assurés de la vérité & de l'exactitude de l'Histoire *Egyptienne* depuis le tems de *Psamnétique*. Avant J.C. 670.

Il y a quelque Diversité sur l'Article des Bâtimens publics qu'il fit construire. Il ajouta au Temple de *Vulcain* un Portique qu'*Hérodote* dit avoir été le Méridional, & *Diodore* l'Oriental. Le premier de ces Historiens dit, qu'il fit construire un vaste Edifice opposé à ce Portique, pour y recevoir le Dieu *Apis*, lorsqu'il apparôitroit; & que cet Edifice étoit embelli de plusieurs Morceaux de Sculpture, & environné de Statues gigantesques de la hauteur de douze coudées, au-lieu de Colomnes. L'autre qu'il entoura le Temple d'une muraille, dans laquelle des Colosses tenoient lieu de Colomnes (a).

En considération de la fidélité & de l'habileté militaire des Etrangers Ses Guerres. par le secours desquels il étoit établi sur le Trône, il eut toujours à sa solde quelques-uns de leurs Compatriotes, & poussa même la reconnoissance jusqu'à leur donner le Poste d'honneur, lorsqu'il conduisit son Armée en *Syrie*, où il fit la guerre durant plusieurs années. Cette préférence irrita tellement les *Egyptiens*, que plus de 200000 l'abandonnèrent. Pour réparer sa faute, il commença par envoyer après eux quelques-uns de ses principaux Officiers, chargés de leur faire des excuses de sa part: mais cet expédient n'ayant point réussi, il s'embarqua avec quelques uns de ses Amis, & ratrapa les fugitifs sur les bords du Nil. Là il les conjura de s'arrêter, & leur remit devant les yeux toutes les raisons d'attachement qui les unissoient à leurs maisons & à leur patrie; raisons qui les convainquirent si peu, que frappant de leurs lances sur leurs bouchers, ils se mirent à crier, qu'aussi longtems qu'ils auroient des armes, ils étoient bien surs de ne pas manquer de Pays: & nous n'avons pas peur non plus, ajoutèrent-ils en se découvrant, de manquer de Femmes, ni d'Enfans. Après cette réponse, ils continuèrent leur marche, & se virent bientôt sur les terres d'*Ethiopie*, où ils s'établirent.

Pour réparer cette perte, il s'appliqua à faire fleurir le Négoce, & ouvrit Il ouvre tous les Ports d'Egypte aux Etrangers. ses Ports à tous les Etrangers, qu'il recevoit d'une manière aussi obligeante, que celle dont ses Prédécesseurs les avoient reçus, avoit été réservée & cruelle. Pendant qu'il régloit avec tant de prudence ses affaires domestiques, il fit aussi, ou du moins renouvela une alliance avec les *Athéniens*, & quelques autres Peuples de la *Grèce* (b). Mais rien n'a rendu son Règne plus remarquable, que le long & ennuyeux siège qu'il mit devant *Azot* en *Syrie*, Il assège sur les confins de l'Egypte, & qui peu de tems auparavant avoit été pris par Asar haddon, Roi de Babylone; puisqu'il employa vingt-neuf ans à re-

(a) Herod. L. II. Diod. L. I. p. 61.

(b) Idem ibid.

SECT. V. duire cette Place sous sa puissance (a). Sa conduite à l'égard des *Scythes*, *Rois d'Egypte*, qui vers ce tems-là subjuguèrent les *Mèdes*, & qui après s'être rendus maîtres de l'*Asie*, s'appretoient à faire la conquête de l'*Egypte*, a été fort exaltée. Car au-lieu de s'opposer à eux, il les joignit en *Syrie*, & les engagea par ses présens, & par ses prières, à s'en retourner sur leurs pas (b). Année du Déluge 2329. Avant J.C. 670. Après un Règne de cinquante-quatre ans, il mourut & fut enterré dans le Temple de *Bubastis* ou *Minerve*, à *Saïs*, où tous les *Rois Saïtiques* avoient leurs tombeaux (c). On compte qu'il fut le premier *Roi Egyptien* qui but du vin (d), qu'il envoya des gens pour découvrir les sources du *Nil* (e), & qu'il fit une expérience pour trouver quelle étoit la plus ancienne Nation de la Terre. Pour cet effet il prit deux *Enfans nouveaux-nés*, & donna ordre qu'on les élevât sans qu'ils entendissent jamais prononcer un seul mot. A l'âge de deux ans, ces *Enfans* prononcèrent le mot de *Beccos*, qui signifie du *Pain* en *Phrygien*: & depuis ce tems-là, les *Egyptiens*, qui faisoient remonter leur origine beaucoup plus haut que celle des autres *Peuples*, cédèrent le pas aux *Phrygiens*, en fait d'antiquité (f).

Année du Déluge 2383. Avant J.C. 616. *Néchus* fut *Fils* & *Successeur* de *Psammetique*. Il est le *Pharao Nécho* de l'*ECRITURE*. Ce Prince, qui étoit puissant par *Mer* & par *Terre*, avoit le génie grand, & porté à la guerre. Au commencement de son Règne, il essaya de creuser un Canal depuis le *Nil* jusques à la *Mer Rouge* (g); & après que 120000 hommes eurent perdu la vie à cet Ouvrage, il fut averti par un Oracle de se désister de cette entreprise, & d'en laisser l'accomplissement à un *Barbare* ou *Etranger*. *Néchus* obéit; après quoi tournant toutes ses pensées du côté de la guerre, il couvrit d'une Flotte de Galères la *Mer Méditerranée*, & d'une autre le Détroit du Golphe *Arabique*, où l'on voyoit encore plusieurs siècles après quelques restes des préparatifs dont il s'agit. Les expéditions de ces Flottes, (si tant est qu'elles en ayent fait) ne se trouvent par écrit nulle part, que nous sachions; mais comme son dessein étoit de se rendre maître de la *Mer*, il envoya quelques *Mariniers Phéniciens* fort experts, pour faire des découvertes sur les Côtes d'*Afrique*. Ceux-ci sortirent de la *Mer Rouge* par le Détroit de *Babelmandel*, comme on le nomme à présent, dirigèrent leur course vers les bords orientaux d'*Afrique*; & après avoir doublé le *Cap de Bonne-Espérance*, gouvernèrent au Nord, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au Détroit de *Gibraltar*, par lequel ils entrèrent dans la *Méditerranée*, & retournèrent ainsi en *Egypte*. L'espace de tems qu'ils employèrent à ce voyage, fut en tout de trois ans (h).

Ses Guerres par Terre. Puissant par *Mer*, il n'étoit pas moins redoutable par *Terre*. *Josèphe* dit après *Crésias*, qu'il fit la guerre aux *Mèdes* & aux *Babyloniens*, qui venoient de renverser la Monarchie des *Assyriens*, & de se rendre par-là extrêmement for-

(a) Herodot. L. II.

(b) Idem. L. I.

(c) Idem L. II.

(d) Eudox. apud Plutarch, de Iside & Osiride, P. 333.

(e) Herod. L. II. & Athenæus, L. VIII. P. 345.

(f) Herod. ubi supr.

(g) Supra.

(h) Herod. ubi supra.

formidables (a). Mais l'ECRITURE témoigne expressement qu'il se mit en marche contre le Roi d'Assyrie, qui étoit alors sur l'Euphrate, peut-être à Babylone. Josias, Roi de Juda, s'opposa à son passage par la Judée, & assambla une Armée pour empêcher l'exécution de son dessein, qui étoit d'assiéger Carkémis (b). Trouvant donc Josias en son chemin, il envoya des Messagers à ce Prince, pour lui remonter qu'il n'avoit point pris les armes contre lui; que la guerre, qu'il alloit faire, avoit été entreprise par l'ordre exprès de Dieu; & que par conséquent, son refus de le laisser passer ne pouvoit que lui attirer la colère du Ciel. Mais comme ces remontrances ne firent aucun effet sur Josias, Nécho résolut de lui livrer bataille. Les deux Armées en vinrent aux mains dans la Vallée de Magiddo (ou Magdolos, comme Hérodote l'appelle (c)); & Josias fut mortellement blessé d'une flèche, dans le tems que, pour encourager ses soldats, il alloit sur son chariot de rangs en rangs; après quoi sentant que sa fin approchoit, il commanda à son Armée de se retirer (d). Nécho poursuivit sa route, arriva sur les bords de l'Euphrate, y vainquit le Roi d'Assyrie, & prit la grande Ville de Carkémis, où il mit une Garnison suffisante. Cette expédition faite, il voulut s'en retourner en Egypte (e); mais étant près de Jérusalem, il apprit que Joachaz avoit été fait Roi. Pour le punir de la hardiesse qu'il avoit eue d'accepter la Couronne, Nécho lui ordonna de le venir trouver à Riblah en Syrie, d'où il l'envoya enchaîné en Egypte. Après cela il se rendit à Jérusalem, & établit pour Roi Eliakim, dont il changea le nom en celui de Jéhojakim, lui imposant en même tems un tribut de cent Talens d'argent & d'un Talent d'or (f). Et ce fut ainsi qu'il se rendit maître de la Judée & de la Syrie. Hérodote dit qu'il prit en Palestine la grande Ville de Cadytis, par laquelle il doit, suivant toutes les apparences, avoir entendu Jérusalem. Il est clair que Néchus y a été; mais il est indubitable aussi, qu'il n'y entra pas à main forte, mais sans opposition & d'une manière paisible (g). Jusques ici il fut heureux dans ses guerres, puisqu'il abaissa encore davantage la puissance des Assyriens, laquelle étoit déjà sur le déclin. On conte qu'en guise de monument de sa bonne fortune, ou si l'on veut de sa reconnoissance envers les Dieux, il consacra à Apollon les habits qu'il avoit portés dans ces expéditions, & qu'il les envoya à Branchis dans le Pays des Milésiens (h).

Mais il ne jouit pas longtems de ses nouvelles conquêtes; puisqu'environ trois ans après, Nébuchadnezzar vint de Babylone, dans le dessein de chasser les Egyptiens de Carkémis, & de recouvrer les Provinces de Syrie & de Phénicie, que Nécho avoit conquises (i). Le Monarque Egyptien, nulle-

(a) Joseph. Antiq. L. X. c. 6.

(b) 2. Rois XXIII. 29. 2. Chron. XXV.

20.

(c) Herodot. L. II.

(d) 2. Chron. XXXV. 23, 24. Joseph. Antiq. ubi supra.

(e) Joseph. Antiq. L. X. c. 6.

(f) 2. Rois XXIII.

(g) Prideaux Hist. des Juifs L. I. p. 107. Herod. L. II.

(h) Idem ibid.

(i) Jerem. XLVI. 1, 2. 2 Rois XXIV. 9.

SECT. V. ment effrayé du pouvoir formidable de cette nouvelle Monarchie, marcha vers l'*Euphrate* à la tête d'une nombreuse Armée, contre *Nebuchadnezzar*. *Rois d'Egypte.* A la fin *Nécho* fut entièrement défait, & perdit *Carkémis*, la *Syrie* & la *Judee*, & ne conserva plus rien de ces côtés-là, que la seule Ville de *Peluse* (a). Il fit depuis une alliance avec *Jéhojakim*, & parut avoir intention de recommencer la guerre contre les *Babyloniens*. Cependant il n'entreprit rien de considérable après ce que nous venons de rapporter, & ne mit pas même le pié hors d'*Egypte*. Il mourut environ huit ans après avoir été défait par *Nebuchadnezzar*, en ayant régné seize (b) : & il laissa pour Successeur au Royaume son Fils *Psammiss* (c).

Année du Déluge
2399.
Avant J. C.
600.

Psammiss.

Sous le Règne de *Psammiss*, Fils de *Nécho*, il vint en *Egypte* des Ambassadeurs de la part des *Ellens*, pour savoir si les plus sages *Egyptiens* pouvoient ajouter quelque chose aux Loix qu'ils avoient faites touchant les Jeux Olympiques, ou étoient capables d'y appercevoir quelques défauts. Quand le Roi fut informé du but de leur voyage, il fit assembler les plus sages & les plus habiles personnages de la Nation; après quoi ayant fait venir les Ambassadeurs devant cette Assemblée, il leur demanda si leurs propres Citoyens étoient admis à disputer les prix dans leurs Jeux? Question à laquelle ils répondirent qu'oui. Sur quoi les *Egyptiens* prononcèrent, que cela étant, ils péchoient contre toutes les règles de l'hospitalité, parce qu'il étoit naturel qu'ils favorisassent davantage leurs Compatriotes que des Etrangers. Ils ajouterent que s'ils étoient venus pour apprendre ce qu'il falloit faire, ou ne point faire, à l'égard de leurs Jeux, la Loi la plus équitable qu'ils pussent suivre étoit d'exclurre leurs Compatriotes, & de n'admettre à disputer les prix que des Etrangers. *Psammiss* régna six ans, & mourut dans une expédition contre les *Ethiopiens*, laissant son Fils *Apriès* pour occuper le Trône après lui (d).

Année du Déluge
2405.
Avant J. C.
594.
Apriès.

Se conluite à l'égard des Juifs.

Apriès est le *Pharaon-hophra* de l'ECRITURE. Le commencement de son Règne fut magnifique & heureux, mais la fin tout-à-fait misérable. La première année qu'il fut monté sur le Trône, il reçut des Ambassadeurs de *Sédécias* Roi de *Juda*, & forma une ligue avec eux, dans laquelle il promettoit de secourir leur Roi contre le Roi de *Babylone* (e). Environ deux ans après, il sortit d'*Egypte*, faisant semblant de venir au secours de *Jérusalem*, étroitement assiégée par *Nebuchadnezzar*; lequel n'eut pas plutôt appris sa marche, qu'il leva le siège, & alla à la rencontre d'*Apriès* (f). Mais les *Egyptiens*, ne voulant pas s'exposer au hazard d'une bataille, se retirèrent dès qu'ils virent que les *Babyloniens* approchoient, & continuèrent ainsi les *Juifs* à la fureur de leurs Ennemis, au mépris des engagements les plus solennels: perfidie pour laquelle *Ezéchiel* leur dénonce, qu'ils seroient confondus & défolés pendant quarante ans de sui-

(a) Joseph. Antiq. L. X. c. 6.

(b) 2. Rois XXIV. 9. Joseph ubi supra.

(c) Herod. l. II.

(d) Idem ibid.

(e) Ezéch. XVII. 15.

(f) Jerem. XXXVII. 5.

(g) Idem ibid. v. 7.

te (a); & qu'après cela ils se verroient humiliés & affoiblis jusques au SECT. V. point de n'être plus jamais les maîtres à l'avenir de se choisir un Roi de leur Rois d'E- Nation (b): ce que nous verrons dans le reste de cette Histoire avoir été gypte. exactement accompli. L'ECRITURE représente *Après* d'une manière qui lui est tout-à-fait défavantageuse, & le menace d'une mort violente; ce qui fut justifié par l'évènement. N'oublions pas d'observer ici, qu'*Hérodote* donne à ce Roi vingt-cinq ans de prospérité supérieure à celle du plus heureux de ses Prédécesseurs, hormis *Psamétique*; quoique *Diodore* assure positivement, que tout son Règne n'a été que de vingt-deux ans. Cependant ils conviennent en ceci; savoir qu'ils le dépeignent l'un & l'autre comme un Prince martial, & qu'ils font mention de ses heureux succès, tant par mer que par terre, contre les *Tyriens*, les *Sidoniens*, & les *Cypriots* (c). Il prit d'assaut la Ville de *Sidon*, vainquit les *Phéniciens* & les *Cypriots* dans un combat de Mer, & s'en retourna en *Egypte* avec une incroya- Ses victo- ble quantité de butin (d) Tout cela n'a rien d'opposé à ce que nos Ecrivains Sacrés rapportent de lui, mais en est plutôt la confirmation; car ce doit sûrement avoir été un Monarque bien puissant, que celui que les *Juifs* ont regardé comme capable de tenir tête au Roi de *Babylone*. Et pour ce qui regarde le secours qu'*Après* feignit de vouloir donner à *Jérusalem*, & sa honteuse retraite, il nous paroît que ce n'est une infortune, qu'entant que c'est une infamie.

Pour concilier ensemble les Historiens sacrés & les profanes, écoutons les jugemens que ceux-là dénoncent contre lui, & voyons ensuite comment ceux-ci expriment les faits. C'est-là, à notre avis, la meilleure méthode dont nous puissions nous y prendre en racontant des évènements qu'il faudra puiser dans les uns & dans les autres. Nous avons déjà remarqué ci-dessus, que l'ECRITURE avoit menacé ce Roi d'une mort violente: pesons les expressions du Prophète même. *Ainsi a dit l'Eternel, voici je m'en vai livrer Pharaoh-hopra Roi d'Egypte entre les mains de ses Ennemis, & entre les mains de ceux qui cherchent sa vie: ainsi que j'ai livré Sédécias Roi de Juda en la main de Nébuchadnezzar Roi de Babylone son Ennemi, & qui cherchoit sa vie* (e). On trouve contre lui dans *Ezéchiel* plusieurs prédictions du même genre, que nous passons sous silence, parce qu'elles conviennent à ses Sujets aussi-bien qu'à lui. Examinons maintenant comment ce menaçant Oracle fut accompli. Les *Cyrénéens*, qui étoient une Colonie de *Grecs*, trouvèrent leur Pays si peuplé sous leur troisième Roi *Battus l'heureux*, qu'il pouvoit à peine contenir tous ses habitans. Pour se mettre plus au large, ils chassèrent les *Lybyens* leurs voisins de leurs possessions. *Andicran*, Roi des *Libyens*, envoya une Ambassade à *Après*, & implora sa protection contre la violence de ces usurpateurs. *Après* reçut favorablement cette demande, & leva une puissante Armée pour le secourir. Mais les *Egyptiens* furent entièrement défaits par les Cause de sa perte.

(a) Ezéch. XXIX.

(b) Ibid. XXX. 13.

(c) Herod. L. II. Diod. L. I. p. 62.

(d) Idem ibid.

(e) Jerem. XLIV. 30.

SECT. V. *Cyrénéens*; & le petit nombre, qui en rechapa, revint tout en fureur contre *Apriès*, comme si ce Roi les avoit envoyés à la boucherie, dans l'espérance qu'étant morts, ils ne pourroient plus traverser les desseins tyranniques qu'il avoit formés à l'égard du reste de ses Sujets. Il ne paroît pas que cette accusation fût fondée. Cependant elle fit une telle impression sur la multitude, qu'une défection presque universelle en fut l'effet. *Apriès*, ayant appris une si fâcheuse nouvelle, se flatta d'appaîser ce tumulte, en envoyant aux Rebelles, qui formoient un Corps considérable, & qui parloient déjà de se soustraire entièrement à son obéissance, un Ami fidèle, & qui fût en même tems respecté du Peuple. Ce prétendu Ami, qui s'appelloit *Amasis*, alla trouver les Révoltés; mais au-lieu de les appaîser, comme il en avoit la commission, il tâcha de gagner leur bienveillance pour lui-même. Ce projet fut exécuté d'une manière adroite; car dans le tems qu'il faisoit semblant de leur reprocher leur révolte, un d'eux vint par derrière, lui mit un casque sur la tête, & le salua comme Roi d'*Egypte*; & depuis cet instant *Amasis* se prépara à faire la guerre à son Maître (a). *Apriès*, se voyant si vilainement trahi, ordonna à un certain *Patarbémis*, le plus considérable de tous les *Egyptiens*, qui lui étoit encore attaché, d'aller au Camp des Rebelles, & de lui amener *Amasis* en vie. Il obéit, & étant arrivé à une certaine distance d'*Amasis*, il lui cria de venir avec lui trouver le Roi. Le nouveau Roi, qui étoit à cheval, se leva tant soit peu, & répondit à cette sommation par un vent, toujours impoli, mais insolent dans cette occasion, qu'il le pria de reporter à son Maître. Nonobstant cela, *Patarbémis* le pressa de nouveau d'obéir à l'ordre du Roi; mais toute la réponse qu'il en put tirer fut, qu'à-la-vérité il s'étoit déjà préparé depuis quelque tems à lui rendre visite, mais que pour faire la chose d'une manière décente, il avoit dessein de le venir trouver avec une suite convenable. *Patarbémis* en avoit trop entendu & trop vu, pour s'imaginer pouvoir réussir dans sa commission: ainsi il conclut, que le meilleur service qu'il pourroit rendre à *Apriès*, étoit de lui faire au plutôt rapport de l'état des choses. Il s'en retourna dans ce dessein; mais quand le Roi le vit revenir sans *Amasis*, il ne lui dit pas un seul mot, mais commanda qu'on lui coupât le nez & les oreilles. Un trait de tyrannie si abominable acheva de ruiner ses affaires, puisque tous les *Egyptiens*, qui lui avoient été fidèles jusqu'alors, voyant la mutilation inhumaine d'un Personnage respectable par sa naissance & par son attachement à la personne de son Prince, se déclarèrent en faveur d'*Amasis*. Pendant que ceci se passoit, l'Usurpateur & le Tyran se préparèrent à la guerre; le premier ayant pour lui tous les *Egyptiens*, & l'autre seulement les Soldats *Cariens*, *Ioniens*, & autres Etrangers, qu'il avoit engagés à son service (b).

Nébuchadnezzar
ravage &
pille l'E-
gypte.

Il est très probable que *Nébuchadnezzar*, qui leva vers le tems dont il s'agit, le siège de *Tyr*, qui avoit duré treize années, & qui n'eut à la fin pour toutes ses peines qu'un morceau de ruines, profita de ces divisions,

(a) Herod. L. II. Diod. L. I. p. 62.

(b) Herod. ubi supra.

qui ne purent qu'affoiblir extrêmement l'Egypte; & tâcha de se dédommager sur ce Royaume de ce que Tyr lui avoit coûté. Cette conjecture s'accorde très bien avec l'ÉCRITURE, où il est dit *Nébuchadnezzar, Roi de Babylone, à fait servir son Armée par grande servitude contre Tyr, & il n'a eu de salaire, ni lui, ni son Armée pour Tyr. C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Éternel: Voici je m'en vai donner à Nébuchadnezzar Roi de Babylone le Pays d'Egypte, & ce sera-là le salaire de son Armée (a).* Un Royaume aussi cruellement déchiré que l'Egypte l'étoit en ce tems là, ne pouvoit guères se défendre contre une grande Armée de soldats aguerris, telle qu'étoit celle des *Babyloniens. Nébuchadnezzar* entra donc en *Egypte*, & ravagea tout le Pays, tuant une partie des habitans, & en emmenant une quantité prodigieuse en captivité: désolation qui certainement ne put être réparée dans l'espace de quarante ans, suivant la prédiction. A la fin il quitta l'Egypte, sans que nous puissions dire s'il établit *Amasis* comme son Lieutenant, ou s'il fit quelque autre accord avec lui. Nous ignorons de même si *Amasis* & *Apriès* osèrent tenir tête à *Nébuchadnezzar*, ou s'ils lui laissèrent ravager le Pays sans s'y opposer. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Monarque *Babylonien* emporta une incroyable quantité du butin.

Revenons à présent à la Guerre Civile, dont l'irruption d'un Ennemi étranger nous a fait interrompre l'Histoire. *Apriès* vint de *Saïs*, où il avoit un superbe Palais, à la tête de 30000 *Cariens* & *Ioniens*; & *Amasis*, d'un autre côté, alla au-devant de lui avec une Armée d'*Egyptiens* (b). Ils se rencontrèrent dans les Plaines de *Memphis*; & l'on dit qu'*Apriès* étoit si éloigné de douter de la victoire, qu'il s'imaginoit que les Dieux mêmes ne pouvoient pas lui ôter son Royaume (c), comme cela lui est reproché par le Prophète. *Le fleuve est à moi, & je me le suis fait (d).* Mais il se vit cruellement trompé dans son attente; & quoique les Étrangers fissent des prodiges de valeur, ils furent vaincus par les *Egyptiens*, & *Apriès* lui-même fut fait prisonnier.

Par-là *Amasis* se rendit maître du Royaume. Il confina *Apriès* dans le Palais de *Saïs*, qui lui avoit appartenu autrefois, & le traita toujours avec beaucoup d'égard & de respect. Mais le Peuple, implacable dans sa haine, ne fut pas content qu'*Apriès* n'eût pas perdu la vie (e). Ce qui fit qu'*Amasis*, las d'entendre ses nouveaux Sujets murmurer, & lui remontrer que sa clémence étoit très mal employée envers leur ennemi & le sien, se vit obligé de remettre *Apriès* entre leurs mains. Ce malheureux Prince, qui venoit de tomber entre les mains de ceux qui cherchoient sa vie (f), fut étranglé, & son corps mis dans le Sépulcre de ses Ancêtres, qui étoit dans le Temple de *Minerve*, joignant le Palais, vers la gauche en entrant. C'étoit-là qu'étoit le Tombeau de tous les Princes de la Tribu de *Saïs* (g).

(a) Ezéch. XXIX. 18, 19.

(b) Herod. L. II. Diod. L. I.

(c) Herod. ubi supra.

(d) Ezéch. XXIX. 3.

(e) Plato in Tim.

(f) Jerem. XLIV. 30.

(g) Herod. ubi supra.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Guerre Ci-
vile entre
Apriès &
Amasis.

Année du
Deluge
2430.
Avant J. C.
569.

Amasis.
Apriès.
étranglé.

Sect. V.
Rois d'Égypte.

Nous savons qu'on a prétendu que ce ne fut pas de cette manière qu'*Amasis* monta sur le Trône, & qu'il ne succéda point à *Apriès*. Il fut Successeur, dit-on, d'un certain *Partamis*, voici à quelle occasion. *Partamis* célébrant son jour de naissance, *Amasis* qui n'étoit encore qu'une personne privée, lui fit présent d'une belle Guirlande de fleurs: présent qui le fit admettre à la table, & considérer dans la suite comme un des Amis du Roi. Quelque tems après il fut envoyé à la tête d'une Armée, pour remettre dans leur devoir quelques *Egyptiens* révoltés; mais l'Armée le fit Roi, par pure haine contre *Partamis* (a). Nous sommes portés à croire, que *Partamis* ici, & *Partabémis* ci-dessus, est un seul & même homme; & si cela est, il doit plutôt avoir été l'idole du Peuple, que l'objet de sa haine. Mais sans nous étendre davantage là-dessus, nous nous contenterons de dire, qu'il ne faut pas trop se fier à l'Auteur dont nous avons tiré ces anecdotes.

A quelque Roi qu'*Amasis* ait succédé, & par quelque chemin qu'il soit parvenu à la Couronne, on demeure d'accord qu'il étoit d'une naissance commune. Ce Prince, s'apercevant que ce n'étoit qu'avec peine que le Peuple lui payoit au commencement le tribut de respect qui lui étoit dû, prit une Cuvette d'or, dans laquelle ses Conviés avoient coutume de se laver les piés, la fit fondre, & donna ordre qu'on en formât un Dieu. Cette magnifique Idole fut placée dans l'endroit le plus fréquenté de la Ville, & révéree de tout le monde. *Amasis* convoqua alors une assemblée d'*Egyptiens*, & leur dit que le Dieu, qu'ils adoroient à présent, avoit été fait d'un vaisseau dans lequel ils avoient souvent vomé, lavé leurs piés, & fait de l'eau: qu'il en étoit de-même à son égard; qu'autrefois homme du commun, il étoit présentement leur Roi, & qu'il s'attendoit à être honoré & obéi comme tel. Il avoit coutume de s'appliquer entièrement aux affaires le matin, & de se divertir avec ses Amis le reste du jour: mais ses divertissemens n'étoient pas toujours accompagnés de toute la dignité requise; ce qui choqua si fort quelques-uns de ses Amis, qu'ils lui prédirent, que s'il continuoit ainsi à s'oublier, il s'attireroit le mépris de tous ses Sujets. Sa réponse fut, que comme un Arc ne sauroit être toujours tendu, de même un homme ne sauroit s'appliquer sans relâche à des choses graves & sérieuses: vérité dont il étoit persuadé, qu'il partagea toujours son tems entre les affaires & les plaisirs. Dans le tems qu'il n'étoit encore qu'homme privé, il ne s'amusoit qu'à boire & à se divertir; & avoit tant d'aversion pour le travail, qu'il ne subsistoit que de larcins. Ses fréquens vols lui attirèrent plus d'une accusation: mais comme il nioit toujours le fait, on se mit sur le pié de le mener à l'Oracle du lieu où il étoit, lequel prononçoit quelquefois pour & quelquefois contre lui. Quand il fut parvenu au Trône, il se rappella toutes les actions de sa vie; & se souvenant de l'imposture & de l'ignorance des Oracles qui l'avoient déclaré innocent, il méprisa les Temples de ces sortes de Dieux, & ne

(a) Hellanic. apud Athen. Deipnosoph. L. XV. p. 680.

leur offrit plus, ni sacrifices, ni présens. D'un autre côté, il témoigna SECT. V.
Rois d'E-
gypte. avoir beaucoup de vénération pour les Dieux, dont la Véracité & la Toute-Science l'avoient prononcé coupable.

Il ajouta un Portique au Temple de *Minerve* à *Saïs*, qui étoit de la dernière magnificence, tant à l'égard de la justesse des proportions, que de la beauté des matériaux; l'ornant de Colosses, & d'Images monstrueuses d'*Andro-Sphynges*. Une partie des pierres de ce Bâtiment fut prise des Carrières de *Memphis*, mais les plus grandes vinrent par eau de la Cité d'*Eléphantis*; & une grande quantité de celles-ci fut destinée à d'autres Ouvrages. Mais ce qu'il y a de plus étonnant, est qu'il fit transporter de la même Ville à *Saïs* une Maison toute de pierre. Les dimensions extérieures de cette Maison avoient vingt & une coudées de front, quatorze de profondeur, & huit de hauteur: les mesures intérieures étoient de dix-huit, de douze, & de cinq coudées. Deux mille Mariniers furent employés pendant trois ans à transporter cet Edifice extraordinaire. Il étoit placé près de l'entrée du Temple, & ne fut jamais mis dedans: soit à ce qu'on prétend, parce que le principal Ouvrier soupira un jour de lassitude; ce qui choqua si fort *Amasis*, qui s'en aperçut, qu'il ne voulut plus lui permettre d'y toucher: soit que voulant rouler la Maison dans le Temple, un des Ouvriers fut écrasé dessous, ce qui arrêta cet Edifice en chemin. Il orna de magnifiques dons les autres Temples fameux, & particulièrement celui de *Vulcan* à *Memphis*; devant lequel il fit mettre un Colosse de soixante & quinze piés de longueur, renversé sur le dos; & sur le même pavé où étoit ce Colosse, il érigea deux Statues de la hauteur de vingt piés, formées de la même pierre, & placées l'une d'un côté du Colosse & l'autre de l'autre. Il y avoit à *Saïs* un Colosse précisément pareil à celui-ci. Pour terminer cet article, il bâtit à *Memphis* le grand Temple d'*Isis*.

Outre cela, on assure que jamais l'*Egypte* ne fut plus heureuse que sous son Règne, tant par rapport à la fécondité procurée par le *Nil*, qu'à l'égard du nombre des habitans de ce Royaume: nombre dont on peut juger par celui de ses Villes, qu'on fait monter jusqu'à 20000, & qui plus est très-peuplées. Afin de maintenir l'ordre parmi une si prodigieuse multitude d'hommes, *Amasis* fit une Loi, qui obligeoit chaque *Egyptien* à informer une fois par an le Gouverneur de la Province comment il gagnoit sa vie. S'ils n'étoient pas capables de rendre un compte exact à cet égard, ou de leur conduite en général (a), ils étoient punis de mort. Cette Loi, & quelques autres, ont mérité à *Amasis* le titre de cinquième Législateur d'*Egypte* (b).

Il aima beaucoup les Grecs, & eut une visite de *Solon* (c). Par-dessus les faveurs dont il combla quelques Particuliers & quelques Villes de cette Nation, il ouvrit l'*Egypte* à tous les Grecs, & leur permit de s'y établir pour faire Négoce, soit à la célèbre Foire de *Naucratis*, soit le long des Côtes

(a) Supr. p. 369. Herod. L. II.

(b) Diod. L. II. p. 85.

(c) Herod. L. I.

Les Ouvrages publics d'Amasis.

Etat de l'Egypte sous lui, & ses Loix.

Il favorise beaucoup tous les Grecs.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

de la Mer. Outre cela, il leur donna encore des endroits pour y bâtir des Autels & des Temples à l'honneur de leurs propres Dieux. Conformément à cette permission, ils érigèrent différens Temples, dont le plus fameux & le plus fréquenté s'appelloit le Temple Grec: Temple qui fut construit aux dépens de plusieurs Villes de la Grèce. Ceux d'*Egine* érigèrent un Temple à *Jupiter* à leurs fraix en particulier; les *Samiens* un autre à *Junon*; & les *Milésiens* un troisième à *Apollon*. Enfin les Grecs choisirent quelques Personnes parmi eux pour présider aux affaires de leur Commerce & de leur Religion; & formèrent depuis ce tems-là un Corps très considérable en Egypte.

La réputation d'*Amasis* en fait de générosité & d'humanité étoit si grande, que lorsque ceux de *Delphes*, dont le Temple avoit été brulé, allèrent de Ville en Ville pour collecter de quoi subvenir à cette partie des fraix qui leur étoient imposés, ils s'adressèrent, non seulement aux Grecs en Egypte, mais aussi à *Amasis* lui-même, qui leur fit présent de mille Talens. Il contracta une Alliance avec les *Cyrénéens*; & ayant envie d'une Femme Grecque, ou bien voulant donner un témoignage éclatant de son affection pour ce Peuple, il épousa *Laodice*, fille de *Battus*, suivant quelques-uns; mais d'autres disent qu'elle étoit fille d'*Arcésilas*; & d'autres enfin de *Critobule*, personnage de grande autorité parmi les *Cyrénéens*. Ce mariage alloit assez mal au commencement, puisqu'il fallut l'intervention d'une Divinité pour le consommer. Car *Amasis*, par un malheur bizarre, n'éprouvoit cette espèce de fâcheux anéantissement qu'avec sa Femme. Quand *Amasis* eut été quelque tems dans cet état, il conclut qu'il étoit enforcé, & que sa Femme avoit employé quelque secret magique pour l'affoiblir. Une nuit, qu'il étoit couché avec elle, il lui reprocha ce prétendu crime, & lui protesta que tout son art ne la déroberoit pas à sa juste vengeance. Elle se tint sur la négative, & tâcha de lui faire avoir meilleure opinion d'elle; mais le tout inutilement. Dans cette détresse, elle soupira une prière à *Vénus*, & promit à cette Déesse, qu'en cas qu'elle la tirât d'une situation si triste, elle feroit ériger une Statue à *Cyrène* en son honneur. La Déesse fut propice, & *Amasis* se trouva comme les autres hommes, ce qui étoit le seul moyen de terminer tout cet embarras; & témoigna beaucoup d'amitié à sa nouvelle Epouse. *Laodice* accomplit son vœu; & la Statue de *Vénus*, consacrée à cette occasion, se voyoit encore plusieurs siècles après hors des portes de *Cyrène*. Ce miracle, (car on ne manqua pas de l'appeler ainsi,) inspira beaucoup de vénération & d'attachement à *Amasis* pour les Dieux des Grecs, comme cela parut par les dons qu'il fit à la Grèce. Il envoya à la Ville de *Cyrène* une Statue de *Minerve*, toute dorée, & son propre Portrait de grandeur naturelle. Il donna à la Ville de *Lindus* deux Statues de pierre représentant la même Déesse, avec un magnifique Pectoral de lin, admirablement bien travaillé. Il en envoya à *Samos* deux de bois, qui le représentoient lui-même, & qu'on voyoit encore, plusieurs siècles après, derrière les portes du grand Temple de *Junon*. Ce fut à l'occasion de *Polycrate*, avec qui il avoit des liaisons particulières d'amitié,

Epouse une
Grecque.

Un Mira-
cle.

Dons qu'il
consacre à
la Grèce.

mitié, que *Samos* reçut ce présent. Ce fut à *Lindus* que les Filles de *Danaüs* fondèrent le Temple de *Minerve* en cet endroit, lorsqu'elles s'enfuirent pour ne point épouser les Fils d'*Egyptus*. Ajoutons à toutes les grandes choses que nous venons de rapporter de lui, qu'il fut le premier qui subjuga l'île de *Cypre*, & qui obligea les *Cypriots* à lui payer tribut (a).

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Fait la
conquête
de Cypre.

Jusques ici, nous avons dépeint le Règne d'*Amasis* avec les couleurs flatteuses des Prêtres *Egyptiens*; & pour dire le vrai, il y a lieu de croire que, sous un Prince aussi prudent que lui, la plupart des choses qu'on vient de lire peuvent fort bien être arrivées: mais les Peintres, dont il s'agit, sont si frappés de la beauté de ce Règne, aussi-bien que de celle des Règnes précédens, que peu s'en faut qu'ils n'y voient rien de laid ni de honteux. *Xénophon* rapporte que *Cyrus* conquiert l'*Egypte* (b). Or cette conquête n'a pu se faire que pendant le long Règne, dont nous parlons. Et *Hérodote* dit, qu'*Amasis* & *Crésus* se liguèrent ensemble contre *Cyrus* (c). Il est certain que *Nébuchadnezzar* ruina presque tout le Royaume; mais c'est de quoi nous ne trouvons aucunes traces dans les Ecrivains profanes, lesquels, dans ce qu'ils ont dit des affaires des *Egyptiens*, se sont contentés de copier leurs Archives, ou s'en sont fiés aux Traditions orales de leurs Prêtres. Mais quand il n'a plus été en leur pouvoir de cacher leur deshonneur, ils en ont ingénument fait l'aveu. Car suivant eux-mêmes, l'*Egypte* fut menacée d'une entière ruine vers la fin du Règne d'*Amasis*; & quoique ce Prince mourut précisément assez tôt pour n'être pas témoin de ce malheur, son cadavre ne laissa pas d'être tellement maltraité, que s'il avoit pu prévoir le sort affreux qui l'attendoit, il auroit, conformément à la Superstition *Egyptienne*, compté la perte de son Royaume pour rien en comparaison d'une pareille infortune.

Le règne
d'*Amasis*
malheu-
reux vers
la fin.

La source de tous ces maux fut la haine de *Cambyfes* contre *Amasis*: haine aussi implacable qu'aucune de celles dont l'Histoire a conservé le souvenir. L'origine de cette inimitié est inconnue, ou du moins incertaine. D'un côté, on assure qu'*Amasis* ayant envoyé un Oculiste *Egyptien* à *Cyrus* Roi de *Perse*, qui avoit souhaité d'avoir le meilleur qui fût dans son Royaume; l'homme, dont il fit choix, prit extrêmement à cœur d'être ainsi relegué en *Perse*, & séparé de sa femme & de ses enfans; & cela avec d'autant plus de raison, que *Cyrus* avoit demandé le meilleur Oculiste d'*Egypte*, ce qu'il faisoit bien qu'il n'étoit pas. Pendant le séjour que cet *Egyptien* irrité fit en *Perse*, il démêla le caractère de *Cambyfes*, & conseilla à ce Prince d'envoyer un héraut à *Amasis*, pour demander sa Fille en mariage; bien persuadé qu'il seroit vengé, quelle que fût la réponse du Monarque *Egyptien*. *Cambyfes* suivit le conseil de l'Oculiste. Quand le héraut eut notifié sa commission, *Amasis* se trouva fort embarrassé. D'un côté il redoutoit le pouvoir des *Perfes* en cas de refus; & de l'autre, il étoit sensible à la honte qui re-

Cause de ce
malheur.

(a) Herod. L. II. Diod. L. I.

(b) Xenoph. Cyropædia sub fin.

(c) Herod. L. I.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

jailliroit sur sa famille, s'il donnoit sa Fille en mariage à un homme qui la traiteroit comme une concubine. A la fin il s'avisa, que son Prédécesseur avoit laissé une fille unique, appelée *Nitétis*, d'une grande beauté, & d'un port majestueux. Cette Princesse, parée & accompagnée comme l'auroit pu être la propre Fille d'*Amasis*, fut envoyée en *Perse* à *Cambyfes*, qui ne l'eut pas plutôt vue, qu'il la salva en lui donnant le nom de Fille d'*Amasis*. *Nitétis* répondit d'abord à ce compliment, qu'*Amasis* l'avoit trompée; qu'elle n'étoit point sa fille, mais celle de l'infortuné *Apriès*, qu'*Amasis* avoit mis à mort, & dont il avoit usurpé le Trône. Ce récit remplit *Cambyfes* d'indignation, & lui fit jurer la perte d'*Amasis*. C'est ainsi que les *Perfes* racontent l'histoire, qui n'est guères vraisemblable; puisqu'en ce tems-là *Nitétis* doit avoir eu près de quarante ans, & par conséquent n'avoir pas trop convenu à *Cambyfes*. Mais en second lieu, les *Egyptiens* prétendent avoir été alliés à *Cambyfes*; & disent que ce fut *Cyrus*, qui fit demander la Fille d'*Amasis*, & que *Cambyfes* fut le Fils de *Nitétis*. Par là on peut mieux expliquer la conduite odieuse de *Cambyfes* à l'égard d'*Amasis*, puisqu'il avoit à venger les injures faites à son Grand-père *Apriès*: vengeance à laquelle il fut sans doute incité par sa Mère. Mais *Hérodote* assure, qu'il n'étoit point permis, suivant la Coutume & les Loix des *Perfes*, de faire monter quelqu'un sur le Trône, qui ne fût pas entièrement de leur sang. En troisième lieu on conte, qu'une Dame *Persane*, ayant été admise en présence des Femmes du Roi, & admirant les enfans de *Cassandane*, celle-ci lui dit que quoiqu'Épouse de *Cyrus*, & Mère de ces beaux enfans, elle étoit négligée; & que son Mari lui préféroit une Esclave *Egyptienne*, parlant de *Nitétis*: ce que *Cambyfes*, son fils aîné, qui en ce tems-là n'avoit que dix ans, n'eut pas plutôt entendu, qu'il promit à sa Mère de ruiner toute l'*Egypte* pour l'amour d'elle, lorsqu'il seroit devenu homme: promesse, disent ceux que nous citons, qu'il se rappella dans la suite, & qu'il exécuta avec fidélité. Mais malgré cette anecdote, nous croyons avec le Dr. *Prideaux*, qu'*Amasis*, s'étant soumis comme tributaire à *Cyrus*, refusa la même soumission à son Successeur. Après avoir ainsi exposé les différentes causes de cette guerre, telles que nous les avons trouvées, nous laissons *Cambyfes* occupé à s'y préparer, & revenons à *Amasis*.

Amasis est trahi par Phanes d'Halicarnasse.

Pendant que cet orage se formoit, *Phanes d'Halicarnasse*, Général des Troupes *Grecques*, qui étoient à la solde d'*Amasis*, se dégouta du service de ce Roi, & s'embarqua pour passer d'*Egypte* en *Perse*. C'étoit un homme habile pour le conseil, d'une grande valeur, & très bien informé de tout ce qui pouvoit concerner l'*Egypte*; & outre cela fort considéré par tous les *Grecs* qu'il laissoit dans ce Royaume. *Amasis* sentit d'abord la grandeur de la perte qu'il venoit de faire, & de quelle utilité *Phanes* pouvoit être à *Cambyfes*, ou à tout autre Prince qui entreprendroit la conquête de l'*Egypte*; & pour cette cause il envoya au plutôt un Eunuque fidèle avec une Galère extrêmement légère pour le poursuivre. La chose réussit, & *Phanes* fut pris en *Lycie*: cependant il ne fut point ramené en *Egypte*;

mais ayant enivré ses Gardes, il continua son chemin vers la *Perse*, & se présenta devant *Cambyses*, pendant que ce Prince méditoit la ruine de l'*Egypte*: ruine qui conformément aux craintes d'*Amasis* (a), fut hâtée par les conseils & les découvertes du perfide transfuge.

SECT. V.
Roi d'E-
gypte.

Nous avons déjà observé, qu'il y avoit eu de grandes liaisons entre *Amasis* & *Polycrate* Tyran de *Samos*; mais un démêlé étant survenu entre eux, *Polycrate* se joignit dans la suite avec *Cambyses* contre son ancien Ami. L'occasion de leur brouillerie fut, qu'*Amasis*, recevant continuellement des nouvelles des heureux succès de *Polycrate*, s'avisa de craindre qu'il ne lui arrivât à la fin un malheur égal à toutes ses prospérités. Dans cette idée il lui envoya la Lettre suivante.

Se brouille
avec Poly-
crate.

AMASIS A POLYCRATE.

C'est avec plaisir que j'apprens l'Etat heureux de mon Ami & Allié. Cependant tant de bonheur me fait trembler pour toi, connoissant l'inconstance de la Fortune. Pour ce qui me regarde, j'aimerois mieux que mes affaires, & celles de mes Amis, fussent entre-mêlées de quelques traverses. C'est pourquoi écoute maintenant mon conseil, & fais ce que je te vais dire, pour empêcher que ta prospérité n'ait de trop funestes suites. Examine ce que tu possèdes de plus précieux, & ce que tu perdrais avec le plus sensible regret; & quand tu l'auras trouvé, jette-le de manière que qui que ce soit ne puisse le trouver. Si après cela tu continues à jouir d'un bonheur sans mélange, tâche de te rassurer contre cette nouvelle menace de la Fortune, en réitérant le même remède qui je viens de t'indiquer.

Lorsqu'*Amasis* eut entendu que *Polycrate* avoit suivi son conseil, & qu'ayant jetté un Bijou de grande valeur dans la Mer, on l'avoit retrouvé peu de jours après dans le ventre d'un Poisson, & rendu à *Polycrate*, il le regarda comme un homme dévoué aux plus terribles infortunes: & craignant d'avoir quelque part à son malheur en qualité d'Ami, il envoya un Héraut à *Samos*, pour rompre toutes les liaisons qu'il avoit formées avec lui (b). Par-là *Amasis* permit à *Polycrate* d'agir contre lui, pour peu qu'il en eût envie, & s'attira l'offre que ce Tyran de *Samos* fit à *Cambyses* de lui donner une Flotte pour faciliter la conquête de l'*Egypte*. Ainsi *Amasis* se vit exposé à la fureur d'un Ennemi puissant & cruel, & à la haine d'un Ami mécontent & redoutable. Mais avant que l'orage crevât, il mourut, après avoir régné quarante-quatre ans. Son corps fut embaumé, & déposé dans un Sépulcre qu'il avoit fait bâtir pour lui-même dans le Temple de *Sais*; mais pour nous servir de l'ancienne Phrase *Egyptienne*, il n'y goûta qu'un repos très court, comme nous le dirons bientôt. Son Fils *Psammitus* occupa le Trône d'*Egypte* après lui.

Sa mort.

(a) Herod. L. II.

(b) Idem L. III.

SECT. V.

Rois d'E-
gypteAnnée du
Déluge

2474.

Avant J. C.
525.Pfammeni-
tus.Il est vain-
cu par
Cambyfes.Eft fait pri-
sonnier, &
perd fon
Royaume.Particula-
rités de fa
captivité.

Le Règne où nous entrons fut de peu de durée, & extraordinaire-
ment malheureux. *Pfammenitus* à peine assis sur le Trône, se vit obli-
gé de se mettre à la tête d'une Armée, avec laquelle il prit le chemin
de *Péluse*, dans le dessein d'y attendre *Cambyfes*, qui s'apprétoit à en-
trer en *Egypte*. Il arriva sous ce nouveau Roi un terrible prodige: de
grandes ondées de pluie tombèrent à *Thèbes*, où il n'avoit jamais plu aupa-
ravant. Ce phénomène fut sans doute interprété comme le présage de
quelque grand changement: aussi en arriva-t-il un bien considérable, puis-
que *Cambyfes*, ayant traversé les Déserts, graces aux conseils de *Phanes*
& à l'assistance du Roi d'*Arabie*, & étant parvenu à la vue du Camp des
Egyptiens, s'appréta d'abord à leur livrer bataille. Les *Egyptiens* s'y pré-
parèrent aussi de leur côté: mais avant que d'en venir aux mains, les
Cariens & les *Ioniens*, qu'ils avoient dans leur Armée, donnèrent une af-
freuse preuve de leur zèle pour *Pfammenitus*, & de l'horreur qu'ils res-
fentoient pour *Phanes*, leur perfide Compatriote. Ils conduisirent ses fils,
qu'il avoit laissés en *Egypte*, hors du Camp, & les égorgèrent au-dessus
d'une coupe, qui reçut leur sang à la vue du Père & de ses nouveaux
Amis; & après cela, ayant mêlé de l'eau & du vin avec ce sang, ils
avalèrent cet horrible breuvage. Le combat qui commença immédiate-
ment après, fut opiniâtre des deux côtés; mais à la fin, les *Egyptiens*
lâchèrent le pié, & s'enfuirent en grand désordre à *Memphis*. Là ils com-
mirent peu après le plus horrible & le plus imprudent des crimes envers
un Héraut que *Cambyfes* leur envoya dans un Vaisseau de *Mitylène*: car
ils ne virent pas plutôt arriver ce vaisseau, qu'ils le détruisirent, & qu'ils
mirent en pièces le Héraut *Persan* & tout l'équipage; après quoi ils se
firent une joye barbare de traîner les membres de ces malheureux par la
Ville. Peu de tems après ils furent étroitement assiégés par les *Perses*,
& forcés à la fin de se rendre, & de laisser leurs vainqueurs maîtres de
l'*Egypte*. Ces terribles nouvelles effrayèrent tellement les *Libyens*, les
Cyréniens, & les *Barcéens*, qu'ils se soumirent à *Cambyfes*, & implorèrent
sa protection.

Le dixième jour après que *Memphis* eut été prise, *Pfammenitus* & les
plus distingués d'entre la Noblesse *Egyptienne*, furent honteusement en-
voyés dans les fauxbourgs de cette Ville, pour y jouer leur rôle dans une
des plus affreuses Tragédies dont on puisse se former l'idée. Car *Pfamme-
nitus*, y étant placé dans un endroit convenable, vit venir sa Fille habil-
lée comme une pauvre Esclave, avec une cruche pour puiser de l'eau
dans le Fleuve, & suivie par les filles des premières Maisons d'*Egypte*,
revêtues d'habits pareils à ceux de la Princesse, ayant comme elle des
cruches à la main, toutes noyées dans leurs larmes, & déplorant à haute
voix leur infortune. Quand les Pères virent leurs enfans en cet état, ils
fondirent en pleurs, & ne furent plus maîtres de leur affliction, à l'ex-
ception pourtant de *Pfammenitus*, qui quoique prêt à succomber sous le
poids de sa douleur, tourna seulement ses regards vers la terre, & les
y tint fixés. Après ces filles, vint le fils de *Pfammenitus*, suivi de deux

mille jeunes Seigneurs *Egyptiens*, tous avec des mors en leurs bouches, & des licous autour du cou, allant pour être mis à mort, & immolés aux manes du Héraut *Perfan*, & des Matelots *Mityléniens*. Mais *Psammenitus*, comme s'il avoit perdu entièrement l'usage de ses sens, ne leva pas les yeux sur eux lorsqu'ils passèrent, pendant que les *Egyptiens*, qui étoient autour de lui, donnoient les marques les plus éclatantes de douleur. Quelques instans après, il vit un de ses intimes Amis, qui dépouillé de tous ses biens dans un âge avancé, alloit de maison en maison dans le fauxbourg mendiant son pain. Ce spectacle le fit pleurer amèrement, & il appella son Ami par son nom. *Psammenitus* étoit environné de quelques Espions, chargés de remarquer sa contenance, & d'écouter les discours qui pourroient lui échapper. Ceux-ci rapportèrent incontinent à *Cambyfes* ce qu'ils venoient de voir. Curieux de savoir les raisons d'une conduite si bizarre en apparence, le Monarque *Perfan* envoya un Messager au Roi captif, pour lui en demander l'explication. *Psammenitus* répondit, „ Que les calamités qui enveloppoient sa „ Famille étoient trop grandes pour être déplorées par des marques extérieures d'affliction; mais que la vue d'un Ami intime réduit à la misère, laissoit quelque liberté de réfléchir, & permettoit par cela même de pleurer.” Cette réponse fit un tel effet sur *Cambyfes*, qu'il envoya ordre qu'on ne mît point le Prince à mort; mais par malheur c'en étoit déjà fait, lorsque l'ordre arriva. *Cambyfes* commanda en même tems que *Psammenitus* seroit remis en liberté: & si ce malheureux Roi n'avoit pas laissé échapper quelques marques de desir de vengeance, le Gouvernement de l'*Egypte* lui auroit peut-être été confié; mais les dispositions où il étoit à cet egard, ayant été découvertes, il fut pris, & condamné à boire du sang de Taureau (a); & finit ainsi sa vie, après un funeste Règne de six mois, & une courte captivité: & avec lui furent enterrées l'ancienne splendeur & la liberté d'*Egypte*.

SECT. V.
Rois d'E.
gypte.

Sa mort.

Les *Egyptiens* sentirent alors la pesanteur du joug qui leur étoit imposé. Ils virent leur Roi *Amasis* arraché de son tombeau, déchiré en pièces, & enfin réduit en cendres. Ils virent leur Dieu *Apis* tué, & leurs Prêtres ignominieusement fouettés: injures qui firent de si terribles impressions sur toute la Nation, qu'elle conserva depuis une haine implacable pour les *Perfes*, & ne put jamais rester tranquille sous leur domination.

Le cadavre
d'Amasis
brulé, &
le Dieu
Apis tué.

C'est ainsi que les *Egyptiens* furent réduits au plus honteux esclavage, la famille de leurs Rois éteinte, leur Religion traitée de la manière la plus outrageante, & eux-mêmes persécutés & méprisés pour la profession qu'ils en faisoient.

L'Egypte
devient une
Province
de l'Empire
des Perfes.

Un Peuple, qui avoit un zèle si respectueux pour les anciennes institutions, devoit nécessairement se croire très malheureux sous des Gouverneurs qui se moquoient de leurs Loix; aussi les *Egyptiens* furent-ils sans cesse occupés à chercher les moyens de secouer le joug insupportable de leurs Oppresseurs.

(a) Herod. L. II.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Enfin ils se révoltèrent ouvertement sous le Règne de *Darius Hystaspes*, & persévérèrent dans leur rébellion contre les *Perfes* pendant toute la première année du Règne de *Xerxes* (a): mais l'année suivante (b), ils éprouvèrent un esclavage plus rude encore qu'auparavant, comme cela arrive d'ordinaire en pareil cas; & eurent pour leur Gouverneur un certain *Achæmenes*, Frère de *Xerxes*.

Les Egyp-
tiens se ré-
voltent con-
tre les
Perfes,
mais sont
assujettis
de nouveau.

Année du
Déluge
2539.
Avant J. C.
460.

Ils se ré-
voltent une
seconde
fois, &
choisissent
Inarus
pour Roi.

Mais plus la sévérité avec laquelle on les traitoit étoit grande, plus le desir de secouer le joug augmentoit & acquéroit de forces. La cinquième année d'*Artaxerxes Longue-Main*, ils se révoltèrent encore; choisirent *Inarus*, Roi de *Lybie*, pour remplir leur Trône; & appellèrent à leur secours les *Athéniens*, qui embrassèrent avec plaisir cette occasion de chasser les *Perfes* de l'*Egypte* (c). Peu s'en fallut que ce projet ne réussît aux *Egyptiens*. Les *Athéniens* tombèrent sur la Flotte des *Perfes*, & en prirent ou en détruisirent cinquante vaisseaux; après quoi remontant le *Nil*, ils mirent pié à terre, sous le commandement de *Charitimus*, & se joignirent aux *Egyptiens* & aux *Libyens* sous *Inarus*. Ils attaquèrent tous ensemble *Achéménide* le Général des *Perfes*, quoique son Armée fut de 300000 hommes, dont 100000 demeurèrent sur la place avec lui. Le reste prit la fuite, & retourna à *Memphis*; mais étant poursuivis par les *Egyptiens*, ils se réfugièrent dans une partie très considérable & très bien fortifiée de la Ville, nommée la *Paroi-blanche*. Les *Egyptiens* furent maîtres du reste de la Ville, & tinrent les *Perfes* enfermés dans leur retraite pendant trois ans.

Déjà les *Egyptiens* se flattoient de se voir eux & leurs descendans entièrement affranchis du joug, mais leur prospérité ne fut pas de longue durée. Ils furent obligés à la fin de trois ans, par l'Armée *Perfane*, sous le commandement d'*Artabaze* Gouverneur de *Cilicie*, & de *Mégabyze* Gouverneur de *Syrie* (d), de lever le siège de la *Paroi-blanche*. Lorsqu'*Inarus* apprit les formidables préparatifs que les Gouverneurs *Perfans* faisoient pour secourir les *Affligés*, il redoubla ses attaques: mais les *Perfes*, de leur côté, se défendirent avec tant de valeur, que les *Egyptiens* ne se virent guères plus avancés qu'auparavant (e).

La troisième année de ce siège, & la neuvième d'*Artaxerxes*, *Inarus* & ses Soldats auxiliaires se virent, non seulement obligés de lever le siège de la *Paroi-blanche*, mais essuyèrent aussi une horrible défaite, qui tomba principalement sur les *Egyptiens*. *Inarus* fut blessé dans cette action par *Mégabyze*. Cependant il se retira avec ses *Confédérés Athéniens*, & ceux des *Egyptiens* qui lui étoient attachés, vers la Ville de *Biblus* dans l'Isle de *Prosopitis*, qui étoit lavée des deux côtés par des branches navigables du *Nil*, & près de laquelle par conséquent la Flotte *Egyptienne* pouvoit se retirer. Là ils soutinrent un siège pendant dix-huit mois. Mais le gros des *Egyptiens* se soumit au Conquérant, & reconnut *Artaxerxes* pour

(a) Herod. L. VII.

(b) Idem ibid.

(c) Thucyd. L. I. Ctesias.

(d) Thucyd. L. I. Ctesias. Diod. Sic. L. XI.

(e) Ctesias, Herod. ubi supra. Diod. ubi supra, p. 281.

son Souverain : à l'exception néanmoins d'*Amyrtaeus*, qui se retira avec Sect. V. quelques Troupes dans les marécages ; où il régna durant plusieurs années, *Rois d'E.* sans que les *Perfes*, qui ne pouvoient guères aller à lui, l'inquiétassent le *gypte.* moins du monde.

Dans le même tems, *Inarus* & ses Amis étoient occupés dans l'île de *Profopitis* à se défendre contre les *Perfes*, qui les attaquoient avec beau- *Inarus est fait prison-* coup de vigueur : mais ceux-ci s'appercevant que la force toute seule *nier, & l'Egypte* n'étoit pas capable de venir à bout des *Assiégés*, s'avisèrent d'y joindre *soumise de* l'art ; car ayant tiré l'eau de cette branche du *Nil* où étoit la Flotte *renouvelé* *Athénienne*, ils rendirent tout d'un coup leurs vaisseaux inutiles, & se fi- *aux Perfes.* rent un passage pour arriver dans l'île avec toute leur Armée. Quand *Inarus* eut vu l'effet de leur stratagème, lui, tous les *Egyptiens*, & cinquante *Athéniens* de son Armée, se rendirent à *Mégabyze*, à condition d'avoir la vie sauve. Les autres *Athéniens*, au nombre de six mille, mirent le feu à leurs vaisseaux, résolus de mourir l'épée à la main ; ce que les *Perfes* n'eurent pas plutôt remarqué, qu'ils crurent devoir leur offrir des conditions raisonnables, que les autres acceptèrent (a). Les *Athéniens* avoient envoyé une Flotte de cinquante Voiles au secours de leurs Citoyens & des *Egyptiens* qui se trouvoient dans l'île de *Profopitis* : mais ces vaisseaux arrivèrent trop tard, & n'entrèrent pas plutôt dans le Fleuve, qu'ils furent attaqués par les *Perfes*, tant sur le Fleuve que du rivage ; si bien que tous périrent (b). Et ainsi finit la guerre entre *Inarus* Roi d'*Egypte*, & *Artaxerxes* Roi de *Perse*, sous lequel les *Egyptiens* restèrent désormais tranquilles, & n'essayèrent plus de se remettre en liberté. *Sartamas* fut établi Gouverneur sur l'*Egypte*, & *Inarus* conduit à *Suse*, où il fut crucifié, nonobstant la promesse qu'on lui avoit faite, lorsqu'il se rendit, qu'il auroit la vie sauve (c).

Amyrtaeus le *Saïte*, qui se tenoit en ce tems-là dans des endroits marécageux, se vit renforcé la quinzième année du Règne d'*Artaxerxes* par une Flotte de soixante Vaisseaux *Athéniens* (d). Cependant les *Perfes* ne reçurent alors aucun échec considérable en *Egypte*.

La dixième année de *Darius Nothus*, les *Egyptiens* se révoltèrent encore *Troisième* une fois contre les *Perfes*. Car *Amyrtaeus* ayant été informé du mécontentement des *Egyptiens*, & sachant qu'ils étoient sur le point d'exécuter le *révolte des* dessein qu'ils avoient formé de secouer le joug, sortit de ses marécages ; & *Egyptiens.* ayant été joint par tous les *Egyptiens*, il chassa les *Perfes* du Royaume, & *Amyrtaeus se met à leur tête.* devint Roi de tout le Pays d'*Egypte* (e).

Amyrtaeus devenu ainsi possesseur du Royaume par l'entière expulsion *Année du Déluge* des *Perfes*, résolut de les attaquer aussi en *Phénicie* ; s'étant ligué pour cette *2583.* entreprise avec les *Arabes* (f) ; mais *Darius* en personne lui livra bataille, *Avant J.C.* & le vainquit. Vers ce tems-là, *Amyrtaeus* mourut, ou fut tué dans l'action. *414.*

(a) Thucyd. L. I. Ctesias. Diod. Sic. L. XI. p. 282.

(b) Thucyd. ubi supra.

(c) Ctesias.

(d) Plutarch. in Vita Cimon. Thucyd. ubi supra. Diod. Sic. ubi supra.

(e) Eusebius in Chronico.

(f) Diod. Sic. L. XIII. p. 355.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Pausiris.
Psamméti-
que.

Pausiris fut son Successeur, du consentement des *Perfes* (a). Ainsi les *Egyptiens*, quoique peut-être tributaires des *Perfes*, furent gouvernés par quelqu'un de leur Nation.

Psammétique succéda à *Pausiris*. Il descendoit de ce fameux *Psammétique*, dont nous avons rapporté l'histoire ci-dessus. C'étoit un Prince ingrat & inhumain, comme on peut le voir dans le seul trait de son Règne qui nous soit connu, & que voici. Un certain *Tamus*, qui avoit été Amiral au service du Roi de *Perse*, quoiqu'il fût né à *Memphis*, ayant ses raisons pour quitter la *Perse*, & se reposant sur l'amitié de *Psammétique*, qui lui avoit plusieurs obligations, s'embarqua sur quelques vaisseaux avec sa famille & tous ses effets, & mit à la voile pour l'*Egypte*. Mais quand *Psammétique* eut appris son arrivée, & fut qu'il avoit apporté de grandes richesses, il oublia non seulement tous les bienfaits de *Tamus*, mais foulant aux piés toutes les loix de l'humanité & de l'hospitalité, il eut la lâche cruauté de le faire tuer avec sa famille & tous ceux de sa suite, & de s'emparer des trésors qu'il rapportoit dans sa Patrie (b). Voilà tout ce que nous savons de cet infame Prince.

Nephe-
reus.

Son Successeur fut *Nephereus*. Ce Roi fut invité par les *Lacédémoniens* à se liquer avec eux contre les *Perfes*; & il leur envoya une Escadre d'une centaine de Galères pour faire la guerre par mer, & 60000 Mesures [Boisseaux] de blé; mais les Vaisseaux qui étoient chargés d'un si utile présent, abordant à *Rhodes*, dont les habitans venoient tout récemment de se mettre sous la protection de la Flotte des *Perfes*, qui y étoit à l'ancre sous le commandement de *Canon l'Athénien*, eurent le malheur d'être pris, & ne parvinrent jamais aux *Lacédémoniens* (c).

Acoris.

Acoris succéda à *Nephereus*. Il forma une ligue contre les *Perfes*, composée d'*Evagoras* Roi de *Cypre*, des *Arabes*, des *Tyriens*, & des *Barcéens*, Peuple de *Libye* (d). *Acoris* envoya quelques Troupes au secours d'*Evagoras*, Chef de cette Ligue; lequel ayant été défait, vint en *Egypte* pour demander à *Acoris* de l'assister de toutes ses forces; mais celui-ci ne voulut jamais lui accorder une demande, dont les conséquences lui paroissent trop dangereuses, & le renvoya avec une somme d'argent nullement proportionnée à la grandeur de ses besoins. Peu de tems après, *Gaius*, le seul qui restât de la famille de *Tamus*, que *Psammétique* avoit fait mourir pour se rendre maître de ses richesses, & qui aussi bien que son Père avoit été élevé au poste d'Amiral de *Perse*, étant mécontent de la manière dont en avoit agi à son égard, dans la guerre de *Cypre* contre *Evagoras*, *Tiribaze* Général du Roi de *Perse*, abandonna le service de son Maître, & fut suivi dans sa révolte d'une grande partie de la Flotte & de l'Armée; après quoi il fit une Alliance avec *Acoris* & les *Lacédémoniens*. Mais l'année d'après, *Gaius* fut tué en trahison par quelques-uns de ceux qui étoient sous ses ordres; & comme *Tachos*, qui avoit formé le même projet, vint aussi

(a) Herod. L. III.

(b) Diod. Sic. L. XIV. p. 415.

(c) Idem. ubi supr. p. 438. Justin. L. VI.

c. 2. Orosius L. III.

(d) Theopomp. in Excerpt. Photii, Diod.

Sic. L. XV. p. 459.

aussi à mourir sur ces entrefaites, toute l'entreprise échoua, & les *Perfes* Sect. V. n'eurent plus à craindre cette nouvelle alliance, qui pendant quelque tems Rois d'E. les avoit menacés (a). gypte.

Trente ans s'étoient passés, dans le tems dont il s'agit, depuis que les *Egyptiens* sous *Amyrtaus* avoient secoué le joug des *Perfes*; & pendant tout cet espace, ils n'avoient perdu aucune occasion de témoigner leur aversion pour ce Gouvernement étranger. Mais *Artaxerxes Mnémon*, ayant présentement le loisir de les châtier, les *Egyptiens* se virent encore une fois menacés d'une cruelle guerre. On fit de grands préparatifs des deux côtés. *Acoris* joignit à ses propres Sujets un grand nombre de *Grecs* & d'autres troupes à sa solde, sous le commandement de *Chabrias l'Athénien* (b); mais comme cette guerre ne fut poussée du côté des *Perfes* qu'avec une extrême lenteur, *Acoris* mourut avant qu'elle commençât, & eut pour Successeur *Psamuthis*, qui ne régna qu'un an (c): & après lui *Néphrotés*, qui est appelé le dernier de la Race *Mendesienne*, régna quatre mois (d). *Psamuthis*. *Néphrotés*.

Ensuite régna *Nectanebis*, le premier de la Race *Sébennytique* (e). La seconde année de son Règne, les *Perfes* vinrent avec une Flotte & une Armée, & tournèrent leurs premières vues sur *Péluse*: mais *Nectanebis*, ayant eu le tems de se préparer, pourvut si bien à la défense de cette Ville & de ses environs, qu'il n'y eut pas moyen d'y mordre. D'un autre côté, les Commandans *Perfans* étant jaloux les uns des autres, & d'avis différens, ne firent rien qui vaille: car quoiqu'ils entraissent dans la bouche *Mendesienne* du *Nil*, qu'ils se rendissent maîtres de la Forteresse qui défendoit cette entrée du Fleuve, & qu'ils jettassent les *Egyptiens* dans une consternation inexprimable, ils ne laissèrent pas de leur donner le tems de revenir de leur première frayeur; puisque *Nectanebis* mit une bonne Garnison dans *Memphis*, & qu'étant entré en campagne avec le reste de ses troupes, il incommoda tellement le Général *Perfan Pharnabaze*, qu'il fut impossible à celui-ci de faire quelques progrès considérables. Enfin le tems des inondations ordinaires du *Nil* étant arrivé, les *Perfes* furent obligés de se retirer, après avoir perdu un grand nombre des leurs (f). Ainsi finit cette guerre. *Année du Déluge* 2618. *Avant J. C.* 379. *Nectanebis*.

Environ cinq ans après, *Agéfilas* Roi de *Sparte*, vint trouver *Nectanebis*, en qualité d'Ambassadeur, pour demander du secours contre les *Thébains*, par qui les *Lacédémoniens* venoient d'être réduits aux dernières extrémités (g). Sept ans après ce *Nectanebis* mourut. *Année du Déluge* 2630. *Avant J. C.* 367.

Tachos lui succéda. Ce Prince rassembla toutes ses forces, pour défendre son Pays contre les desseins ambitieux des *Perfes*, lesquels nonobstant les mauvais succès qu'ils avoient éprouvés si souvent, n'avoient point *Tachos*.

(a) Diod. Sic. L. XV. p. 459.

(b) Idem ibid. p. 471.

(c) Supr. p. 422.

(d) Supr. ibid.

Tome I.

(e) Supr. p. 423.

(f) Diod. Sic. L. XV. p. 478, 479. Cornel. Nepos. in Iphicrate.

(g) Plutarch. in Agésilao.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

Se conduit
fort impru-
demment
envers A-
gésilas.

Est chassé
de son Ro-
yaume.
Année du
Déluge.
2630.
Avant J.C.
367.

Nectane-
bus le der-
nier Roi
d'Egypte.

Rebellion
d'une par-
tie de ses
Sujets,

renoncé au projet d'affujettir encore une fois l'*Egypte*. Pour se rendre plus formidable encore, il envoya en *Grèce*, pour y prendre des troupes à sa solde; & réussit si bien dans sa sollicitation auprès des *Lacédémoniens*, que ceux-ci lui envoyèrent un bon nombre de soldats, sous le commandement d'*Agésilas* (a). *Tachos* avoit promis à ce Roi, qu'il seroit Généralissime de toutes les forces; mais dans la première entrevue qu'il eut avec lui, il conçut de sa personne des idées si défavorables, qu'il ne fit plus depuis ce tems-là aucun cas de lui, ni de ses conseils. Il croyoit trouver en lui un homme de bon air & magnifique, dont les habits & le train auroient un éclat pareil à celui de ses exploits, & non pas un vieillard d'une physionomie commune, & d'un ajustement très ordinaire. Cette prévention ridicule fut proprement la cause de la ruine de *Tachos*, comme nous le ferons voir. Car *Tachos* ne donna à *Agésilas* que le seul commandement des troupes auxiliaires de terre, ce qui suffisoit pour mécontenter un Général si respectable par son âge, par son habileté, & par son expérience; & qui fut la première cause de son aversion pour *Tachos*. Il donna le Commandement de la Flotte à *Chabrias* l'*Athénien*, se réservant à lui-même l'autorité suprême par mer & par terre. Après avoir joint ensemble les *Egyptiens* & ses troupes auxiliaires, il sortit d'*Egypte*, dans le dessein d'attaquer les *Perfes* en *Phénicie*; & cela contre l'avis d'*Agésilas*, qui lui représenta l'état chancelant de l'*Egypte*, & combien il lui seroit plus avantageux de faire la guerre aux *Perfes* par ses Lieutenans, & de rester lui-même dans son Royaume. L'événement montra que le conseil d'*Agésilas* étoit le résultat d'une prudence consommée; car pendant que *Tachos* étoit en *Phénicie*, les *Egyptiens* se révoltèrent, & mirent sur le Trône son parent *Nectanebus*. *Agésilas*, profitant de l'occasion de se venger de *Tachos*, se déclara pour *Nectanebus*, & priva l'autre de son Royaume; après quoi *Tachos* s'enfuit à travers l'*Arabie*, & alla trouver le Roi de *Perse*.

Nectanebus fut à peine assis sur le Trône, qu'un *Mendésien*, soutenu de 100000 hommes, voulut lui disputer l'Empire. *Agésilas* conseilla au nouveau Roi d'attaquer d'abord ces rebelles, & de les disperser avant qu'ils formassent un corps régulier & discipliné: mais celui-ci s'imagina qu'*Agésilas* vouloit le trahir, comme il avoit fait *Tachos*, & pour cette raison il ne suivit point son avis. Pendant ce tems-là l'Ennemi acquéroit de jour en jour de nouvelles forces, & devint enfin si formidable par le nombre & par la discipline, que *Nectanebus* fut contraint de se renfermer lui-même dans une de ses Villes, & d'y essuyer un siège. Alors il auroit bien voulu qu'*Agésilas* eût donné sur les Assiégeois, afin qu'à la faveur du desordre où il les mettroit il pût lui-même sortir de la Ville: & parce que le *Lacédémonien* refusa d'entrer dans ces vues, les soupçons, qu'avoit formés contre lui *Nectanebus*, s'augmentèrent de plus en plus. L'Ennemi avoit placé ses lignes presque tout à l'entour de la Ville; ce qu'*Agésilas* n'eut pas plutôt aperçu, qu'il dit à *Nectanebus*, qu'il étoit tems à pré-

(a) Plutarc. in Ages. Diod. Sic. L. XV. p. 506.

fent de faire une fortie; que les lignes, que les Affiégeans avoient faites, étoient trop étendues pour qu'ils les pussent garder toutes; & que l'ouverture, qui n'étoit pas fermée encore, étoit assez grande, pour qu'il pût passer à travers en sûreté. Cette sortie fut suivie d'un combat, dans lequel les Affiégeans furent défaits: après quoi le soin de continuer cette guerre ayant été laissé à *Agésilas*, le compétiteur de *Nectanebus* fut battu dans toutes les rencontres, & à la fin fait prisonnier. Et de cette manière, *Nectanebus* fut remis dans l'entière & paisible possession du Royaume d'*Egypte* (a).

La douzième année de son Règne, les *Sidoniens* & les *Phéniciens* formèrent une ligue avec lui contre le Roi de *Perse*. Cette révolte arriva fort à propos pour lui, puisqu'elle fit que les *Perfes*, qui recommençoient à faire de grands préparatifs pour se rendre maîtres de son Pays, n'y purent point pénétrer, avant que d'avoir reconquis la *Phénicie*. Pour encourager encore davantage ses Alliés, *Nectanebus* envoya aux *Phéniciens* un Corps de quatre mille *Grecs* à sa solde, sous le Commandement de *Mentor le Rhodien*, afin d'éloigner le feu de la guerre de son Pays. Les *Phéniciens*, animés par ce secours, chassèrent les *Perfes* de leur Territoire (b); & incontinent après, les *Cypriots* entrèrent dans la ligue contre la *Perse* (c). *Darius Ochus*, trouvant que ses Lieutenans ne remédioient à aucune de ces révoltes, résolut de se mettre lui-même à la tête de ses troupes, & de se rendre maître de l'*Egypte*, s'il étoit possible. *Mentor le Rhodien*, étant informé de cette nouvelle, & du nombre prodigieux de soldats dont l'Armée des *Perfes* étoit composée, passa au service du Roi de *Perse*, de qui il fut très bien reçu, comme pouvant lui être très utile par la connoissance qu'il avoit du Pays d'*Egypte*, & de tout ce qui y avoit rapport. Mais il n'est pas question à présent des affaires de *Perse*, dont nous parlerons en leur lieu: ne considérons pour cet effet que *Nectanebus*. Quand ce Roi s'aperçut, que le Roi de *Perse* avoit résolu sa ruine, & qu'il ne négligeoit aucun moyen d'exécuter ce dessein, il assembla une Armée de 100000 hommes, consistant en 20000 *Grecs*, autant de *Libyens*, & 60000 *Egyptiens*; mais tous ceux-là ensemble ne faisoient pas la troisième partie de l'Armée des *Perfes*. Quelques-uns de ses soldats furent mis en garnison dans les Places frontières, & les autres servirent à garder les passages par lesquels les *Perfes* devoient entrer. Le *Perse* détacha trois corps de son Armée. Le premier commandé par *Lacharès le Thébain*, se plaça devant *Péluse*, où il y avoit une garnison de cinq mille *Grecs*. Le second sous le commandement de *Nicostrate*, s'embarqua sur une Escadre de la Flotte des *Perfes*; & après avoir remonté le *Nil* jusques bien avant dans le Pays, mit pié à terre & s'y retrancha. Toute la Contrée en étant allarmée, *Clinius*, de l'Ile de *Cos*, rassembla toutes les garnisons voisines, & tâcha de déloger *Nicostrate* de ses retranchemens. A la fin on en vint à un com-

(a) Diod. Sic. L. XV. p. 506. Plutarch. in Agéf. (b) Diod. Sic. Lib. XVI. p. 531, 532, 533.

(c) Idem ibid. p. 532.

SECT. V.
Rois d'E-
gypte.

bat très opiniâtre, mais dans lequel néanmoins les *Egyptiens* lâchèrent le pié, après avoir perdu *Clinius*, & cinq mille de leurs gens. La perte de cette bataille fut la ruine de l'*Egypte*. Car lorsque *Nectanebus* en eut reçu la nouvelle, il quita les passages, où il s'étoit très prudemment posté, & marcha vers *Memphis* pour défendre cette Ville, qu'il craignoit que *Nicostrate* n'attaquât avec une Armée & une Flotte victorieuses. Quand les Grecs en garnison à *Péluse* eurent appris que *Nectanebus* avoit quitte son poste, ils perdirent toute espérance; & dans cette idée, ils demandèrent un pour-parler avec *Lacharès*, & lui rendirent la Ville, à condition qu'eux & leurs effets seroient transportés sains & saufs en Grèce. *Mentor* le *Rhodien*, qui commandoit le troisième Corps du Détachement *Persan*, trouvant les passages ouverts, entra dans le Pays; & faisant répandre par-tout qu'*Ochus* recevroit en grace tous ceux qui se soumettoient, & extermineroit ceux qui oseroient résister, les *Egyptiens* naturels, & les *Egyptiens Grecs*, se signalèrent, comme à l'envi, par une humble & prompte soumission. Ce spectacle affligea tellement *Nectanebus*, qu'ayant pris ce qu'il put emporter de son Trésor, il s'enfuit en *Ethiopie*, d'où il ne revint jamais. Il est le dernier *Egyptien* par qui l'*Egypte* ait été gouvernée, ce Royaume ayant toujours été depuis soumis à une Domination étrangère. *Nectanebus* perdit son Royaume par la trop bonne opinion qu'il avoit de lui-même. Il monta sur le Trône, comme nous l'avons dit, par le secours d'*Agésilas*: ses guerres contre les *Perses* furent conduites par la prudence & par la valeur de *Diophante* l'*Athenien*, & de *Lamius* le *Lacédémonien*; mais comme il s'attribuoit une partie de la gloire de leurs succès, il entreprit d'agir à sa tête (a), & perdit par ce travers, non seulement sa Couronne, mais attira aussi à ses Sujets un esclavage, qui continue jusques à présent. Car depuis ce tems-là, l'*Egypte* fut une Province de *Perse*, jusqu'à ce qu'*Alexandre* renversa cette Monarchie, & fut reçu à bras ouverts par les *Egyptiens* comme leur Libérateur. Jamais ceux ci ne purent s'accorder avec les *Perses*; & la principale cause de cette aversion pourroit fort bien avoir été la prodigieuse différence qu'il y avoit entre eux en fait de sentimens de Religion. Nous terminerons cette Section par la menaçante Prédiction d'un Prophète: Il n'y aura plus de Prince du Pays d'*Egypte* (b).

Nectanebus
s'enfuit en
Ethiopie.
Les *Perses*
se rendent
maîtres de
l'*Egypte*.
Année du
Déluge
2642.
Avant J. C.
355.

Les *Egyptiens*
se soumettent à
Alexandre.
Année du
Déluge
2660.
Avant J. C.
337.

(a) Diod. Sic. L. XVI. p. 534, 535.

(b) Ezech. XXX. 13.

